

5021-10-10

Le syndicalisme des cadres

**L'U.C.T. se rapproche de la C.G.C.**

LIRE PAGE 44 UNE INTERVIEW DE M. MANDINAUD.

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 100 F; Maroc, 130 F; Tunisie, 100 F; Allemagne, 1 DM; Autriche, 10 Sch.; Belgique, 11 F; Canada, 5 C\$; Danemark, 3 Kr.; Espagne, 25 pes.; Grande-Bretagne, 18 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 Rials; Italie, 200 L.; Japon, 120 ¥; Luxembourg, 11 fr.; Norvège, 2,75 Kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 12,50 esc.; Suède, 2,25 Kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 33  
5, RUE DES ÉCLAIRÉS  
75007 PARIS - CEDEX 19  
C.C.P. 4207-23 Paris  
Tél. 01 47 67 67 62  
Tél. 01 47 67 22 23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

## L'agitation en Cisjordanie

A quelques jours du neuvième anniversaire de la guerre de six jours, la situation reste tendue en Cisjordanie. Les manifestations se poursuivent, et la mort de neuf Arabes depuis le début de l'année n'a fait qu'aggraver l'agitation. La « trêve » des élections municipales d'avril aura été de courte durée, et la victoire massive des partisans de l'O.L.P., qui se sont adjugé la plupart des municipalités de la rive ouest du Jourdain, semble avoir avivé les passions au lieu de les apaiser.

Avec un sens de la démocratie digne d'éloge, les Israéliens ont accepté une consultation dont l'issue ne faisait guère de doute. Ils ne semblent pas vouloir en tirer la leçon sur le plan politique et se comportent comme si la vague nationaliste qui a alors déferlé pouvait retomber d'elle-même ou être contenue par un simple dispositif de maintien de l'ordre. Visiblement consterné par le tour sanglant que prend la répression, le gouvernement de Jérusalem s'engage chaque jour à « ne plus recourir à des mesures d'une excessive gravité ». De toute évidence, les méthodes des militaires étant trop brutales, on cherche à venir à bout des manifestations sans effusion de sang, et un concours d'ingéniosité fait du quotidien « Israël » se fait l'écho, propose les gaz lacrymogènes, les balles en caoutchouc qui font merveille en Irlande et même la « matraque électrique » utilisée aux États-Unis.

Une police mieux entraînée, moins prompte à ouvrir le feu parviendrait à limiter et même à supprimer les pertes en vies humaines. Pourtant, l'agitation persiste aussi longtemps que ne sera pas réglé le problème qui soulève les passions : la présence et même la multiplication des colonies juives de peuplement sur la rive ouest du Jourdain. Or, sur ce point capital, Jérusalem ne parvient pas à énoncer clairement sa politique. On l'a vu au cours du récent débat du gouvernement sur l'affaire de Kaddoum, cette création de « colonies sauvages » ultranationalistes du Gush Emunim. Pour éviter une rupture ouverte au sein du cabinet entre les « colombes », qui souhaitent leur expulsion immédiate, et les « faucons », partisans de les laisser s'installer où bon leur semble, une solution ambiguë a été retenue. Ils seront transférés « ailleurs qu'en Samarie », à une date et en un lieu que les autorités se sont bien gardées de préciser.

Cette dérobade a été d'autant plus mal accueillie par les Cisjordanais, que les déclarations officielles justifient leurs alarmes. Le premier ministre, M. Rabin, a affirmé récemment que les colonies existantes ne seraient pas démantelées, tandis que M. Shimon Peres, ministre de la défense, soulève même que leur nombre soit accru. Les Cisjordanais se sentent donc fondés à croire que, tout en évitant de prendre une position de principe, Jérusalem poursuit une politique de faits accomplis et met en place une occupation irrévocable.

Cette évolution — bien éloignée du « geste » récemment souhaité par M. Mendès France pour débarrasser le conflit — suscitera de nouvelles manifestations. Les Israéliens sont bien évidemment en état d'y faire face et de maintenir l'ordre. Mais ils ont trop d'imagination et de sens politique pour penser pouvoir durablement stabiliser la situation et, moins encore, régler les problèmes par des mesures de police.

(Lire nos informations page 2.)

**PÉKIN DÉMENT L'EXÉCUTION DE DEUX ÉMEUTIERS**  
(Lire page 48.)

## LA SESSION DE L'OTAN ET LES RELATIONS EST-OUEST

### Les ministres du pacte atlantique s'inquiètent des conflits entre alliés

Le Conseil de l'OTAN, qui réunit les quinze ministres des affaires étrangères des pays membres de l'alliance, a ouvert, jeudi matin 20 mai, sa session de printemps. Les travaux se poursuivront pendant deux jours. M. Sauvagnargues, qui accompagnait M. Giscard d'Estaing aux États-Unis, est arrivé en Norvège dans l'avion spécial de M. Kissinger.

Dans son discours, M. Luns, secrétaire général de l'Organisation, a confirmé que les conflits entre plusieurs membres de l'alliance — Turquie et Grèce, Grande-Bretagne et Islande — préoccupaient les ministres. Pourtant, a-t-il ajouté : « Je ne voudrais pas présenter de l'alliance un tableau trop sombre, les motifs de satisfaction ne manquent pas. »

De notre envoyé spécial

Oslo. — « Pensez-y toujours, n'en parlez jamais », ce mot d'ordre que les Français appliquent à l'égard de l'OTAN, le Conseil ministériel de l'OTAN, qui se réunit jeudi 20 mai à Oslo, pourrait le faire sien à propos de l'Italie.

On peut penser qu'il ne sera question du problème italien que dans les têtes-à-tête privés et confidentiels. Les Italiens ont fait savoir, pour leur part, qu'ils trouveraient déplacé qu'on l'évoquât en séance : une telle discussion aurait d'ailleurs sur l'électorat italien un effet contraire au but recherché. Il reste que tout le monde pense à ce qui se produirait en cas de malheur : c'est-à-dire si les communistes arrivaient au pouvoir à Rome. Poudrait-il démanteler le Q.G. allié de Naples et les installations de la marine américaine en Italie ? Poudrait-il exclure les Italiens des comités secrets de l'alliance ? Les ambassadeurs de la Grèce et de la Turquie ont soulevé ces questions il y a quelques temps au cours de déjeuners à Bruxelles sans trouver de parade à une telle situation.

Les ministres, auraient-ils estimé, selon la formule anglaise « d'attendre et de voir », d'abord parce que ce n'est encore qu'une hypothèse, ensuite parce qu'un

MAURICE DELAURE

(Lire la suite page 3.)

### M. Souslov met en garde les adversaires de la détente

La deuxième journée du congrès du parti socialiste unifié est-allemand a été marquée, mercredi 19 mai, par l'intervention de M. Michel Souslov.

Après avoir défendu les notions de dictature du prolétariat et d'internationalisme prolétarien, le chef de la délégation soviétique a parlé des difficultés du « processus de détente ». Il a lancé un avertissement à tous ceux qui, selon lui, cherchent à « provoquer une nouvelle vague de tension internationale ».

De notre envoyé spécial

Berlin. — M. Michel Souslov a fermement défendu, devant le congrès, le principe de l'internationalisme prolétarien. Cette idée, a-t-il dit, qui figurait dans le Manifeste communiste, est « l'arme la plus forte de la classe ouvrière, de tous ceux qui luttent en commun avec elle pour la transformation du monde dans l'intérêt des travailleurs ».

En même temps, l'idéologue numéro un de Moscou a mis en garde tous ceux qui en prendraient à leur aise avec ce principe : « Désirer de l'internationalisme prolétarien, a-t-il dit, c'est en soi le danger de perte d'échec. Toutes les conquêtes de notre mouvement sont liées à ce principe. Avec lui, on pourra atteindre, et on atteindra sans aucun doute, de nouvelles victoires. » Voilà donc solennellement avertis tous les partis qui ont, ces derniers temps, contesté, sous une forme ou une autre, le sens actuellement donné à cette notion. M. Souslov a ajouté que le P.C. soviétique fera tout pour que la conscience des partis communistes européens contribue au renforcement de la cohésion du mouvement « sur la base de principes du marxisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien ».

Le représentant yougoslave a répliqué, dès mercredi soir, en déclarant dans une allocution que la solidarité entre les P.C. ne pouvait se concevoir que dans le respect de la souveraineté, de

### Les États-Unis menacent le Mexique de sanctions commerciales s'il adhère à l'OPEP

Les États-Unis prendraient des « mesures commerciales appropriées » à l'encontre du Mexique, si ce pays devenait membre de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole), avertit M. Gerald Parisky, sous-secrétaire américain au Trésor, en intervenant le 19 mai devant la dix-septième conférence de la Banque interaméricaine de développement (BID), qui se tient actuellement à Cancun (Mexique). Le Mexique, a précisé M. Parisky, ne pourrait plus, alors, bénéficier de la classe de la nation la plus favorisée pour ses exportations vers les États-Unis, qui représentent 70 % du total de ses ventes.

La législation américaine a supprimé tout un ensemble de préférences commerciales qui étaient accordées antérieurement en faveur des importations en provenance des pays de l'OPEP. Or, le mois dernier, le ministre mexicain des ressources naturelles, M. Francisco Javier Alejo, avait annoncé que son pays pourrait rejoindre l'OPEP si cette organisation « l'y invitait ».

(Lire la suite page 45.)

## EXTRÊME GAUCHE : L'AUTRE PRESSE QUOTIDIENNE

Il y a seulement trois ans, l'extrême gauche était totalement absente de la presse quotidienne nationale — fort pauvre, il est vrai, en journaux d'opinion. Au début de l'année dernière, on ne donnait généralement pas cher de l'avenir de Libération, qui avait pourtant réussi à faire entendre, dans le concert de ses grands confrères, une voix différente.

Lorsque plusieurs organisations révolutionnaires envisagèrent la possibilité de publier leur propre quotidien, et le dirent, peu nombreux furent ceux qui crurent sérieusement au succès d'une entreprise à laquelle seul le parti communiste avait pu jusqu'alors consacrer durablement des efforts suffisants.

Ce n'étaient pas des groupes « gauchistes » qui allaient réussir, pensait-on, ce que ni l'U.D.R. (si ce n'est sous la forme d'une « lettre » polycopiée depuis la disparition de la Nation), ni les républicains indépendants, ni les socialistes n'avaient pu faire.

Pourtant, la presse quotidienne française compte aujourd'hui, en dehors de Libération, qui n'en a pas souffert, trois journaux émanant directement d'organisations d'extrême gauche.

### I. — « Libération » et ses émules

par BERNARD BRIGOUTEIX

Ces quatre quotidiens se trouvent actuellement face à un certain nombre d'échecs ou d'insuccès. Ils ont d'abord leurs équipes à dresser tout à la fois des bilans et des plans. Libération fête samedi prochain, son troisième anniversaire et commence la publication, ce jeudi, d'un supplément marseillais durant une semaine. Rouge a publié, dans son numéro daté des 15-16 mai, une étude sur sa propre publication, sous le titre sibyllin : « Lecteurs, si vous saviez... » et doit désormais paraître sur seize pages.

(Lire la suite page 12.)

### PEINT PAR IONESCO

## Un médecin de l'âme

J'ai connu Monès Sperber en 1952 au théâtre de Lancy. C'est là que l'on venait de créer sa pièce « Les Choises ». Personne dans la salle, bien entendu, sauf les quelques amis de service. A la fin du spectacle, nous nous réunîmes à la terrasse d'un café. J'aurais voulu ne point porter de théâtre, surtout des « Choises ».

Cheveux grisissants, figure jeune, comme aujourd'hui (avait-il un chapeau ?), Monès Sperber ne voulait pas me confondre de répit. Il voulait savoir pourquoi j'avais écrit ce que j'avais écrit, pourquoi j'avais choisi cette forme théâtrale qui lui paraissait étrange, sinon aberrante, et si je pensais que j'avais réussi à exprimer ce que j'avais voulu exprimer. Substituer des objets à des personnages, ma manière de faire du théâtre, les ambiguïtés, la possibilité de donner plusieurs significations aux mêmes propos, le fait qu'il n'y a pas d'intrigue dans cette pièce, comme dans d'autres que j'ai écrites par la suite, la plongée, apparente ou non, dans l'irrationnel, étaient des choses qu'il refusait avec énergie.

EUGENE IONESCO  
de l'Académie française  
(Lire la suite page 25.)

**SEUIL**

**RÉGIS DEBRAY**

**Journal d'un petit bourgeois entre deux feux et quatre murs**

Par l'auteur de L'INDÉSIRABLE

« La prison : une minute de vérité prolongée sur des années ». — Un volume 27 F

### AU JOUR LE JOUR

#### SORCIÈRES

Enfin, voilà quelque chose qui bûche ! Il y a eu un moment où l'on cherchait d'avoir un bel enterrement. Ce qui est un peu stupide, c'est de l'apprendre, de la bouche de M. Poniatowski. Il y a des circonstances où il est encore moins cher de se faire tuer.

Le tarif est très bas pour les sorcières. M. Poniatowski se défend d'en être chasseur, mais il y a des points qui se développent à l'usage. Il suffit d'avoir assez de sorcières à chasser, et sur ce point M. Poniatowski est en avance sur l'histoire. Dans le beau monde, on ne brûle guère que les sorcières communistes. Lui, il en est déjà aux sorcières socialistes.

Ainsi avance-t-on de plus en plus dans la voie du libéralisme.

ROBERT ESCARPIT.



# PROCHE-ORIENT

## Liban

### Le président Sarkis proposerait un plan global de règlement

Beyrouth (A.F.P.) — Un « plan global de paix », parrainé par M. Elias Sarkis, président élu de la République libanaise, sera présenté à Beyrouth, où une accalmie a ravivé, mercredi 19 mai, les espoirs en une fin des hostilités.

C'est ce plan, dont divers milieux politiques de la capitale libanaise faisaient état dans la nuit de mercredi à jeudi, qui aurait été au centre de l'entretien que M. Sarkis vient d'avoir avec des émissaires de M. Kamal Joumblatt, chef de file des forces progressistes, puis avec M. Yasser Arafat, président du comité exécutif de l'Organisation de libération palestinienne (O.L.P.).

Selon des informations recueillies, les auteurs des conservateurs libanais, le plan du président élu porterait sur les points suivants :

- 1) Toutes les parties en conflit s'engageraient à proclamer très prochainement une trêve, à reconduire de quarante-huit heures en quarante-huit heures, qui, suivant un calendrier de la nuit de mercredi à jeudi, entraînerait la démission du président en exercice, M. Soleyman Frangie, et à l'entrée en fonctions de son successeur.
- 2) Les camps en présence — conservateurs chrétiens, d'une part, et progressistes, d'autre part, — proclameraient la « fin définitive de la guerre civile », en promettant solennellement à l'opinion publique « ne plus recourir à la force » pour régler leurs querelles politiques.
- 3) Le nouveau chef de l'Etat convoquerait une « table ronde » à laquelle seraient conviés les leaders de toutes les forces combattantes.

Mardi soir, au terme d'une longue réunion sous la présidence de M. Joumblatt, les chefs des partis progressistes avaient invité toutes les parties concernées par la guerre civile libanaise à participer à une « table ronde », afin de parvenir à un « accord politique global ».

Ils s'étaient engagés à respecter toute trêve et avaient invité les conservateurs chrétiens à faire de même. Mercredi, on annonçait de source phalangiste que les milices du parti étaient disposées à accepter cette proposition.

Sur le plan militaire, un nouveau « cesse-le-feu » n'a pas empêché les combats de se poursuivre, mercredi, sur tous les fronts, ainsi que dans la capitale, notamment dans les secteurs du port et de la vieille ville, faisant selon un bilan partiel, soixante-quinze tués et soixante-dix-sept blessés.

Au cours de ces derniers huit jours, huit cent cinquante personnes au moins ont été tuées, plus de mille quatre cent trente blessés dans Beyrouth et sa banlieue.

A Paris, le porte-parole du Quai d'Orsay, a fait savoir, mercredi, qu'il n'était pas question d'un nouveau voyage de M. Georges Sarkis au Liban tant que le président Sarkis n'en exprimerait pas le désir.

### Une catastrophe évitée

Beyrouth (A.F.P.) — Une catastrophe, qui aurait pu avoir des conséquences incalculables, a été évitée de justesse ces derniers jours au Liban du fait de la réparation « in extremis » de deux lignes à haute tension reliant la centrale électrique du Litani (Sud-Liban) à Beyrouth.

Sur les onze lignes à haute tension qui acheminent, en temps normal, l'électricité vers la capitale libanaise, il n'en restait plus qu'une seule intacte lundi, les dix autres ayant été sectionnées à tour de rôle lors des combats.

Déployant des trésors d'ingéniosité, l'équipe réduite dont disposait le directeur général de l'Office de l'électricité du Liban, M. Fouad Bati, avait pu maintenir l'alimentation de la capitale tout au long de la guerre civile.

M. Bati avait lancé, lundi, un cri d'alarme, indiquant que, si les combats se poursuivaient et que la seule ligne à haute tension qui restait venait à être sectionnée, le Liban serait menacé d'une catastrophe. Beyrouth et sa banlieue auraient plus d'eau, celle-ci étant acheminée vers la capitale par des pompes électriques, les entrepôts frigorifiques auraient cessé de fonctionner, ce qui aurait rendu impossible, à cause de la chaleur, l'emmagasinement de produits alimentaires et pharmaceutiques. Les boulangeries, dont la plupart disposent de fours électriques, auraient dû fermer leurs portes et la plupart des salles d'opération des hôpitaux, dont les groupes électrogènes sont faibles, seraient devenues inutilisables.

Muni de draps blancs et de haut-parleurs, l'équipe de M. Bati s'est rendue, mardi, dans une zone de combats où a été localisée la panne des lignes à haute tension, et a pu effectuer les réparations nécessaires.

Cette « opération » nécessitait un courage à toute épreuve de la part de ceux qui devaient traverser suspendus à un pylône à trente mètres du sol, exactement entre les lignes adverses.

## LA CONFÉRENCE

### QUADRIPARTITE DE RYAD EST AJOURNÉE « SINE DIE »

Le Caire (U.P.I.) — La conférence quadripartite qui devait s'ouvrir mercredi 19 mai en vue de réconcilier l'Égypte et la Syrie a été ajournée sine die. Les représentants de l'Égypte devaient rencontrer à Ryad les premiers ministres syrien et koweïtien et le vice-premier ministre saoudien.

La raison de l'ajournement de la conférence n'a pas été indiquée, mais on croit savoir que le refus de l'Égypte de remettre en question le dernier accord israélo-égyptien sur le dépassement militaire dans le Sinaï n'est pas étranger à cette décision. De son côté, la Syrie avait fait savoir la semaine dernière aux négociateurs koweïtiens et saoudiens qu'elle n'accepterait aucune critique de son intervention au Liban.

## Iran

### DIX « TERRORISTES » TUÉS AU COURS DE FUSILLADES

Téhéran (Reuter) — Dix personnes qualifiées de « terroristes », parmi lesquelles trois femmes, ont été tuées, mardi 18 mai, en divers points de l'Iran au cours de fusillades avec les forces de sécurité. Un communiqué officiel publié mercredi, quatre passants ont, d'autre part, été tués et plusieurs autres personnes, dont des membres des forces de sécurité, ont été blessés.

Le communiqué précise que les accrochages se sont produits à Kharak, Qazvin et à Rasht, localités situées à l'est et au nord-ouest de Téhéran. La découverte de « restes de terroristes » faisait suite à l'arrestation de personnes ayant été en rapport avec les « terroristes », tués dimanche au cours de fusillades à Téhéran. Trois mitrailleuses, de fabrication est-européenne, des grenades, des explosifs et du matériel incendiaire ont été découverts. Un document trouvé par les autorités a permis d'établir que les « terroristes » étaient en relation avec « certains des groupes hostiles à l'Iran », ajoute le communiqué.

## LA SITUATION EN CISJORDANIE

### Les autorités israéliennes veulent éviter de nouvelles morts de manifestants

De notre correspondant

Jérusalem. — Le calme relatif qui a régné, mercredi 19 mai, à Jérusalem et en Samarie, après les incidents graves de ces derniers jours, ne paraît pas devoir être considéré comme un premier signe de détente. Les camps opposés semblent plutôt s'être accordés un certain répit avant de s'affronter à nouveau. Le nervosité reste très vive dans les lycées de Cisjordanie et de la partie arabe de Jérusalem.

Les autorités israéliennes auraient, pour leur part, décidé de revoir des méthodes employées pour réprimer les démonstrations populaires. L'objectif recherché est d'éviter à tout prix des pertes en vies humaines, et dans ce but, les gardes-frontières, police spécialement entraînée à cet usage, se verraient confier dans une plus large mesure qu'aujourd'hui la charge de maintenir l'ordre dans les grandes agglomérations de Cisjordanie.

Les forces qui pourraient intervenir contre des manifestants utiliseraient désormais les gaz lacrymogènes et leurs armes seraient chargées de projectiles en bois ou en caoutchouc. Par ailleurs, des fauteurs de troubles pourraient être expulsés en Jordanie ou au Liban, et des mesures de répression économique pourraient frapper une ville entière ou y instaurer le couvre-feu qui interdirait toute circulation ou en refusant aux habitants l'autorisation de se rendre en Transjordanie, avec laquelle les échanges commerciaux sont très importants. Les villes jumelles de Ramallah et El Bireh, au nord de Jérusalem, sont déjà isolées du reste du monde par un couvre-feu imposé en représailles à une décision des deux municipalités ordonnant une grève générale de vingt-quatre heures pour protester contre la mort du jeune manifestant tué le 18 mai.

Le couvre-feu est d'une durée limitée et constitue la première épreuve de force entre les autorités d'occupation et deux des maires élus de Jérusalem. On indique de source israélienne que, en ordonnant la grève, les conseils municipaux ont pris une mesure de caractère politique qui est contraire à la loi (jordanienne), et il n'est pas exclu qu'une procédure légale soit engagée contre eux.

En attendant, les riantes agglomérations de Ramallah et d'El Bireh sont transformées en villes-fantômes parcourues seulement par des militaires israéliens.

La persistance de la tension sur le terrain donnait une étrange résonance aux propos de M. Ygal Allon, vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères israélien, mercredi 19 mai, qu'il avait émise lors d'une négociation sur l'avenir de la Cisjordanie les habitants de ce territoire devaient nécessairement être représentés. M. Allon, qui parlait à une cérémonie à l'université hébraïque, a, après son collègue de la défense, M. Shimon Peres (voir le Monde du 20 mai), remis en question le rôle que la Jordanie pouvait jouer dans la recherche d'un règlement. Le ministre des affaires étrangères estime qu'il n'y a aucune raison de considérer que le roi Hussein a un « monopole sur le problème palestinien ». Si M. Peres pense de même parce que la Jordanie « s'est retirée du jeu après le « sommet » de Rabat », M. Allon a, lui, d'autres motifs pour retirer à Amman son « monopole ». Il évoque, en effet, les éventualités suivantes : la Jordanie pourrait devenir une province syrienne ; l'O.L.P. de M. Arafat « dont la charte prévoit la destruction d'Israël » pourrait succéder à Amman au régime hachémite ; le roi Hussein restant sur son trône pourrait avancer des exigences « déraisonnables » en échange d'un répit israélien.

Si les motivations de M. Allon peuvent paraître moins convaincantes que celles de M. Peres, il n'en demeure pas moins qu'en l'espace de vingt-quatre heures deux messages importants du gouvernement israélien ont été retirés au roi Hussein son titre d'interlocuteur privilégié d'Israël.

On peut se demander si les déclarations de M. Allon et Peres reflètent une nouvelle orientation de la politique de leur gouvernement ou s'il ne s'agit que d'un avertissement au monarque d'Amman le mettant en garde contre un engagement trop poussé dans le « camp du refus », aux côtés des Syriens et des Soviétiques.

ANDRÉ SCAMAMA.

### Des bagarres ont opposé les étudiants à l'université hébraïque

Jérusalem a été mercredi, pour le second jour consécutif, au centre des troubles de Cisjordanie. Les incidents les plus violents ont eu lieu dans le secteur occidental de la ville, où des bagarres ont éclaté sur le campus de l'université hébraïque entre étudiants israéliens juifs et arabes.

Tout avait commencé par une manifestation d'étudiants arabes, israéliens pour la plupart, contre l'usage des armes à feu par la troupe pour disperser les manifestations. Les étudiants brandissaient les photos des victimes des derniers incidents, aussi bien en Cisjordanie, chantant des slogans antigouvernementaux, certains criaient même « Galilée arabe ! ».

Les étudiants juifs ayant contre-manifesté, les deux groupes ont souffert aux mains et se sont battus à coups de gourdin et de grosses pierres. Il y eut en tout cinq blessés, auxquels s'ajoutent deux journalistes de la radio. Pour la première fois, depuis 1953, la police a dû entrer sur le campus pour séparer les étudiants.

Par ailleurs, de violentes manifestations ont opposé mercredi matin à Jérusalem des résidents arabes de la ville, travaillant en Israël, à des concitoyens nationalistes extrémistes.

Quelques incidents ont également été signalés à Tulkarem, à Jéricho et au camp de réfugiés de Balata, où le couvre-feu a été remis en vigueur.

Ramallah est également soumise au couvre-feu pour la troisième journée consécutive, ainsi que la casbah de Naplouse, ville qui s'est vidée de toute circulation en fin d'après-midi, les notables ayant décidé une grève, totale jusqu'à ce qu'une formule d'apaisement ait pu être trouvée avec le gouvernement israélien.

C'est dans ce contexte d'agitation que le ministre israélien des affaires étrangères, M. Ygal Allon, a annoncé mercredi devant la Knesset, qu'Israël comptait créer de nouveaux points de plantation dans les territoires occupés, « là où ses intérêts stratégiques l'imposent ». — (A.F.P.)

### APRÈS LE VOTE D'UNE RÉSOLUTION ANTI-ISRAÏLIENNE

### L'O.M.S. demande une nouvelle enquête dans les territoires occupés

De notre correspondante

Genève. — L'Assemblée mondiale de la santé a voté mercredi 19 mai, par 57 voix contre 16 et 16 abstentions (dont celle de la France) une résolution très critique à l'égard de la politique israélienne dans les territoires occupés.

Néanmoins, la résolution adoptée mercredi préconise qu'une nouvelle enquête soit effectuée par les auteurs du premier rapport bien que leurs propres gouvernements et l'O.M.S. les aient désavoués pour avoir rédigé un document favorable à Israël. Cependant, le comité spécial devra être reçu « en tant que tel » et devra demeurer en étroite consultation avec les États arabes directement intéressés. Il devra, selon la résolution, enquêter dans tous les territoires occupés, y compris dans les prisons. Or, depuis des années, Israël, dont la thèse est généralement acceptée par les démocraties occidentales, déclare ne pas vouloir accepter la formation d'un comité dont deux membres sur trois appartenant à des États qui ont rompu leurs relations diplomatiques avec lui, les trois autres appartenant au bloc de l'Est. Israël avait toutefois accepté de recevoir ces mêmes experts à titre individuel et leur avait donné toutes les facilités pour procéder sans témoin à leur enquête dans tous les lieux qu'ils désiraient visiter.

On se demande à Genève, au cas où Israël modifierait sa position, et recevait ce comité « en tant que tel », quelle valeur pourrait avoir ce nouveau témoignage, puisque, d'une part, les précédents rapports étaient rejetés pour des motifs essentiellement politiques, et que, d'autre part, ces experts devraient désormais accomplir leur tâche « en étroite consultation avec les États arabes intéressés ».

Cependant, si Israël n'applique pas la résolution, il est menacé d'une demande d'expulsion de l'O.M.S. lors de la prochaine Assemblée mondiale de la santé.

ISABELLE VICHNIAC.

## La répression au Sud-Yémen et en Libye

Amnesty International, organisation privée de défense des libertés publiques et des droits politiques, dont le siège est à Londres, a rendu public un dossier sur « les enlèvements, la torture et les assassinats politiques » au Sud-Yémen.

Selon ce rapport, « plusieurs milliers » de membres de l'opposition au gouvernement de la République démocratique et populaire du Yémen ont été arrêtés, torturés ou exécutés depuis l'accession à l'indépendance de ce pays, en 1967.

Amnesty International estime que le nombre de prisonniers politiques détenus au Sud-Yémen se situe entre deux et dix mille, mais indique qu'il est difficile d'obtenir un chiffre plus précis en raison « des nombreuses disparitions de détenus et du refus des autorités de publier les noms des prisonniers ».

Par ailleurs, quatre organisations libyennes (le Comité de défense des libertés publiques et des droits politiques, le Front démocratique national et l'Organisation de la jeunesse démocratique du Libye) ont adressé, de Paris, un appel à l'opinion publique internationale en faveur des « centaines de prisonniers politiques détenus en Libye avec ou sans jugement ».

Elles publient une liste de trente prisonniers politiques arrêtés en 1969, après le coup d'État du colonel Kadhafi, et de juin à août 1970, ainsi qu'une liste de soixante-neuf détenus politiques arrêtés au cours des années 1973, 1974 et 1975. Selon ces documents, les détenus, qui comprendraient des membres du Parti de libération libyen, auraient été, dans de nombreux cas, torturés systématiquement. Deux officiers seraient morts des suites des mauvais traitements. Les quatre organisations libyennes affirment en outre que les autorités de Tripoli ont créé une brigade spécialement chargée d'« opérations punitives » contre des citoyens libyens soupçonnés d'hostilité à l'égard du régime du colonel Kadhafi. Elles indiquent enfin qu'environ trois cent cinquante soldats et officiers ont été arrêtés en Libye à la suite de la prétendue conspiration militaire d'août 1975.

## AMÉRIQUES

### Colombie

### UNE ENQUÊTE EST OUVERTE SUR LA GESTION DE LA FILIALE DE RENAULT

Bogota (A.F.P.) — L'Office colombien des changes a annoncé l'ouverture d'une enquête sur la SOFASA, usine franco-colombienne de montage d'automobiles Renault. Des perquisitions ont été faites le 19 mai aux domiciles de quatre cadres français de l'entreprise. M. Edgar Gutiérrez Castro, président de la SOFASA, a démissionné, assurant qu'il lui paraissait inutile de continuer à occuper « un poste symbolique », toutes les décisions étant prises par ses Français. Il a, d'autre part, accusé la SOFASA d'avoir entravé la législation sur les changes et sur les importations. La Colombie, a-t-il conclu, devrait reprendre le contrôle de l'entreprise.

D'autre part, des intellectuels ont annoncé, le 19 mai, à Bogota, que plus de quatre cents personnes sont détenues à la base militaire de Cimarron, dans le nord-est de la Colombie, sans qu'il existe la moindre charge contre elles. Les prisonniers, de tous âges et de toutes conditions sociales, seraient accusés d'avoir été en relation avec les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, pro-soviétiques).

Le colonel Luis Rodríguez, commandant de la 4<sup>e</sup> brigade militaire, a démenti cette information. Il a néanmoins annoncé l'arrestation, le 7 et 8 mai, de vingt-cinq personnes à l'issue d'affrontements qui ont coûté la vie à un sergent et fait quatre blessés parmi les soldats.

### Chili

### LE P.C.C. : rien ne pourra arrêter la lutte du peuple.

Après l'arrestation, annoncée le 19 mai (le Monde du 20 mai), de quatre responsables du parti communiste chilien, l'organe de coordination du P.C.C. à l'étranger a publié le communiqué dans lequel il déclare notamment : « Une vague de répression, la plus intense qu'ait connue le pays depuis le 11 septembre 1973, est en cours. (...) Un grand nombre de citoyens soviétiquement hérités de notre les, qui disparaissent dans des centres de torture, où ils se voient menacés d'être exterminés. Parmi les victimes figurent des dizaines d'hommes connus et respectés par la classe ouvrière et le peuple chilien. Les appels qui font, en leur faveur, des demandes d'habess corpus ne parviennent pas à obtenir d'informations à leur sujet.

« De plus, la tyrannie a, simultanément, multiplié les coups contre le vicariat de solidarité de l'Église catholique, afin d'empêcher qu'il puisse aider les persécutés.

« L'ampleur de cette répression fasciste montre le désespoir de la résistance populaire et de la propre résistance populaire. (...)

« Nous sommes convaincus que rien ni personne ne pourra arrêter les héros de notre peuple. Nous appelons toutes les forces démocratiques de tous les pays à se mobiliser d'urgence afin d'arrêter la main des bourreaux. (...) »

### GEORGES LEGOFF

## ANGOLA

### l'indépendance empoisonnée

Georges Legoff a assisté à l'intervention de l'URSS dans cette terre d'Afrique. Arrivé dans ce pays plusieurs semaines avant son indépendance, il a été l'un des rares journalistes occidentaux tolérés par les autorités de la République Populaire d'Angola. Son livre est un témoignage, une série d'images d'une « indépendance empoisonnée ».



PRESSES DE LA CITÉ

sejour aux Etat  
président de la République  
monstre corne le plus

LA SESSION DE LOTAN ET  
ministres du pacte atlantique  
loquent des conflits entre allies

ZONE ANTICOMMUNISTE

M. Jobert : nous nous retrouverons  
automatiquement dans l'OTAN

حکومت الاصل



## DIPLOMATIE

### Le séjour aux États-Unis de M. Valéry Giscard d'Estaing

Le président de la République a parcouru en Pennsylvanie « le kilomètre carré le plus chargé d'histoire » du pays

A Philadelphie

Le chef de l'État préconise de nouveaux « sommets » des grands pays industrialisés

Philadelphie (A.F.P.). — M. Giscard d'Estaing a préconisé, mercredi 19 mai, à Philadelphie, dans la ligne du sommet de Rambouillet, « une concertation élargie à l'ensemble des grands pays industrialisés ». Il s'est déclaré favorable à la tenue d'autres réunions ayant le même objet si les circonstances les rendent nécessaires. Prenant la parole devant un groupe d'hommes d'affaires américains au cours d'un déjeuner offert par la Chambre de commerce internationale et le Conseil mondial du commerce, il a assigné comme tâche prioritaire aux grands pays industrialisés « la remise en ordre des économies occidentales et l'instauration d'un nouvel ordre économique mondial ».

M. Giscard d'Estaing a insisté sur « l'interdépendance des économies » et le fait que se soit instauré « un cycle économique commun à toutes les nations industrialisées de l'Occident et du Japon », qui comporte, a-t-il noté, « de graves périls ».

Abordant les relations économiques franco-américaines, il a déploré, en termes très nets, la « stagnation ». M. Giscard d'Estaing a exprimé en effet le regret que les progrès économiques réalisés par la France « ne se reflètent pas dans ses relations commerciales avec les États-Unis ».

Faisant allusion à certains sondages qui révèlent que la majeure partie des Américains considère la France comme une puissance économique de second ordre, il a rappelé qu'elle était à l'heure actuelle, « et l'on met à part les États-Unis, la seconde puissance commerciale du monde » après l'Allemagne, et à égalité avec le Japon, mais bien avant toutes les autres.

M. Giscard d'Estaing a souligné que le produit national brut français avait été égal en 1975 à une fois et demie celui du Royaume-Uni et deux fois celui de l'Italie. De ce fait, il a regretté que la France ne soit encore que le sixième partenaire des États-Unis parmi les pays industriels et a exprimé le souhait que « de part et d'autre de l'Atlantique, entreprises et pouvoirs publics rattachent comme un objectif prioritaire de porter notre commerce bilatéral et nos investissements réciproques au niveau de notre dimension économique d'aujourd'hui et de notre volonté politique commune de rapprochement ».

Le président de la République s'est félicité de ce que la crise qui vient de traverser les pays industrialisés n'ait pas provoqué des conséquences aussi catastrophiques que celle des années 30. Il a vu là « la preuve de la supériorité du système d'économie libre sur les régimes de contrôle bureaucratique ». Selon lui, il convient de prolonger l'action qu'a menée la France « en vue de faire de la France un pays à part entière ».

MICHEL TATU.

### La cour d'appel de Washington déboute les adversaires de Concorde

Washington (A.F.P.). — La cour d'appel de Washington a débouté, mercredi 19 mai, un groupe d'adversaires de Concorde au nombre desquels figuraient le Fonds de défense de l'environnement, vingt-sept membres de la Chambre des représentants, une organisation d'usagers des lignes aériennes et les comités rivaux des aéroports de New York, Dulles et New York-Kennedy.

Ceux-ci contestaient le bien-fondé de la décision de M. William Coleman, secrétaire américain aux transports, prise le 4 février dernier, d'autoriser l'aviation supersonique à desservir, pour une période probatoire de seize mois, les aéroports de Washington et de New York.

Les avocats de ces groupes avaient repris devant la cour les critiques déjà développées par les détracteurs de Concorde : son niveau sonore, son danger pour la couche d'ozone de la stratosphère et son manque de sécurité. L'avocat de l'administration fédérale de l'aviation américaine (F.A.A.) avait fait valoir que Concorde était l'appareil « qui avait subi le plus de tests dans l'histoire de l'aviation » ; il avait souligné que la période probatoire de seize mois permettrait de vérifier son impact sur l'environnement. Les juges ont finalement estimé que la décision de M. Coleman « n'est pas erronée, et ne contrevient pas à la loi ».

Le jugement rendu par la cour d'appel de Washington ouvre définitivement à Concorde l'aéroport de Washington-Rosemead, placé sous contrôle fédéral. En revanche, il ne statue pas sur l'accès de l'aviation supersonique à l'aéroport de New York-Kennedy dont la gestion dépend du Port of New York et New Jersey Authority. Celui-ci avait, le 11 mars dernier, interdit l'atterrissage de Concorde à New York « pendant au moins six mois ».

Alors France et British Airways, qui ont donc provisoirement renoncé à desservir New York à partir du mois d'avril, ont assigné le Port of New York devant la cour du Southern District of New York afin de faire déclarer illégale cette décision.

Il faudrait au moins quinze ans aux États-Unis pour construire un avion supersonique de transport, s'ils prenaient une telle décision. Ils prendraient une telle décision, a déclaré M. John McInnis, directeur de la F.F.A. A son avis, la mise au point d'un moteur suffisamment puissant prendrait environ dix ans, à moins qu'il ne soit possible de construire le coût — entre 3 et 5 milliards de dollars — serait le principal obstacle à ce projet, a-t-il précisé. Jusqu'à présent, a-t-il dit, personne ne semble prêt à engager de telles dépenses, que ce soit dans l'administration ou dans l'industrie privée.

● **ERRATUM** — Dans le compte rendu du voyage présidentiel aux États-Unis (le Monde du 20 mai), nous avons écrit que M. Giscard d'Estaing était né à Tréves. Le chef de l'État est né à Coblenze.

● **Le Sénat américain a approuvé**, le 19 mai par soixante-douze voix contre vingt-deux, la création d'une commission spéciale de quinze sénateurs chargée de surveiller les activités de l'Agence centrale de renseignement (C.I.A.), instituée à la suite des récentes révélations sur les abus passés de la C.I.A., elle sera la seule à pouvoir prendre connaissance des projets de l'Agence. (A.F.P.)

économie en liberté

aliénation, idéologie et répression

WALTER A. WEISSKOPF

"un ouvrage représentatif d'un courant important aux États-Unis"

208 pages 38 F

MARC GUILLAUME

pu

حکومت الاحول

De notre envoyé spécial

Washington. — C'est ce jeudi 20 mai que M. Giscard d'Estaing prend congé du président Ford et quitte définitivement Washington, après avoir rencontré la presse au cours d'un « petit déjeuner » au Press Club. Le président de la République se rendra ensuite à Houston. La journée sera marquée par deux repas, dont un déjeuner dans un ranch du Texas. Mais, curieusement, le président de la République ne visitera aucune des installations industrielles de cet État, qui compte parmi les plus modernes des États-Unis. Seule une « présentation de chevaux et de bétail » est prévue.

Plus chargée, la journée de mercredi a été consacrée à la visite des hauts lieux de l'histoire des États-Unis, la guerre d'indépendance en Virginie et en Pennsylvanie. Un nombre impressionnant de manifestations avaient été prévues, à tel point que M. Giscard d'Estaing dut raccourcir les nombreux discours qu'il avait préparés. Il ne prononça pas moins de cinq allocutions, toutes dans le même anglais un peu « désaccoutumé » utilisé la veille au Congrès, et cela même lorsque de forts contingents de l'Alliance française composaient, comme à Yorktown, un auditoire plus réceptif à notre langue.

Ce fut donc successivement dans cette dernière bourgade, magnifiquement située au bord de la baie de Chesapeake, la visite du musée du Centre de la victoire et l'inauguration d'un des panneaux — financés par la France — jalonnant la route Washington-Rochambeau suivie par

les troupes franco-américaines en 1781, à partir du mont Vernon ; le dépôt d'une gerbe au monument de la Victoire érigé sur les lieux de la bataille au cours de laquelle, en octobre de cette année-là, les Britanniques de Cornwallis furent défaits et la jeune République américaine définitivement consolidée. Après le vice-président Rockefeller, M. Giscard d'Estaing décrivit longuement cette bataille qui, si elle ne mit en jeu que seize mille soldats au total, n'en fut pas moins, dit-il, « un miracle de la chance et des hommes ». De nouvelles cérémonies commémoratives, en octobre prochain, cette victoire, avec la participation des croiseurs français Colbert et De Grasse.

Ce fut ensuite la visite de ce que M. Fineman, speaker de la Chambre des représentants de l'État de Pennsylvanie, devait appeler « le kilomètre carré le plus chargé d'histoire des États-Unis » : après avoir remis à la ville des portraits de Louis XVI et de Marie-Antoinette, et s'être arrêté devant la Cloche de la liberté, M. et Mme Giscard d'Estaing furent accueillis devant l'indépendance Hall, où furent proclamées successivement la Déclaration d'indépendance et la Constitution des États-Unis. Le Tout-Philadelphia était là — y compris le maire, M. Frank Rizzo, qui fait l'objet d'une procédure de destitution pour malversations, et qui n'est plus en speaking terms avec les autorités locales, — regroupés sous une tente pour une session spéciale de l'Assemblée générale de l'État.

Toujours sous un vent glacial M. Giscard d'Estaing se vit remettre les insignes de docteur honoris causa en sciences économiques de l'université de Pennsylvanie, ainsi qu'une « résolution d'approbation » votée précédemment par la Chambre en hommage au rôle de la France dans la création des États-Unis et à l'amitié des deux pays, qualifiée de « démocraties les plus heureuses » (success-fall) du monde. Le président de la République répondit par un hommage à Benjamin Fran-

### Les « démocraties les plus heureuses du monde »

Le cortège présidentiel s'envola ensuite pour Philadelphie, que balayait un vent anémiquement glacial pour la saison. M. Giscard d'Estaing s'engouffra immédiatement dans un grand hôtel du centre, où l'attendait les quelques trois mille convives d'un banquet typiquement américain : invités installés sur une scène face à un public d'hommes d'affaires, 60 dollars le couvert pour une cuisine médiocre. Le président de la République y prononça le discours « économique » dont on lira des extraits d'autre part. Il s'exprima,

### LA SESSION DE L'OTAN ET LES RELATIONS EST-OUEST

Les ministres du pacte atlantique s'inquiètent des conflits entre alliés M. Souslov met en garde les adversaires de la détente

(Suite de la première page.)

Au Nord, la « guerre de la mort » s'aggrave. La Grande-Bretagne et l'Union soviétique, dans leurs relations diplomatiques, situation sans précédent dans l'histoire. La grande question est pour le moment de savoir si M. Crosland, directeur du Foreign Office, rencontrera, à Oslo, son collègue islandais, M. Gunnarsson.

Puis reconfortante pourrait être la discussion qu'ont les ministres sur les questions d'armement. Ils prendront connaissance du rapport provisoire du comité qu'ils ont créé en décembre et qui est appelé sans équivoque « l'interopérabilité » des matériels militaires. Ce néologisme désigne une forme mineure de standardisation qui consiste à rendre des matériels différents utilisables pour les mêmes missions. Les premiers travaux du comité, qui ont porté sur certains types de carburants, de munitions, des appareils de transmission, etc., seraient, dit-on, encourageants.

Enfin, les ministres auront leurs

discussions classiques sur les rapports Est-Ouest, la détente, les négociations SALT et M.E.S.P. qui ne progressent guère... — Les « suites » de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.), qui sont « modestes », a dit M. Luns, secrétaire de l'OTAN, au cours d'une conférence de presse. Le communiqué final sur ce chapitre, sans beaucoup d'originalité, semble-t-il, est déjà plus qu'à demi rédigé. Notons pourtant que les alliés, prenant acte de la dénonciation par le Pacte du traité soviéto-germano-allemand, la position soviétique en Méditerranée ne s'est pas renforcée.

À propos du rapport des forces, M. Luns a d'ailleurs souligné, devant la presse les efforts de redressement faits du côté allié. En réponse à une question, il a déclaré que les alliés étaient satisfaits « de l'intention du gouvernement français dans ce domaine, et il a indiqué que « la flotte française est la flotte britannique ».

MAURICE DELARUE.

(Suite de la première page.)

Le fait que M. Souslov, imité par MM. Jivkov et Husak, chefs des partis bulgare et tchécoslovaque, ait passé son silence les résultats de la conférence d'Helsinki n'est sans doute pas sans plus signification. Le dirigeant soviétique a noté, au contraire, que « le processus de la détente internationale se dénouait de façon compliquée », et il a brocardé « les fautes américaines, les retards, les obstacles et les maux ». Il a dénoncé également les gens qui, dans d'autres pays non précisés, « font tout l'effort pour empêcher la détente ».

C'est un jeu dangereux, a déclaré M. Souslov, qui a lancé l'initiative pour provoquer une nouvelle vague de tension internationale et rejeter l'humanité dans la guerre froide représentée par un danger pour le paix, un danger pour tous les peuples et tous les États, indépendamment de leur système social et politique ».

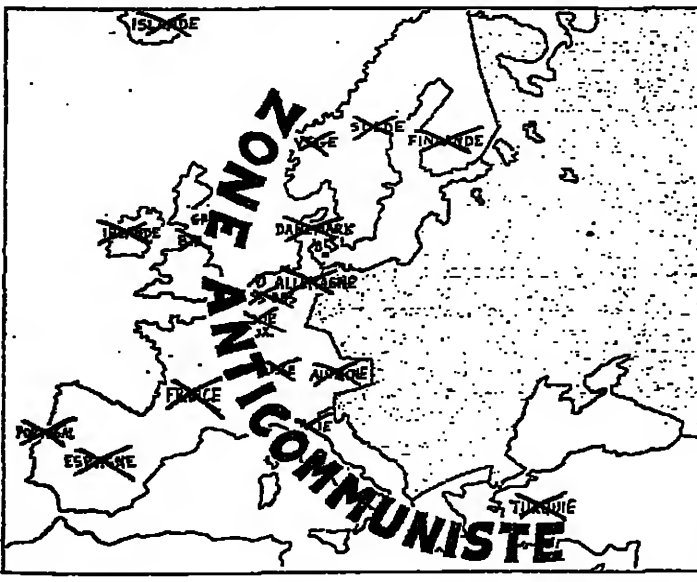
### Une appréciation optimiste du rapport de forces

Ce ton, que l'on jugera, selon le point de vue, lourd de menaces ou rempli d'assurance, paraît résulter d'une appréciation particulièrement optimiste de la part de certains milieux dirigeants de Moscou et d'autres capitales communistes du rapport de forces international. Ce jugement se fonde sur plusieurs éléments.

1) L'approfondissement de la crise du capitalisme, évoqué par M. Souslov, comme « avait fait longtemps le M. Brejnev, le premier secrétaire est-allemand. Certains, à Moscou et ailleurs, n'estiment-ils pas la situation en Europe occidentale suffisamment grave pour entraîner, à brève ou moyenne échéance, dans certains pays, des changements politiques en faveur de la gauche ? À ce propos, on peut se demander s'il ne conviendrait pas de nuancer le point de vue généralement admis à l'Ouest, et selon lequel l'association minoritaire des communistes au pouvoir en Italie ou en France ne serait pas souhaitable par l'Est. Des conversations récentes avec des spécialistes est-allemands des questions internationales nous ont montré qu'à Berlin-Est du moins une telle évolution n'est pas vue d'un mauvais œil.

2) Le renforcement de la cohésion autour de Moscou des pays de la communauté socialiste, contraints de serrer les rangs afin d'amortir les conséquences « humaines » et idéologiques d'« événements », et peu encouragés, par ailleurs, à se livrer davantage économiquement aux pays occidentaux en raison de la persistance de l'inflation. Le R.D.A. plaide aussi, comme l'a dit M. Honecker, en faveur de la « ligne militaire collective du socialisme ».

3) La poussée du mouvement de libération nationale, dont



(Dessin de KONE.)

### M. Jobert : nous nous retrouverons automatiquement dans l'OTAN

M. Michel Jobert, fondateur du Mouvement des démocrates, était mercredi soir 19 mai le « grand témoin » de l'émission télévisée d'Antenne 2 « C'est à dire ».

Se référant aux déclarations faites par le président de la République à Washington, il les a approuvées « totalement », mais en précisant : « Si l'Alliance atlantique a une signification pour nous (Concorde, information, nucléaire), et si ce n'est pas toujours consentir à un abaissement, à un assouplissement... ».

L'ancien ministre des affaires étrangères a estimé que le retour de la France sous le commande-

ment américain va se faire « tout naturellement, car le choix est fait ». Il a poursuivi : « Il y a une dégradation de l'essence, c'est-à-dire de nos forces nucléaires et cela veut dire que nous nous retrouverons automatiquement dans l'OTAN ».

M. Jobert a déclaré que le projet de loi-programme militaire accentue le retard nucléaire de la défense française. Et il a ajouté : « En ce qui concerne les conceptions de politique étrangère et de défense nationale, les socialistes ont fait au cours des dernières années un aggiornamento considérable ».

### EN CISJORDANIE

### Les Israéliens veulent éviter les morts de manifestants

De notre correspondant

Les Israéliens veulent éviter les morts de manifestants. Les affrontements entre les forces agglomérées de la Cisjordanie et d'El Bireh ont entraîné la mort de deux manifestants palestiniens, par des tirs de snipers. Les Israéliens ont déclaré qu'ils ne cherchaient pas à tuer, mais à disperser les foules. Les Palestiniens ont accusé les Israéliens de vouloir éliminer les dirigeants de la résistance. Les affrontements ont continué dans la région de Ramallah, où des centaines de personnes ont été blessées. Les Israéliens ont lancé des gaz lacrymogènes et des balles en caoutchouc. Les Palestiniens ont jeté des pierres et des cocktails molotovs. Les affrontements ont pris fin tard dans la nuit.

### Les Israéliens ont opposé les études à l'université hébraïque

Les Israéliens ont opposé les études à l'université hébraïque. Les étudiants ont protesté contre la décision du gouvernement de fermer l'université. Les étudiants ont organisé des manifestations et des grèves. Les autorités ont déclaré que la fermeture était nécessaire pour maintenir l'ordre. Les étudiants ont accusé le gouvernement de vouloir éliminer la liberté académique. Les affrontements ont continué dans la région de Jérusalem, où des centaines de personnes ont été blessées. Les Israéliens ont lancé des gaz lacrymogènes et des balles en caoutchouc. Les Palestiniens ont jeté des pierres et des cocktails molotovs. Les affrontements ont pris fin tard dans la nuit.

### LES ÉTATS demandent une nouvelle enquête dans les territoires occupés

De notre correspondant

LES ÉTATS demandent une nouvelle enquête dans les territoires occupés. Les États-Unis ont demandé une nouvelle enquête sur les violations des droits de l'homme dans les territoires occupés. Les États-Unis ont déclaré que les violations étaient graves et qu'il était nécessaire d'en faire la lumière. Les Israéliens ont déclaré qu'ils ne cherchaient pas à tuer, mais à disperser les foules. Les Palestiniens ont accusé les Israéliens de vouloir éliminer les dirigeants de la résistance. Les affrontements ont continué dans la région de Ramallah, où des centaines de personnes ont été blessées. Les Israéliens ont lancé des gaz lacrymogènes et des balles en caoutchouc. Les Palestiniens ont jeté des pierres et des cocktails molotovs. Les affrontements ont pris fin tard dans la nuit.

### LES ÉTATS demandent une nouvelle enquête dans les territoires occupés

LES ÉTATS demandent une nouvelle enquête dans les territoires occupés. Les États-Unis ont demandé une nouvelle enquête sur les violations des droits de l'homme dans les territoires occupés. Les États-Unis ont déclaré que les violations étaient graves et qu'il était nécessaire d'en faire la lumière. Les Israéliens ont déclaré qu'ils ne cherchaient pas à tuer, mais à disperser les foules. Les Palestiniens ont accusé les Israéliens de vouloir éliminer les dirigeants de la résistance. Les affrontements ont continué dans la région de Ramallah, où des centaines de personnes ont été blessées. Les Israéliens ont lancé des gaz lacrymogènes et des balles en caoutchouc. Les Palestiniens ont jeté des pierres et des cocktails molotovs. Les affrontements ont pris fin tard dans la nuit.



# EUROPE

## Espagne

### Entretien Don Juan-Juan Carlos le 21 mai à Madrid

Madrid (A.F.P., Reuter, U.P.I.). — Don Juan, comte de Barcelone, devait rencontrer son fils, le roi Juan Carlos, le vendredi 21 mai à Madrid. Cet entretien, estimé-t-on dans les milieux informés, pourrait jouer un rôle décisif dans la décision de Don Juan de renoncer publiquement à ses droits à la couronne. De son côté, Juan Carlos serait maintenant pressé de faire proclamer prince héritier son fils Felipe. Don Juan, fils d'Alphonse XIII, qui abdiqua en 1931, est l'héritier légitime de la monarchie. Son fils a été choisi par Franco comme son successeur à titre de chef d'Etat. En toute hypothèse, les modifications déjà envisagées par le gouvernement de la loi de succession doivent être soumises à référendum populaire.

Juan Carlos est rentré mercredi soir à Madrid à l'issue d'un voyage officiel dans les Asturies marqué par des réceptions chaleureuses à Oviedo et à Gijón, mais aussi par des incidents dans les villes et villages du bassin minier. A Gijón même, le roi a dû modifier, mercredi après-midi, l'itinéraire prévu. Une manifestation organisée par le comité du quartier ouvrier de la Calzada Iba, en effet, empêché d'emprunter une avenue de la périphérie.

Cette manifestation hostile est la première qui ait été organisée au cours d'une visite officielle du monarque espagnol en province. Aux cris de « Liberté », deux cents personnes environ ont défilé, en brandissant des banderoles pour exiger « la liberté syndicale, l'immunité et l'autorisation de l'association de leur comité de quartier ».

L'association de la Calzada a été dissoute le 19 mars dernier par les autorités à la suite d'une conférence donnée par un membre d'une commission ouvrière. Le quartier de la Calzada est un quartier ouvrier. En 1936, le Front populaire y avait obtenu 83 % des suffrages.

Le matin à Langreo, dans le bassin minier, la majorité de la population rassemblée était composée d'enfants des écoles, qui agitaient des petits drapeaux espagnols en scandant : « Felipe, Felipe ». Mais les mineurs, quant à eux, n'avaient pas répondu à l'appel officiel et avaient déserté la place. Deux des syndicats clandestins illégaux (l'Union générale des travailleurs (U.G.T.) et le syndicat socialiste, et les commissions ouvrières, proches des communistes) ont en effet une implantation importante dans le bassin. Il y a deux mois encore, les mineurs de Langreo, Marie-Louise, celui-là même qui a visité Juan Carlos mercredi, ont fait grève pendant soixante jours pour obtenir de meilleures conditions de travail et un salaire plus décent.

Amnesty International a repris sa campagne de protestation contre la torture et les violations des droits de l'homme en Espagne, indique l'hebdomadaire *Cambio 16*. L'organisation, devant l'augmentation des cas de torture en Espagne, a décidé de lancer à nouveau devant l'opinion britannique une campagne dénonçant des agissements aussi graves contre les droits de l'homme. Selon *Cambio 16*, Amnesty International possède des dossiers affirmant que la torture est employée contre des éléments d'extrême-gauche ainsi que contre des nationalistes du Pays basque, de Catalogne et des Canaries. La revue publie d'ailleurs des détails sur des cas récents de torture en Catalogne et au Pays basque. — (A.F.P.)

Plus de mille personnes se sont réunies, mardi soir 18 mai, dans un grand restaurant de Madrid, pour rendre hommage au professeur Enrique Tierno Galvan, président du parti socialiste populaire, à l'occasion de la publication de son livre, *L'Espagne et le socialisme*. En revanche, les anciens de l'Action républicaine ont dû annuler une soirée, prévue également pour mardi soir, en l'honneur de l'historien Claudio Sanchez Albornoz, membre de l'Académie espagnole, de retour en Espagne après quarante ans d'exil en Argentine, à la suite de l'interdiction administrative de tout discours politique pendant la soirée et de menaces de mort portées par des groupes d'extrême droite. La soirée organisée en l'honneur de M. Tierno Galvan a réuni toute l'opposition, depuis de hauts fonctionnaires libéraux et les démocrates-chrétiens de M. Ruiz Jimenez jusqu'aux communistes.

**ANTHONY**  
CHAUSURES  
exclusivités italiennes  
pour elle et lui  
142, bd St-Germain

**2 mètres**  
CAPEL habille les grands  
Magasin principal : 74 boulevard de Sébastopol 75003-Paris, 272.25.09  
Capel sélection : centre com. Maine-Montparnasse 75015-Paris, 538.73.51

## Suisse

### LE PARTI CARLISTE AFFIRME QUE DES « MERCENAIRES ÉTRANGERS » ONT PARTICIPÉ À LA FUSILLADE DU 9 MAI À MONTEJURRA.

(De notre correspondant.)  
Berne. — Inculpé de violation de secrets militaires, un officier suisse, le colonel-brigadier Philippe Henchoz, directeur de l'École de Sion, dans le Valais, a été acquitté le mercredi 19 mai par un tribunal militaire qui ségait à huis clos à Aigle. Son coaccusé et ex-général, le major Jean-Jacques Péclard, a été condamné à six mois de prison avec sursis pour avoir transmis la copie de documents confidentiels sur des installations de défense aérienne à la société française Thomson-CSF, dont il avait été le conseiller pour la Suisse.

Et qu'elle remonte à 1971, n'est qu'en mars dernier que cette affaire a été rendue publique. Sa divulgation, à la veille du débat parlementaire sur l'acquisition par la Suisse de l'avion de combat américain Tiger 2, avait suscité des remous dans l'opinion.

Dans son jugement, le tribunal militaire a reconnu que le colonel Henchoz avait effectivement communiqué au major Péclard des documents confidentiels, mais il a aussi estimé qu'il avait le droit de porter de tels documents à la connaissance d'un autre officier. Le major Péclard a été reconnu coupable de violation de secrets militaires pour avoir transmis des renseignements secrets à une firme étrangère. Mais le major continue d'affirmer que ces informations étaient « toutes du domaine public ». Il a décidé de faire appel. — J.-C. B.

## Allemagne fédérale

### L'AFFAIRE LISCHKA Le procès des neuf Français est ajourné à la suite de manifestations

(De notre envoyé spécial)  
Cologne. — Le procès intenté le mercredi 19 mai devant le tribunal de grande instance de Cologne à neuf Français membres de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme a été ajourné à vendredi, à la suite de manifestations dans les rangs du public. Trois accusés seulement étaient présents à l'audience : Mme Gertrude Drech, ancienne détenue à Auschwitz et à Bergen-Belsen, le rabbin Daniel Fahri, et Mlle Elisabeth Hadjenberg, mais ils étaient soutenus dans la salle d'audience et dans le Palais de justice par plus d'une centaine d'anciens déportés français et belges et par de jeunes militants antifascistes.

Les accusés d'avoir, en juillet dernier, cassé les vitres et brûlé la moquette de l'ancien bureau de Kurt Lischka, à Cologne. Ils voulaient ainsi protester contre la « lenteur » mise par la justice pour juger les auteurs de la déportation et de la mort de plus de cent mille juifs.

La convention franco-allemande de 1971, qui permet la poursuite de ces crimes en R.F.A., n'a été ratifiée qu'en février 1975 par le Parlement allemand et la justice allemande a attendu encore six mois pour demander aux autorités françaises la communication des dossiers. Aujourd'hui, plus de mille dossiers ont été transmis (mais aucune accusation n'a été prononcée) : ils concernent des personnes condamnées en France, dont certaines sont mortes ou disparues, mais dont d'autres ont des jours paisibles en R.F.A.

C'est le cas de Kurt Lischka, qui fut, de 1940 à 1943, chef adjoint de la police de sécurité en France et chef de la Gestapo pour la région parisienne. C'est au cours de son séjour à Paris qu'il obtint le grade d'Obersturmbannführer dans la S.S. pour son rôle extrêmement actif dans l'action antijuive. Il serait responsable de la déportation et de la mort de plus de cent mille juifs.

Les militants de la L.I.C.A., qui avant d'arriver, mercredi, au tribunal, étaient allés de porte en porte, par leur action, mettre l'accent sur l'absurdité tragique de la situation : des militants antiracistes poursuivis devant un tribunal allemand pour qu'ils soient accusés de crimes nazis tandis que des criminels de guerre nazis restent impunis. Mais les juges de Cologne ne veulent pas se laisser entraîner sur ce terrain. Les précédents

## Italie

### LE MAIRE DE NAPLES REVIENT SUR SA DÉMISSION

Naples (Reuter). — Le maire de Naples M. Maurizio Valenzi (communiste), est revenu sur sa démission. Le conseil municipal, qui lui avait refusé la confiance le 7 mai, lui a demandé, mardi 19 mai, de rester à la tête de la municipalité au moins jusqu'aux prochaines élections générales.

Le Valenzi est à la tête d'une coalition socialiste et communiste. Le conseil comprend également des démocrates chrétiens, des libéraux et des représentants du Mouvement social italien néo-fasciste. Le vote de censure avait été obtenu à la suite d'une alliance entre démocrates chrétiens, libéraux et néo-fascistes.

Au cours du vote de mardi, les démocrates chrétiens se sont abstenus.

## Grande-Bretagne

### Une commission parlementaire critique l'attitude de M. Callaghan lors de la crise de Chypre en 1974

(De notre correspondant)

Londres. — M. Callaghan est critiqué en termes vives par une commission parlementaire qui lui reproche son attitude face à la crise chypriote de 1974. La commission, présidée par un ancien ministre, le libéral M. Bottomley, estime que le gouvernement de Londres avait non seulement le droit, mais l'obligation de protéger l'indépendance de l'île méditerranéenne contre l'invasion turque.

Le rapport, publié mercredi 19 mai, précise qu'avec plus de trois mille hommes et des forces aéro-navales considérables la Grande-Bretagne disposait sur place des moyens militaires pour faire face à ses obligations. Celle-ci aurait dû conduire le gouvernement britannique à utiliser ces forces pour rétablir la légalité après le coup d'Etat de Nicolas Sampson, ainsi que pour prévenir la seconde invasion turque. La commission constate avec regret que M. Callaghan a refusé

de lui faire connaître les raisons pour lesquelles Londres a préféré alors l'inaction.

Sur ce dernier point, les membres de la commission formulent des hypothèses divergentes. L'un des commissaires, « Tory », a expliqué que M. Callaghan, alors secrétaire au Foreign Office, n'aurait pas voulu s'engager dans une opération militaire qui aurait compromis les chances du Laotien, c'est-à-dire des généraux dont l'immunité n'était pas douteuse. Selon un membre travailliste de la commission, en revanche, l'inaction britannique aurait été due au fait que le gouvernement suivait d'une façon aveugle la ligne politique choisie par M. Kissinger.

Un détail intéressant révèle au cours de cette enquête — en admettant que M. Callaghan ait été le maître — est que le gouvernement de Londres n'aurait jamais disposé d'informations lui permettant de prévoir le coup monté contre l'archevêque Makarios ou l'invasion turque qui suivit. Le rapport de la commission révèle cependant que la France, dont les intérêts sont bien moindres dans cette région, était apparemment au courant des projets turcs. Au surplus, les préparatifs nécessaires à une invasion de l'île auraient pu être décelés par la plus élémentaire opération de reconnaissance.

Le Foreign Office, qui n'a négligé aucun effort pour faire obstacle à la commission d'enquête, s'est empressé de faire savoir que le rapport déformait gravement les explications de M. Callaghan. La thèse officielle est que la Grande-Bretagne avait le droit d'intervenir à Chypre, elle n'y était nullement obligée, et qu'une entreprise militaire de sa part était impossible.

Les membres de la commission suggèrent que Grande-Bretagne s'oppose à tous les efforts du gouvernement turc pour être admis dans la Communauté européenne, jusqu'à ce que le sort de Chypre soit réglé d'une solution acceptable par tous les intéressés. — J. W.

## Portugal

### LE GÉNÉRAL EANES SOULIGNE LE CARACTÈRE NON PARTISAN DE SA CANDIDATURE

(De notre correspondant.)  
Lisbonne. — Le général Ramalho Eanes, chef d'Etat-major de l'armée de terre, a fait, le mercredi 19 mai, une communication au pays pour exposer les raisons fondamentales de sa candidature à la présidence de la République. Une note a été reçue de Luanda demandant le rappel immédiat de tous les diplomates portugais en poste en Angola. « Le gouvernement de Lisbonne regrette vivement cette décision et espère que la situation pourra être rapidement clarifiée pour le plus grand bien des deux pays », a précisé M. Barroso, chef du département de l'information du ministère des affaires étrangères.

Difficiles à leur début, après les hésitations de Lisbonne à reconnaître la République populaire, les relations entre la République et son ancienne colonie se sont détériorées en avril, après l'incendie des locaux de la mission anglaise à Porto. Le Mouvement populaire de libération de l'Angola (M.P.L.A.) avait alors formé ses représentations au Portugal et sollicité des autorités portugaises des éclaircissements quant à leur attitude, jugée hostile à son égard. À l'époque, M. Melo Antunes, ministre des affaires étrangères, avait souligné que les protestations angolaises étaient justifiées et avait noté que le gouvernement angolais était la cible d'une offensive de la droite portugaise.

La rupture intervient au lendemain de l'annonce de la décision du gouvernement de Luanda de nationaliser « les biens vacants abandonnés par les colonialistes ».

La décision angolaise de rompre les relations diplomatiques a été critiquée tant par le parti populaire démocrate (centre gauche) que par le Centre démocratique et social (centre droit) et le parti socialiste. Seul M. Cunha, secrétaire général du parti communiste, a estimé que cette initiative ne constituait pas une rupture définitive entre les deux pays. « Une situation qui peut avoir une solution ne doit pas être dramatisée », a-t-il conclu. — (Reuter, A.F.P.)

## A TRAVERS LE MONDE

### Bermudes

• L'UNITED BERMUDA PARTY a remporté la victoire aux élections qui se sont déroulées dans la colonie britannique, l'administration autonome. Mais sa majorité à l'Assemblée a été entamée. L'U.B.P. a remporté 26 des 40 sièges de la chambre, les autres allant au Progressive Labour Party (P.L.P.). L'U.B.P. disposait auparavant de 20 sièges contre 10 au P.L.P. La question de l'indépendance des Bermudes n'a pratiquement pas été mentionnée durant la campagne électorale. L'U.B.P. a fait campagne sur le thème de « l'association qui fonctionne », une référence au désir d'intégration des Noirs et des Blancs. Les Bermudes comptent 55 000 habitants, dont deux tiers de Noirs. — (Reuter.)

### Birmanie

• M. JACQUES LAMOURSEUX, CHIEF DU BUREAU DE L'A.F.P. À RANGOON, a regagné Paris après avoir été expulsé le 8 mai par le gouvernement de Birmanie, qui l'avait accusé d'être « un agent des manœuvres de l'armée professionnelle ». Après avoir pris connaissance de ces accusations, la direction de l'A.F.P. a déclaré qu'elles étaient « dénuées de tout fondement ».

### Nouvelle-Zélande

• WELLINGTON interdira la vente à la Suisse de quatorze avions d'entraînement, aussi longtemps que le gouvernement helvétique n'aura pu garantir que les appareils ne sont pas destinés à la Rhodesie. — (Reuter.)

**125kg**  
CAPEL habille les forts  
Magasin principal : 74 boulevard de Sébastopol 75003-Paris, 272.25.09  
Capel sélection : centre com. Maine-Montparnasse 75015-Paris, 538.73.51

trois sont-ils de bons

**LE GRAND SPECIALISTE DU rangement**  
A VOS DIMENSIONS  
séries jeunes, contemporaines ou de styles grand choix de lits relevables  
bibliothèques, bars, secrétaires, lits et meubles assortis éléments chambre enfant  
FACILITES DE PAIEMENT  
l'armoire universelle  
149, av. Emile Zola, PARIS XV  
tel. 734.43.04  
28, av. Diderot, ANTONY  
tel. 237.45.00

**bougeoirs-fleurs**  
35f 55f  
LANCEL  
pour être sûr de ce que l'on offre

مكتبة الأمل







**IMPRIMERIE SPECIALE  
POUR PERIODIQUES**  
HEBDOMADAIRES ET MENSUELS  
Consultez les Presses du Palais  
Roya 69 rue Saint-Anne  
925 10400 Maisons-Lafayette 925  
DELAIS EXEMPLAIRES  
PRIX AGREABLES

## ASIE

### CAMBODGE

## Le témoignage d'un ancien habitant de Pailin

LE TRAVAIL FORCÉ A L'OMBRE DES FUSILS

**pièd long et  
LARGES  
38 au 50**

Il existe un magasin à Paris où tous les hommes qui ont des difficultés à se chauffer à cause de leur pointure (ou largeur) trouveront chaussure à leur pied. C'est le Palais de la Chaussure, 39, avenue de la République, Paris (11<sup>e</sup>), qui présente un choix unique, du 38 au 50, par demi-pointure de la 6<sup>e</sup> à la 11<sup>e</sup> largeur. N'hésitez pas à demander le catalogue gratuit. Tél. 357-45-92.

Voici le témoignage sur la situation au Cambodge d'un ancien habitant de Pailin, ville située dans le nord-ouest du pays. Il s'est récemment réfugié en Thaïlande.

Le 17 avril 1975, à 11 h. 30, Radio Phnom-Penh diffuse la nouvelle : depuis 9 h. 30, la ville est entre les mains des Khmers rouges. A l'annonce de cette nouvelle, toute la ville de Pailin est en émoi. Le soir de ce même 17 avril, le gouverneur de la ville, les chefs de services de la préfecture et autres fonctionnaires de haut rang se réfugient en Thaïlande à bord de leurs voitures. Ils emmènent leurs familles.

Le 18, environ trente Khmers rouges pénètrent dans la ville à bord d'un camion. Leur chef s'appelle « Bun ». Les trois jours suivants, les Khmers rouges de plus en plus nombreux pénètrent à Pailin : leurs chefs s'appellent : Say, Pom, Ngév, sur-nommé Sou. Ils ordonnent à tous les chefs de l'armée gouvernementale qui n'avaient pas fui de se rassem-

bler à la préfecture. Là ils disent aux officiers : « Nous vous demandons à tous d'aller à Battambang (l'Organisation) : vous irez à Battambang pour instruire nos soldats à la conduite des blindés, des avions, à l'usage correct de la radio, des canons, etc., car nos hommes ignorent tout cela. »

Le lendemain, une quarantaine d'officiers se présentent. Les Khmers rouges les ont amenés à l'ouest de Treng et les ont tués. Il y avait parmi eux le lieutenant-colonel Oum Akkaseri, les lieutenants Lay Song et Khoun Sabin. Ce sont les chauffeurs de camion ayant transporté les officiers qui nous ont rapporté tout cela en cachette. Les Khmers rouges ont ensuite emmené les sous-officiers et les ont fusillés à Trápéang Kâ, ainsi que près du pont de la route Battambang-Pailin.

Le 26 avril, les Khmers rouges ordonnent à toute la population de quitter la ville avant trois jours. Ma femme, mes cinq enfants et moi-même avons quitté Pailin à pied, marchant jour et nuit en direction de Battambang. Nous sommes arrivés de

nuit à Trápéang Kâ, où nous respirons l'odeur des cadavres des gens tués par les Khmers rouges et abandonnés près de la route. Les femmes et les enfants avaient très peur et n'osaient aller plus avant. Nous vîmes de nombreux cadavres de chaque côté de la route.

La population de Pailin ainsi déportée a quitté la route nationale 10, qui mène de Pailin à Battambang. Elle est entrée dans la forêt à Treng, Chak Chha, à Ronus Ngéa, à Roung Kompong Kol et à Boeung Trassai. Une partie de la population a quitté Pailin en prenant la direction du nord, vers Sala Krau, Siré Antés, Khay, etc.

Après six nuits de marche, nous sommes arrivés à une pagode proche du marché de Smeung. J'y rencontrai beaucoup de gens de Pailin, dont M. Eng, ancien douanier. Il me dit qu'il était sorti de Pailin le dernier. Il m'a rapporté ceci : MM. Pauch Pa, vice-gouverneur de Pailin, Po Mân, chef de cabinet du préfet de Pailin, Tek Rovv, chef du bureau de Pailin, Miet Thairak, chef

de l'arrondissement, Fi Kouem, vice-directeur de l'enseignement primaire, et dix-neuf autres personnes ont été conduits à l'Angkor Leu (organisation supérieure) et ont été tués, au carrefour de la route de Samiat. Il ajoute aussi que depuis lors les Khmers rouges recherchent tous les fonctionnaires et tous les militaires pour les tuer jusqu'au dernier. Ma famille et moi-même sommes allés demander refuge à des villageois qui acceptèrent de nous recevoir. Ce village est situé à environ 5 km de Smeung, et personne ne m'y connaît.

Au début, les Khmers rouges organisèrent la population en groupes de dix familles, avec un président de groupe, un vice-président et un secrétaire, nommés par eux pour diriger chaque groupe. Dans notre village, il y avait cinq groupes. Depuis notre sortie de Pailin jusqu'en juillet 1975, le groupe dans lequel je me trouvais n'a rien reçu des Khmers rouges. Nous vivions en mangeant seulement une soupe claire matin et soir. Nous échangeons nos habits, montres, sarongs contre du riz, afin de survivre.

#### De l'or contre du sel

Pendant plus de deux mois nous avons levé des diguettes dans les rizières, défriché les forêts sans aucun jour de repos. Il n'y avait pas de médicaments pour nous soigner. Nous n'avions que du sel pour accompagner notre riz, et dans les derniers mois, nous n'avions même plus de sel. On pouvait échanger de l'or contre du sel, car c'était la seule chose que les Khmers rouges acceptaient. Durant la période de disette, à sept personnes nous mangions quotidiennement une soupe qui contenait l'équivalent d'une boîte de riz seulement (250 grammes), dans laquelle nous mélangeons des racines et des patates douces. Au mois d'août, le chef de groupe distribua deux sacs de riz pour dix familles : cela faisait 15 kilos de riz par famille. Souvent nous nous couchions sans rien manger, parce que nous n'avions plus rien.

Le groupe auquel j'appartenais a cultivé plus de 20 hectares de rizières. Quand nous avons labouré, le chef de groupe a envoyé lui-même les semences, disant qu'il était temps de la moisson. Il récupérerait la mise de fonds. De mai jusqu'au temps de la moisson (décembre) les Khmers rouges nous ont distribué quatre fois deux sacs de riz non décortiqué, soit huit sacs au total. Ils nous disaient de nous débrouiller par nous-mêmes pour le reste. Ainsi nous n'avons jamais mangé ni sucre, ni viande, ni graisse, mais seulement de la soupe de riz mélangé à des feuilles d'arbres, et du sel quand il y en avait. Tout le monde était malade.

De temps en temps, les Khmers rouges tuaient un homme et lisaient le cadavre dans le village pour inspirer la crainte aux villageois, car plus personne n'avait confiance en eux. En août, les Khmers rouges m'envoyèrent couper des arbres à l'hôpital de Battambang, avec un camarade du même groupe. Nous étions neuf personnes au total. Comme il n'y avait pas de véhicule, nous avons dû marcher jusqu'à Battambang, soit couvrir environ 30 kilomètres. A Boeung-Trav, nous avons vu des ossements humains en très grand nombre éparpillés de chaque côté de la route nationale 10, qui mène de Smeung à Battambang. Dans la plaine entre le Phnom-Krapeu et le Phnom-Sampeu, l'un de nos compagnons dit : « Dans cette plaine, les Khmers rouges ont tué un très grand nombre d'hommes. » A l'est du Phnom-Sampeu, au village de Chhèng-Kdar, nous avons vu de nombreux ossements dans la rizières.

A Battambang, le long de la rivière Sangkêr, devant l'école, au sud de l'hôpital municipal, les Khmers rouges avaient amoncelé le mobilier de valeur et l'avaient abandonné. Le long de la route empierrée qui longe la rivière, ils avaient planté des bananiers : ils voulaient transformer la ville de Battambang en campagne, et la campagne en ville ! Toute la ville baignait dans un silence de mort. Nous logions à l'hôpital, coupant des arbres. Là nous étions mieux nourris : une boîte de riz par personne et par jour, une boîte de sel pour dix. Après sept jours, les Khmers rouges nous ont renvoyés d'où nous venions, au canton n° 4.

Au cours des réunions, les dirigeants Khmers rouges avaient l'habitude de dire : « Nous avons brisé les classes sociales, il n'y a plus de classe opprimée, il y a l'égalité, l'unité, la solidarité. » Or quand nous travaillions à l'hôpital de Battambang, le peuple ne mangeait que du riz et du sel, mais les chefs mangeaient du riz à pleines marmites et un poisson pour trois personnes !

Les Khmers rouges ordonnent aux gens d'élever des porcs, des canards, des volailles. « Quand vous aurez beaucoup de porcs, de

canards, de volailles, tout le peuple aura de la nourriture à satiété », disaient-ils. Quand les animaux ont grossi, les Khmers rouges envoient leurs hommes réclamer les porcs, les canards, les poules afin que le peuple puisse se manger. Ils ont tout rassemblé, mais n'ont jamais distribué ni viande de porc, ni viande de poule, ni de canard, absolument jamais.

#### Quand ils sont en colère...

Dans le village n° 1, dans le canton n° 4 où je vivais, il y avait une femme qui était l'épouse du commandant Phin Uon. A force d'enquêter, les Khmers rouges connurent son identité et la tuèrent avec ses quatre enfants. Quand les Khmers rouges sont en colère contre le mari, ils tuent la femme et les enfants. Les Khmers rouges surveillent le peuple avec un fusil et accablent le rythme du travail. Cependant, pendant les réunions, ils disent : « Nous avons brisé les classes sociales. »

En février 1976, je fus envoyé avec bon nombre d'autres personnes construire un grenier à riz à Boeung-Preuy. Vers 9 heures, je vis arriver un groupe d'une dizaine de Khmers rouges : ils attrapèrent un dénommé Pel et le tuèrent sur place : ils avaient appris que c'était un ancien militaire.

A la mi-janvier 1976, à l'époque de la moisson, les Khmers rouges nous ont rassemblés dans la pagode Pèak Sbaek. Le chef du district, appelé Tam, a déclaré : « Les statues de Bouddha ne sont qu'œuvre de mains d'hommes ! Les bonzes sont des fils de villageois ! » Tam alla chercher les bonzes de Pèak Sbaek pour qu'ils puissent écouter sa propagande : « Puisque les Khmers rouges ont cessé de croire au bouddhisme, le clergé doit cesser d'exister. Si les bonzes s'obstinent à garder le froc, ils n'auront plus rien à manger. Dans la loi de Bouddha, il est écrit : « Celui qui mange, c'est celui qui a travaillé », les moines suivent les actes. »

En mars 1976, les Khmers rouges ont modifié l'organisation du peuple : ils ont ordonné aux gens de former des compagnies, des sections, et non plus des groupes ou des villages comme durant les mois précédents. Une compagnie se compose de cent vingt familles, une section de trente : chaque compagnie et chaque section sont dirigées par « une unité » : un président, un vice-président, un secrétaire.

Ils ont rassemblé tous les gens du canton n° 4 en un seul endroit appelé Tuol Boeung Preuy, sur un terrain d'une longueur de 1 800 mètres et d'une largeur de 850. Les célibataires, hommes et femmes, forment des compagnies, des sections, et sont conduits loin de leurs familles. Ils sont appelés « troupes mobiles » (Kang Chhat). Les enfants de moins de huit ans et au-dessus forment également des « troupes mobiles ». Les Khmers rouges ne font rien pour leur fournir un abri, de la nourriture, des médicaments. Ces enfants doivent se débrouiller par eux-mêmes. Ils doivent travailler de 8 heures à 10 heures et de 14 heures à 17 heures. Ils creusent des puits, des étangs, des mares, comme les adultes. Chaque soir dix à vingt enfants s'évanouissent, car ils étaient très faibles, manquant de nourriture, ne mangeant que de la soupe et du sel, dormant au milieu des champs ou sous les arbres. Bon nombre d'entre eux n'ont ni vêtements ni couverture.

Avant que je quitte le Cambodge, les Khmers rouges ont obligé les enfants et toute la population à travailler la nuit. J'ai travaillé plusieurs fois de nuit, de 19 à 22 heures. Quand je rentrais du travail, je passais près du campement des enfants, je voyais leurs pauvres corps et leurs visages, pas différents de ceux qu'on a pu voir sur les photos des enfants du Biafra pendant la guerre. Les femmes aussi sont très malades. La plupart d'entre elles n'ont plus de règles.

Le 20 mars, Radio Phnom-Penh a annoncé que le peuple choisirait ses représentants à l'Assemblée du peuple. Cependant, la réalité est autre : les Khmers rouges n'envoient voter que les présidents, les vice-présidents, les secrétaires de compagnies et de sections. Ceux-ci n'ont pu que choisir le représentant du peuple qui était déjà en fonction dans le district où je vivais : Hien, représentant de l'arrondissement de Phnom-Sampeu, district n° 3, région nord-ouest. Le choix était déjà fait. Le même jour, je me suis enfui vers la Thaïlande où je suis arrivé après neuf jours et dix nuits de marche en forêt.

● L'un des chefs de commando de la résistance cambodgienne anticomuniste, le commandant Phin Uon, a été tué au combat le 24 avril, avec quatre de ses hommes, dans le village de Sdao, dans la province de Battambang, indique l'A.F.P., dans une dépêche datée de Bangkok.

**Fête des mères  
Jusqu'au 23 mai, offrez le cadeau.  
Darty offre les fleurs.**



Venez chez Darty avant le 23 mai. Vous choisirez plus tranquillement. Et si vous achetez votre cadeau avant le 23 mai, votre maman recevra un superbe bouquet de roses le jour de la Fête des Mères. Chez Darty, vous trouverez des milliers de cadeaux aux prix Darty garantis par le Contrat de Confiance. • A moins de 30 F : moulin à café, rampe-cassette, alarme, etc. • De 30 à 50 F : sèche-cheveux, balais, grille-pain, mixers, fers à friser, etc. • De 50 à 75 F : coffres-fort, coffres électriques, épilateurs, balais mécaniques, sorbeteuses, robots de cuisine, etc. • De 75 à 100 F : fourneaux, cocottes-minutes, pendules de cuisine, fers à vapeur, chauffe-plats, etc. Et des milliers d'autres cadeaux, même le lave-vaisselle si papa vous aide.

**Darty, le seul spécialiste TV, électroménager, Hi-Fi qui ose vous signer le Contrat de Confiance.**

Home-Centers Darty et Réal regroupent : Darty, spécialiste de l'électroménager, Hi-Fi, TV et Réal, spécialiste en ameublement, décoration et cuisine.  
75 - PARIS 11<sup>e</sup> : 25 à 35, bd de Belleville - M<sup>e</sup> Couronnes  
75 - PARIS 14<sup>e</sup> : Centre Commercial Galté-Montparnasse  
80, av. du Maine - Entrée directe par le M<sup>e</sup> Galté  
93 - BAGNOLET : Pie de Bagnolet, M<sup>e</sup> Galté, Au pied du Noiset  
93 - BONDY : 123 à 155, av. Gallieni, RN 3  
95 - CERGY-POISSONNIÈRE : Centre Régional "2 fontaines"  
92 - CHATILLON : 151, av. Marcel-Cochin, RN 306  
92 - FLEURY-MEADRE : 102-114, av. Léonine, RN 1  
94 - CRETEIL : Centre Régional "Centre-Soleil"  
76 - ROUEN : 47, av. de Coen



Magasins Darty spécialistes de l'électroménager, Hi-Fi, TV.  
75 - PARIS 8<sup>e</sup> : Darty sous la Madeleine, Paris, place de la Madeleine  
75 - PARIS 15<sup>e</sup> : 140, av. de Choisy, M<sup>e</sup> R. D'Orléans  
75 - PARIS 18<sup>e</sup> : 128, av. de St-Ouen, M<sup>e</sup> Pie de St-Ouen  
75 - PARIS 20<sup>e</sup> : 13-57, av. de la Pie de Montreuil, M<sup>e</sup> Pie de Montreuil  
78 - ORGÈVAL : Centre Commercial "Art de Vivre"  
78 - PARY 2 : Centre Commercial  
91 - THIAIS-BUNGS : Centre Régional de la "Belle Epave", RN 7  
92 - ANNIERES : Carrefour des 4 Routes, RN 309/RN 186  
94 - CHARENTON : 12, av. R. Schlegel, La Fourchette, RN 4  
69 - LYON : Centre Commercial de la Part-Dieu, 3<sup>e</sup> niveau  
69 - LYON : 4300 places de parking  
69 - LIMONEST : Route Nationale 6

● Ouvert le Dimanche matin • Ouvert le Dimanche toute la journée • Fermé le Dimanche  
● Fermé le Lundi • Fermé le Lundi matin • Fermé le Lundi • Fermé le Mercredi • Fermé le Mercredi  
● Ouvert le Mardi jusqu'à 22 h 00 • Ouvert le Vendredi jusqu'à 22 h 00

CONSTRUIRE  
**CIN  
RAISON  
UN**



villes de France : un  
forcément pas très  
4 La gamme de  
une solution efficace  
la restauration de v  
Il y a toujours une  
5 La rapidité C  
grâce à notre réseau  
Quand on ne fait c

حکومت الاصل




Pour acheter, construire ou restaurer une maison, un appartement, neuf ou ancien.

**CINQ BONNES  
RAISONS DE CHOISIR  
UN PRET CDE.**

**1 L'expérience CDE : 130 années d'activité,  
plus de deux millions de logements financés.  
Il y a des chiffres qui ne trompent pas.**

**2 La spécialisation CDE :** un seul domaine d'activité, les prêts immobiliers uniquement. Ce domaine, CDE le connaît à fond.



**3 L'implantation CDE :** un centre d'accueil à Paris et 20 agences dans les plus grandes villes de France : une équipe CDE dans chaque région. Nous sommes forcément pas très loin de chez vous.

**4 La gamme des prêts CDE :** à chaque problème de financement, une solution efficace, rapide et souple, pour l'achat, la construction, la restauration de votre maison, de votre appartement (neuf ou ancien). Il y a toujours une solution CDE.

**5 La rapidité CDE :** un prêt peut être accordé en 24 heures, grâce à notre réseau informatique. C'est plus rapide et c'est plus sûr.

Quand on ne fait qu'une chose, on la fait forcément mieux, et plus vite.

**Prêts immobiliers** **cde**  
COMPTOIR DES ENTREPRENEURS

PARIS, centre accueil-informations, 6, rue Volney, 75002, tél. 260-35-36 - VERSAILLES, 5, place Hoche, tél. 950-01-91 - PONTOISE, 20, place du Grand-Martroy, tél. 464-13-65 - Bayonne, Béziers, Bordeaux, Brest, Grenoble, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, Nice, Orléans, Reims, Rennes, Rouen, Toulouse, Tours.

Et partout en province, les Directions Départementales du Crédit Foncier de France.

[illegible]

**Quand ils sont en pat**

Dans le village n° 4, dans la zone n° 4 où je vivais, j'ai remarqué que était l'épouse du capitaine Phin Uôn. A force d'être les Khmers rouges comme identité et la hâterait sans trêve enfant. Quand les Khmers sont en colère contre les ils tuent et la femme et les.

Les Khmers rouges nous peuple avec un fusil et nous rythme du travail. Cependant dans les réunions, ils dans, avons brisé les classes sociales.

En février 1979, je suis avec bon nombre d'autres personnes pour construire un granit et de la creux. Vers 9 heures, ils ont

[illegible][illegible]

Le 12 mars, Paul Ponsé  
 annonce que le Centre  
 des retraités a réuni  
 ses membres à son  
 domicile. Ce dernier a  
 invité les autres mem-  
 bres à se réunir à son  
 domicile. Les membres  
 du Centre des retraités  
 ont été informés que  
 le Centre des retraités  
 a été créé par le  
 Centre des retraités.

[illegible]

Quand ils sont en t

Les Khmers rouges commencent à se faire connaître. Ils ont identifié et tué la plupart des enfants du village. Les Khmers rouges sont en colère contre ils tuent et la femme et le fils.

Les Khmers rouges nous ont fait un grand discours. Ils ont dit que nous sommes des gens mauvais. Ils ont dit que nous sommes des gens qui ne travaillent pas. Ils ont dit que nous sommes des gens qui ne nous soucions pas de nos voisins. Ils ont dit que nous sommes des gens qui ne nous soucions pas de notre pays. Ils ont dit que nous sommes des gens qui ne nous soucions pas de notre peuple avec un fusil et nous ont tué.

En février 1978, j'ai vu un bon nombre d'autres gens qui ont construit une grenier à riz. Ils ont dit que nous sommes des gens qui ne nous soucions pas de notre pays. Ils ont dit que nous sommes des gens qui ne nous soucions pas de notre peuple avec un fusil et nous ont tué.

Prévu. Vers 9 heures, j'ai vu un groupe d'une dizaine de Khmers rouges : ils étaient dans une zone. Ils ont dit que nous sommes des gens qui ne nous soucions pas de notre pays. Ils ont dit que nous sommes des gens qui ne nous soucions pas de notre peuple avec un fusil et nous ont tué.

Pel et le troupier ont été tués. Ils ont dit que nous sommes des gens qui ne nous soucions pas de notre pays. Ils ont dit que nous sommes des gens qui ne nous soucions pas de notre peuple avec un fusil et nous ont tué.

Il y avait appris que c'était un militaire.

A la mi-janvier 1976, 14 de la morosons, les Khar nous ont rassemblés dans le Peak Shok. Le chef a appelé Tiam, a déclaré: «le Boudjha ne sont que des fils d'hommes! Les fils des fils de villageois! Je cherche les autres et je pourrais vous les ramener! » « Pourquoi s'enrager ont-ils ces gens d'homme, le chef dit en riant. Si les autres ont peur de moi, je n'ai rien à manger. Dans le jour, ils ont écrit: « Ce chef est celui qui a traité le... »

En mars 1978, la Commission mondiale d'organisation des Nations Unies a lancé une campagne internationale des jeunes pour la paix. Les jeunes de chaque pays ont été encouragés à écrire des lettres à leurs représentants élus, à discuter avec eux de la nécessité d'un règlement pacifique.

**La rigueur et l'imagination.**  
24 mars 1848. Le gouvernement révolutionnaire, dont font partie Arago, le mathématicien, et Lamartine, le poète, (comme) signe le décret accordant à l'industrie du bâtiment des crédits pour entreprendre des travaux et donner de l'ouvrage aux citoyens. La rigueur remplace les rêves, et la truelle les balustrades.

**Le Comptoir des Entrepreneurs était né. Ce n'était qu'un début.**



PARIS, centre

tél. 464-13-65 -



## POLITIQUE

La polémique sur la politisation de l'administration

### M. Poniatowski renouvelle ses attaques contre certains fonctionnaires socialistes

A l'occasion d'une question d'actualité posée mercredi 19 mai à l'Assemblée nationale par M. Claude Coullais (R.I., Meurthe-et-Moselle), M. Michel Poniatowski a repris les accusations qu'il avait portées à Nancy, devant le Conseil national des jeunes socialistes (le Monde du 18 mai), contre les activités de certains fonctionnaires socialistes au sein de l'administration.

Le ministre de l'Intérieur a fait à nouveau état d'un document édité par la fédération de Paris du P.S. : « Les sections d'entreprise dans la fonction publique », dont il a cité de larges extraits, et, en particulier, celui-ci : « L'essentiel, pour les sections d'entreprise dans la fonction publique, est de se faire les propagandistes de la stratégie de l'union de la gauche appuyée sur le programme commun de gouvernement. » M. Poniatowski a jugé « insupportable » que certains fonctionnaires servent ainsi « leurs vues partiales au lieu de servir la justice et l'intérêt de ceux qui ont en charge », et a ajouté que le gouvernement « saurait faire respecter les obligations inscrites dans la loi ».

### M. ROCARD : un immense scandale.

M. Michel Rocard, membre du secrétariat du parti socialiste, interrogé à ce sujet mercredi en fin d'après-midi au micro de R.T.L., a répondu en ces termes : « En France, le secret administratif est protecteur des mau-

vais coups du pouvoir. Que les fonctionnaires socialistes posent le problème d'une démission de ce niveau secret quand nous viendrons au pouvoir et engage-ment des maintenant une bataille d'explication auprès de leurs collègues pour faire comprendre qu'il y a un scandale, c'est bien normal.

« Que l'on n'oublie pas, en lisant le document de la fédération de Paris, que les auteurs eux-mêmes respectent la loi et préservent ce secret. Tout ce la, toutes ces accusations sont pour le moment sans aucune preuve ».

« Retournons le problème. Il n'y a plus un projet qui ne soit autre chose qu'un agent du pouvoir, du parti au pouvoir. Il n'y a plus un ambassadeur qui ne soit autre chose qu'un agent du pouvoir. La fonction publique est à la botte du parti au pouvoir, c'est là qu'il y a racket, c'est là qu'il y a un immense scandale. Effectivement, c'est la politique de dévouement, de monopartisme de la fonction publique par une seule coalition, se heurte à des résistances. Les fonctionnaires trouvent que les manipulations du pouvoir sont scandaleuses.

« La campagne qui est menée contre le P.S. est une méchante campagne, parce que les fonctionnaires socialistes sont des fonctionnaires loyaux, et qu'ils entendent le rester. Nous avons, et ici j'engage le parti socialiste, le très grand souci de conserver à la France une fonction publique en bon état de marche, car nous en aurons besoin. »

### A l'émission télévisée « C'est à dire »

### M. Jobert : il faut récuser l'affrontement ou la compromission

M. Michel Jobert, fondateur du Mouvement des démocrates, invité mercredi soir 19 mai à l'émission télévisée d'Antenne 2 « C'est à dire », a répondu, à propos de « l'ailleurs » où il vient se situer : « L'ailleurs devient très précis à mesure que l'on s'éloigne des cercles politiques. Il faut appeler les Français à récuser l'affrontement ou la compromission. »

Critiquant les projets de réforme des conditions de présentation des candidats à l'élection présidentielle ainsi que l'exigence de 15 % des inscrits pour se présenter au deuxième tour des autres élections, M. Jobert estime que cela favorise « ceux qui sont

bien en place » et aboutit à « une démocratie verrouillée ». Intervenant dans une séquence où le vice-président de la société ERAP, M. Raymond Levy, a dit : « L'ailleurs, à propos de », M. Jobert a répondu : « L'ailleurs devient très précis à mesure que l'on s'éloigne des cercles politiques. Il faut appeler les Français à récuser l'affrontement ou la compromission. »

Critiquant les projets de réforme des conditions de présentation des candidats à l'élection présidentielle ainsi que l'exigence de 15 % des inscrits pour se présenter au deuxième tour des autres élections, M. Jobert estime que cela favorise « ceux qui sont

### Déverrouiller la démocratie

M. Michel Jobert, dont la culture, le talent et un peu hermétique, et le savoir-vivre ont depuis longtemps avéré, a fait preuve mercredi soir d'une louable patience pour répondre à bien des questions stupides que « l'opinion » lui posait par le truchement de l'animateur de l'émission télévisée « C'est à dire ».

Que ses concitoyens voient l'ancien ministre des affaires étrangères en visionniste plutôt qu'en accordéoniste ou en batteur, il nous importe peu. À cette double réserve près, il faut faire bien peu de cas des Français pour les inviter à se prononcer sur de telles bêtises, et qu'il faut vraiment mépriser les hommes politiques pour les contraindre à un tel jeu. Nous attendons avec impatience le jour où l'un d'eux réussira enfin de s'y prêter, car la démocratie n'aura qu'à y gagner.

A supposer que l'interlocuteur de M. Jobert ait voulu lui poser une question intéressante, il aurait pu lui demander : « Pourquoi donc n'allez-vous pas jusqu'au bout de vos propres raisonnements ? »

L'opiniâtre animateur du Mouvement des démocrates a, en effet, déploré avoir flammé et sincérité que l'on ait, en France,

« verrouillé la démocratie », que l'on ait condamné ce pays à un perpétuel affrontement entre deux blocs puissants qui interdisent aux petits et aux faibles de tenter leur chance, mais il n'a, hélas ! proposé aucun remède.

D'où vient donc le mal que M. Jobert a bien raison de dénoncer et ce n'est — répétons-le pour la centième fois depuis la révision constitutionnelle de 1962 — du mécanisme de l'élection qui commande toutes les autres, celle du président de la République ?

On ne cesse d'entendre gémir les bords apôtres de tous bords qui agitent les excès et les effets désastreux de la bipolarisation, mais il ne s'en trouve pas un seul aujourd'hui qui ait le courage d'aller jusqu'à l'évidence pour dire que l'on ne peut guérir aucun mal sans s'attaquer à sa cause profonde.

M. Jobert nous a redit hier encore, et sa sincérité n'est pas douteuse, qu'il voulait se situer « ailleurs ». Qu'il prenne donc dès demain, pour déverrouiller la démocratie, le beau risque de partir en croisade contre l'élection du président de la République, et pour la révision de la Constitution.

RAYMOND BARRILLON.

## PROTECTION SOCIALE DE LA FAMILLE

### Les députés refusent que les jeunes pères de famille soient dispensés automatiquement du service national

Mercredi 19 mai, l'Assemblée nationale poursuit, sous la présidence de M. Le Douarrec (U.D.R.), la discussion du projet de loi portant diverses mesures de protection sociale de la famille (le Monde - du 20 mai).

« Est-ce gouverner que de se soumettre aux intérêts égoïstes plutôt que de faire prévaloir ceux de la nation », demande M. FONTAINE (N.I., La Réunion), qui observe que notre situation démographique nous réserve des lendemains amers puisqu'il y aura de moins en moins d'actifs pour supporter le poids des inactifs. Pour terminer, il trouve « choquant » que l'Assemblée nationale ne puisse être votée dans les DOM.

« Aujourd'hui, déclare M. DEBILLY (U.D.R., Réunion), qu'on porterait le laisser-aller dans les mœurs et dans les lois, certains manquent d'autorité, les succès provisoires d'idéologies contraires à l'indépendance nationale, l'inflation insupportable, si l'on pouvait escompter, pour l'avenir une jeunesse plus nombreuse ? »

Face à l'effondrement de la natalité, face à la diminution de la natalité, s'impose, à son avis, l'exigence d'une politique de la famille et d'une politique de l'enfance, dont il résume les trois grandes orientations :

- 1) « Créer un état d'esprit nouveau, ce qui suppose un effort d'information et d'éducation. Il importe également de lutter contre l'immigration des jeunes aux exigences professionnelles, contre l'inflation, contre l'idée que l'indemnité de grossesse est désormais un moyen normal de régulation des naissances ».
- 2) Permettre le travail et la promotion de la femme sans compromettre ses chances de maternité. « Et pour ce faire construire des crèches (ce sont le principe d'une crèche pour tous d'enfants) et prévoir un service civil pour les jeunes hommes et pour les jeunes filles ».
- 3) « Améliorer les prestations familiales et établir des mesures favorables à la famille de trois enfants et davantage, car, précise-t-il, c'est le troisième enfant qui permet le renouvellement des générations ».

M. Jobert (R.I., Seine-Saint-Denis) a répliqué : « Il y a des pots-de-vin, des sous-payés, mais chez moi il n'y a pas une goutte de vin. »

L'ancien ministre, se jugeant « sincère et équilibré », ajoute : « J'ai la patience et la durée », a laissé entendre qu'il pourrait être candidat à des élections municipales ou législatives : « Peut-être, peut-être, on verra. »

les DOM. M. DENTS (R.I.) regrette certains retards de prestations en cas de cessation de paiement des cotisations.

L'Assemblée examine ensuite un amendement de la commission tendant à modifier le montant de l'allocation de parent isolé au salaire minimum de croissance (SMIC). Le gouvernement s'y oppose mais accepte la proposition de M. BRIANE (réf.) d'indexer ce montant sur la base mensuelle servant au calcul des allocations familiales. M. GAU (P.S.) défend l'amendement de la commission, qu'il qualifie d'« amendement de justice ». Il en va de même de M. DUCCOLONE (P.C.) et PINTÉ (U.D.R.). Au scrutin public, l'Assemblée le repousse par 283 voix contre 196, puis adopte à l'unanimité l'amendement de M. Briane.

Au scrutin public, elle repousse par 287 voix contre 180 un amendement de la commission tendant à ajouter la nouvelle allocation aux prestations actuelles. Elle adopte, contre l'avis du gouvernement, des amendements de la commission tendant à ce que l'on ne prenne pas en compte, dans les prestations sociales représentatives de frais spécifiques, ces amendements énumèrent les prestations existantes qui répondent à cette définition.

L'Assemblée adopte ensuite des amendements de M. Pinte favorisant un versement rapide de l'allocation dans les cas d'abandon ou de séparation et allégeant les contrôles directs effectués auprès des bénéficiaires.

Au titre 2 (congé d'adoption), l'Assemblée repousse plusieurs amendements communistes puis adopte un article additionnel du gouvernement, qui accorde une priorité aux veuves et femmes seules en matière d'accès aux cycles et stages de formation professionnelle. Interrogée par M. Duccolone, Mme Veil confirme que les ressortissants étrangers résidant en France bénéficieront du congé d'adoption.

Au titre 3 qui institue un congé post-natal en faveur des femmes fonctionnaires, l'Assemblée précise que le bénéficiaire sera réintégré dans le poste le plus proche possible de sa résidence.

Une longue discussion s'engage ensuite sur les mesures concernant les jeunes appelés et plus particulièrement sur l'article 13, pensant du service national les chefs de famille de moins de vingt-deux ans. M. DE BENNETOT (U.D.R.) et BRIANE (réf.) estiment que le service national est inéquitable. Mme MISSOFFE (U.D.R.) craint qu'elle favorise les mariages hâtifs. M. BESSON

### LES DÉPUTÉS RÉFORMATEURS APPROUVENT LE PRINCIPES DU PROJET DE LOI SUR LES PLUS-VALUES

Le groupe des réformateurs de l'Assemblée nationale a indiqué, mercredi 19 mai, qu'il approuve le principe de l'imposition générale des plus-values réelles (le Monde - du 20 mai).

M. Jobert (R.I., Seine-Saint-Denis) a répliqué : « Il y a des pots-de-vin, des sous-payés, mais chez moi il n'y a pas une goutte de vin. »

L'ancien ministre, se jugeant « sincère et équilibré », ajoute : « J'ai la patience et la durée », a laissé entendre qu'il pourrait être candidat à des élections municipales ou législatives : « Peut-être, peut-être, on verra. »

Cette déclaration des députés réformateurs a été publiée à l'issue d'une réunion, au cours de laquelle MM. Montagne et Fauriol, membres de la commission des finances, ont exposé l'économie du projet de loi de taxation des plus-values et les aménagements du texte envisagés par la commission. À la discussion à laquelle ont pris part MM. Schloesberg, Servan-Schreiber, Caro, Martin et Mme Fritsch, a chargé des représentants de ne pas se laisser entraîner par des discussions préliminaires, pour des raisons de rendement économique, que le projet de son contenu social. MM. Montagne et Servan-Schreiber ont noté que ce projet paraissait d'autant plus modéré qu'il n'était pas accompagné d'un impôt sur le capital.

### M. MARIO BÉNAUD ÉVOQUERA AVEC LE CHEF DE L'ÉTAT LES PROBLÈMES DES RAPATRIÉS

M. Jacques Chirac a reçu mercredi 19 mai M. Mario Bénéard, député U.D.R. du Var, ancien président de la commission nationale de concertation avec les rapatriés. L'entretien, indique un communiqué publié par le cabinet du premier ministre, avait pour objet « de faire le point des réactions enregistrées par le député du Var à la suite de l'émission des Dossiers de l'écran du 6 avril dernier, et d'examiner l'état actuel des problèmes qui demeurent posés à nos compatriotes d'outre-mer, compte tenu des travaux en cours de la commission de concertation actuellement présidée par M. Faussemagne ».

M. Mario Bénéard sera prochainement reçu par le président de la République.

### LA COMMISSION SPÉCIALE DE L'ASSEMBLÉE

### MM. Duverger, Hamburger et Levi-Strauss parlent de l'environnement politique, moral et historique des libertés

La commission spéciale chargée d'examiner trois propositions de loi sur les libertés s'est réunie mercredi 19 mai à l'Assemblée nationale sous la présidence de M. Edgar Faure pour procéder à trois auditions.

M. Maurice Duverger, professeur de science politique à l'université de Paris-I, propose de définir la liberté comme l'absence de l'oppression, celle-ci étant socialement « naturelle ». Après avoir souligné que « dans les pays communistes ou dans ceux qui ont pris l'oppression principale tient à la propriété privée des moyens de production et dans les pays communistes au pouvoir d'État », il estime que la question des libertés doit être étudiée « en fonction des oppressions les plus réelles et les plus dangereuses dans notre société industrielle pluraliste ».

M. Duverger, contrairement à ce que prévoit la proposition de loi de la majorité affirmant que nul ne peut attenter à la liberté d'autrui même sur sa demande, estime que « chacun a droit au choix de sa propre mort ». Estimant insuffisantes les garanties juridiques des libertés, il s'interroge sur cette proposition de loi ne fasse référence ni à la Constitution ni à la Déclaration des droits de l'homme et propose la création d'une Cour suprême ou d'un tribunal constitutionnel auquel les citoyens pourraient recourir et l'institution d'un véritable « ombudsman » élu par le Parlement, qui ne peut être saisi que par les citoyens. Après avoir souligné l'indépendance du pouvoir judiciaire par rapport à l'exécutif et à la législature, il évoque les menaces qui pèsent sur l'exercice des libertés et plus particulièrement sur celle de la presse et propose comme premier souci du législateur de répondre à la question : « comment empêcher le système des médias transforme en peuple de citoyens en peuple d'otages ».

Pour M. Jean Hamburger, membre de l'Académie des sciences et de l'Académie nationale de médecine, professeur de chirurgie néphrologique, c'est à

LA CLEF ROUGE  
TOUTES LES GRANDES  
MARQUES À DES  
PRIX CASSÉS

EXCEPTIONNELLE  
1500 TTC

POUR VOUS  
PORTER  
CONFIDENCE  
BLINDÉE  
1° QUELQUE  
EXEMPLE  
2° SUPERBES  
BRICARD

5  
fermetures  
super  
sécurité

UNES APPEL A  
LA CLEF ROUGE  
DE LA PROTECTION

2

LES VOYAGEURS LES PLUS BLASES SONT FASCINES PAR

HAITI

plages désertes, vaudou, peinture naïve, laqueurs de vases des Caraïbes.

DÉPARTS INDIVIDUELS  
4 FOIS PAR SEMAINE  
10 JOURS  
TOUT COMPRIS  
Haiti-Bahamas  
2990

COMITOUR

101 rue St-Henri - 75001 PARIS - Tél. : 261.36.55

مكتبة الأصيل







**Votre Canon pour les vacances**

**1430F** (obj. 1:2.8-50 mm)

Sac + 85F QUANTITÉ TRÈS LIMITÉE

Toute la gamme CANON : tous les reflex CANON, tous les objectifs CANON, toutes les caméras CANON, tous les accessoires CANON. Expédition France contre chèque.

**caméra 7**

PARIS : 7, rue La Fayette Tél. : 878.37.25  
20, rue de Châteaudun Tél. : 878.54.25  
CANNES : 45, La Croisette (Grand Hôtel) Tél. : 38.39.88

DOCUMENTATION SUR DEMANDE

## POLITIQUE

# Élus, techniciens et militants

(Suite de la première page.)

Il serait temps de préciser les pensées, les opinions en la matière et de sortir des ambiguïtés. Le problème n'est pas simple. C'est celui du bon fonctionnement, au sein des collectivités territoriales, d'un système ternaire, d'un triangle dont les pointes s'appellent : l'Élu, le technicien (ou administrateur) et le militant et dont les côtés figurent trois sortes de relations également nécessaires.

Issu des élections officielles, avec le concours de certaines catégories de militants, le pouvoir, central ou local, nomme des administrateurs qui dépendent de lui. Vis-à-vis de lui, que peuvent, que doivent faire encore, après ces investitures, non seulement les militants politiques vainqueurs ou battus, mais encore toutes sortes d'autres militants, en relation avec les élus eux-mêmes ou avec leurs préposés des services publics ? Les rapports entre élus et techniciens posent déjà bien des questions délicates. Est-ce qu'un complexe ou est-ce qu'un perfectionnement des réponses à ces questions si l'on admet que puissent opérer en tiers des citoyens agissants dont les mandats sont plus hétéroclites ?

La notion de « contre-pouvoir » et celle d'« autogestion » ont fait l'objet d'une interruption assez récente dans notre vocabulaire. Indépendamment des interprétations partiales et des applications partiales qu'on leur donne, on sent qu'elles sont de grande importance pour notre avenir, parce qu'elles correspondent à des aspirations profondes et à des besoins certains. Notre société s'accommodera de moins en moins — si elle ne succombe pas à quelque nouvelle forme de totalitarisme — d'une soumission passive des individus à des collectifs centralisés. Il lui faut concilier — d'une manière qui convienne à des hommes et à des femmes de plus en plus libérés, parce que de plus en plus informés — la socialisation, l'indivision, la force ou le soulagement des moyens de « vivre ensemble » avec le maximum d'autonomie personnelle.

L'Élu émane d'une majorité

là où les minorités ont à s'organiser et à jouer continuellement leur rôle. Le technicien émane de l'Élu ; mais si le militant n'a pas de contact direct avec lui, ou s'il ne peut balancer directement sa toute-puissance, tantôt l'Élu sera le prisonnier du technicien, tantôt le technicien sera le prisonnier de l'Élu. Le recours latéral, les appuis pris extérieurement aux hiérarchies instituées sont des sauvegardes dont on ne peut pas se passer pour réaliser un bon équilibre des forces en présence, pour assurer une juste protection à tous les intérêts légitimes.

De quoi, de quoi résultent beaucoup de maladroites ou d'abus dans la conduite de la cité, de fautes dont l'accumulation provoque de temps à autres de fâcheuses explosions ? Tantôt d'Élus convaincus par les techniciens qu'il n'y a rien de mieux à faire que ce que ceux-ci proposent eux-mêmes, convaincus que les usagers (du moins ceux, évidemment minoritaires, qui s'expriment en dépit des « majorités silencieuses ») ne peuvent dire que des bêtises ou ne sont que des intérêts très partiels. Tantôt d'Élus qui, à l'inverse, imposent aux techniciens les vues des seuls intérêts qu'ils représentent, subordonnent toutes les décisions techniques à leurs soucis électoraux, sacrifient toujours le long terme au court terme.

Les maladroites, les abus possibles des associations, ne sont rien en comparaison de ces fautes-là. Car la mise à l'écart du militant par l'Élu et par le technicien coïncide n'est pas contraire seulement à l'équité dans la société ; elle nuit plus encore à l'efficacité de la société. Pour prévenir ou corriger les excès ou les défaillances de pouvoir, on ne voit pas de meilleur moyen que le recours occasionnel, de façon franche et organisée, des élus aux militants contre les techniciens ou des techniciens aux militants contre les élus.

De cette franchise, de cette organisation, l'association est le meilleur instrument. Dans d'autres pays, elle a trouvé plus na-

turalement que chez nous sa bonne place. C'est pourquoi le gouvernement a raison de vouloir l'accélérer par quelques stimulations intelligentes. Il ne faudrait pas que des rebuffades mal discutées, du type de celles qu'on enregistre actuellement, découragent cette tentative de changement, laquelle a sans doute été faite, une fois encore, un peu trop à la légère.

Il est évident : — que l'imagination et l'esprit d'innovation dans la vie collective ne peuvent venir des seuls fonctionnaires en place auprès des gouvernements, central et locaux ; — que la décentralisation des initiatives et des pouvoirs restera lettre morte des programmes politiques tant qu'elle ne sera pas accueillie et même réclamée, en termes concrets, par des cellules vivantes, celles que l'administration ne sera jamais capable de constituer seule ;

— que la consultation préalable des intéressés ne peut pas être improvisée, qu'elle nécessite d'autres corps intermédiaires que les officiels, anciens ou nouveaux, des groupements plus spontanés, plus éparés, dont l'influence est, certes, difficile à doser, à canaliser, mais qui sont de meilleurs exutoires à des besoins changeants et mal connus que les institutions « établies » ; — que le service public ne doit pas se confondre avec la fonction publique, que des formes de plus en plus nombreuses de l'activité collective seront le fait de groupements privés, « d'intéressés » simplement reconnus ou formellement mandatés.

Il ne faut certes pas nier les défauts, les périls de cet « happening ». Mais les risques de déviation sont dans la pratique, non dans le principe, et ce n'est qu'à l'expérience qu'on les évitera.

Il est vrai que trop de « contre-pouvoirs » tendent à se substituer aux pouvoirs, alors qu'ils ont une tâche permanente à accomplir en tant que tels. Dès qu'il réclame, le Français est prompt à vouloir régenter. Pour user d'une image : les promoteurs et les avocats n'ont pas à prendre la place des juges ;

leurs ministères ont des rôles spécifiques, quels que soient les juges en place. Ils peuvent changer d'emploi à titre personnel. Ils ne doivent pas confondre les fonctions. Investir le tribunal n'est le but ni des requêtes ni des plaidoiries.

D'autre part, la représentativité d'organismes non contrôlés est forcément discutable ; il faudrait perfectionner les preuves et trouver des procédures de reconnaissance qui n'aient pas plus d'inconvénients que d'avantages ; les fausses associations ne doivent pas jeter le discrédit sur celles qui sont capables de porter témoignage.

Pour tenir compte de ces évidences en prévenant ces risques, il est souhaitable de multiplier les réflexions, les rencontres et que la presse y soit attentive. Des colloques sont prévus sur le sujet au cours des prochains mois ; les diverses opinions pourront se confronter. Comme pour tous les sujets touchant au « vivre ensemble », il faut faire progresser, à la fois, l'utopie et le réalisme. Ici, l'utopie n'est pas encore bien au point : depuis la Révolution française, qui a guillotiné des personnes morales en même temps que des personnes physiques, on n'a pas, chez nous, une pensée claire sur les corps intermédiaires. La cause de la liberté, sous l'influence jacobine (pourant née dans un club) a fait le lit des dictatures subséquentes, en se méfiant trop des citoyens groupés. La loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901, si limpide fut-elle, s'est encore accompagnée de pensées troubles. L'effort doctrinal doit donc être poussé plus loin. Mais les comportements comptent plus encore que les institutions. Nous avons à nous regarder avec soin tels que nous sommes, pour convenir sans erreur des pas à faire vers ce que nous désirons. C'est à cet examen lucide et constructif qu'il faut convier d'urgence tous ceux qui, parmi les politiques de la majorité et de l'opposition, les fonctionnaires, les animateurs d'associations, sont également avides de progrès dans la liberté.

FRANÇOIS BLOCH-LAINÉ

## GESTION DES INVESTISSEMENTS EN VALEURS MOBILIÈRES

### SI VOUS ÊTES

- Gérant de portefeuille
- Analyste financier
- Responsable de Comité de Gestion et d'Investissement
- Dirigeant d'institution financière ou d'entreprise industrielle
- Chargé de formuler ou contrôler la politique de placement

### UN SÉMINAIRE DE QUATRE JOURS SPÉCIALEMENT CONÇU POUR VOUS PAR DES SPÉCIALISTES DE TRÈS HAUT NIVEAU

#### LE PROGRAMME SERA LE SUIVANT :

- La théorie moderne des marchés financiers
- L'investissement
- L'évaluation d'actifs financiers
- Le métier de gérant de portefeuille
- Les perspectives économiques et boursières

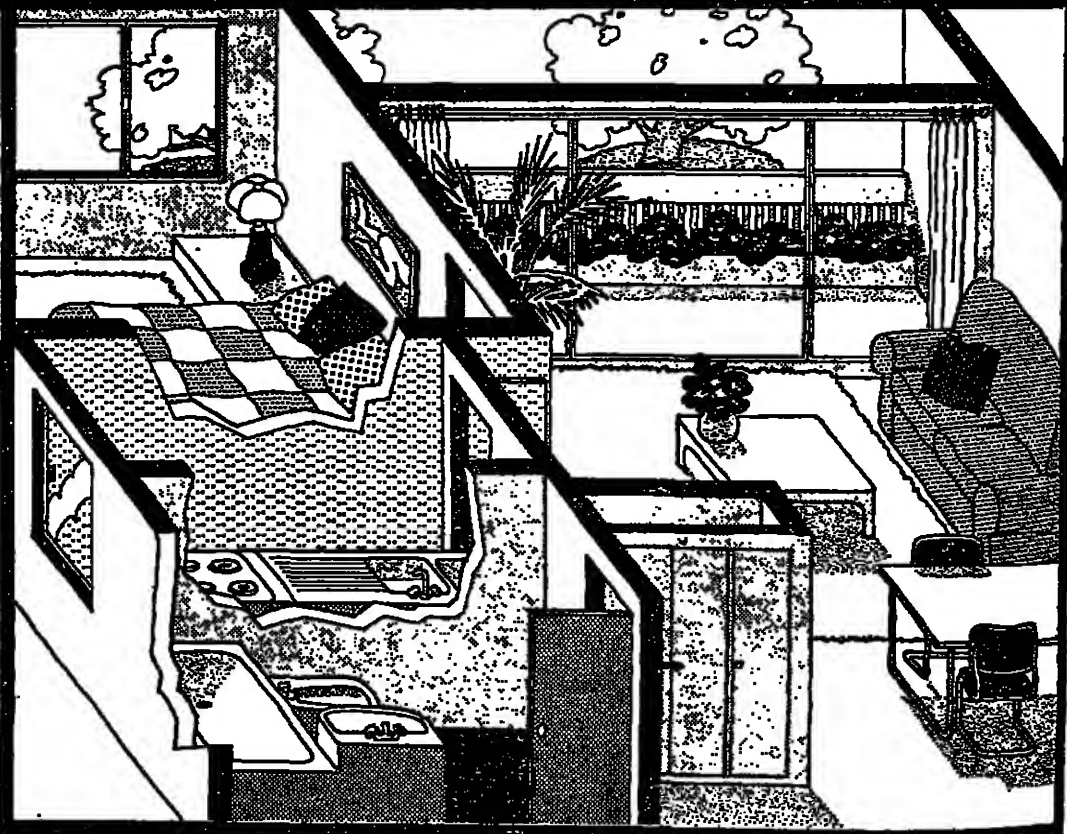
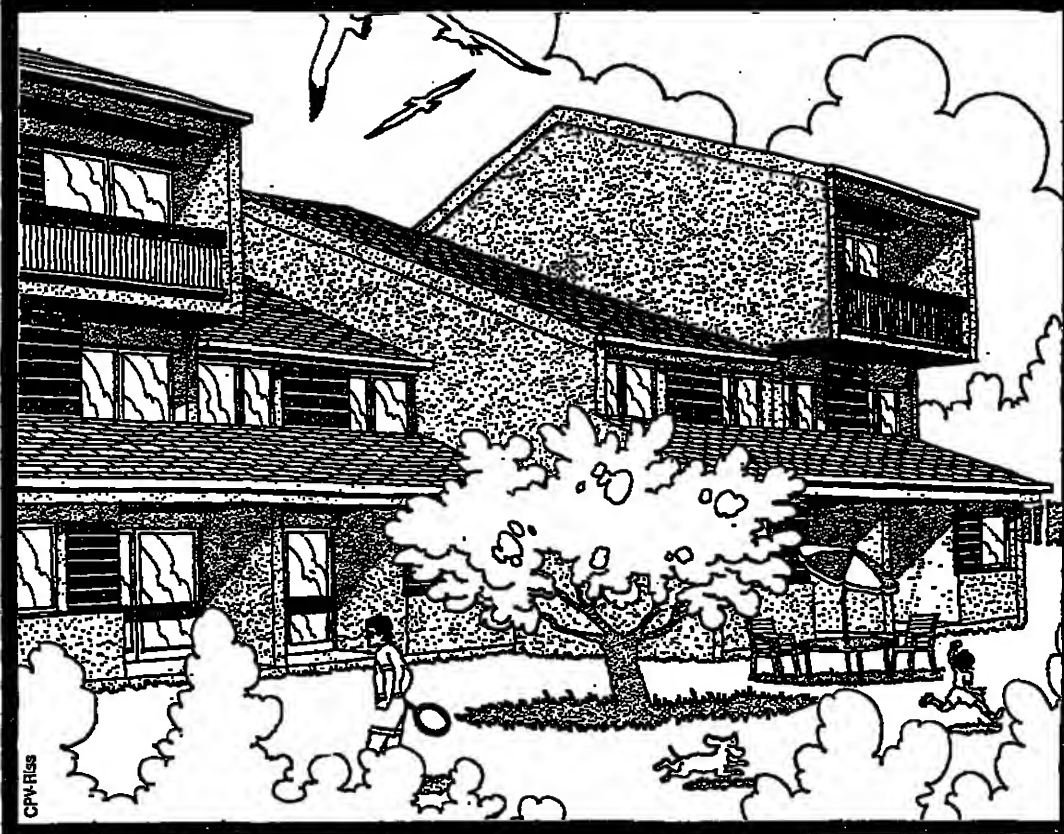
### CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES À JOUY-EN-JOSAS les 15, 16, 17 et 18 JUIN 1976

Pour tous renseignements s'adresser au  
**CENTRE DE FORMATION CONTINUE DU C.E.S.A.**  
1, rue de la Liberté,  
78350 JOUY-EN-JOSAS. Tél. 954-80-90

**CHAMBRE de COMMERCE et d'INDUSTRIE de PARIS**

# Sur la côte normande "les Manoirs" de Courseulles

## 2 pièces, cuisine indépendante, 94 000 F



### Des manoirs pour s'isoler.

Découlés les uns par rapport aux autres, à 3 niveaux seulement (un rez-de-chaussée et 2 étages). Les 2 pièces sont au rez-de-chaussée et au 1<sup>er</sup> étage, les 3 pièces au 2<sup>e</sup> étage avec double exposition pour vivre au large, indépendamment des voisins. Une entrée commune pour 4 appartements seulement (charges réduites). Toit en ardoise, doublage intérieur des murs pignons par isolant et contre-cloison, garde-corps des loggias en aluminium à barreaux verticaux.

### Moins de 100 000 F avec 18 ans de crédit.

Studio 26 m<sup>2</sup> Sud : 77.000 F  
2 pièces 30,91 m<sup>2</sup> Est, loggia 3,35 m<sup>2</sup> : 94.000 F  
3 pièces 39,79 m<sup>2</sup>, balcon, terrasse 18 m<sup>2</sup> : 147.000 F  
A la réservation il suffit d'un petit 5% pour devenir propriétaire. Ensuite Jacques Ribourel vous laisse la possibilité de payer 15% en 2 ans. Il peut ensuite vous faire bénéficier d'un prêt de 80% sur 18 ans. C'est une facilité qui vous permet de ne pas vous refuser une cuisine bien indépendante du séjour.

### Visite de l'appartement-témoin.

Chaque appartement possède une loggia ou un balcon ; salle de bain entièrement aménagée (baignoire, lavabo, bide). Vraie cuisine indépendante avec fenêtre et toute équipée (meuble de rangement haut et bas, évier inox double bac, réfrigérateur, table de cuisson électrique 4 feux, four avec hublot, hotte aspirante). Chauffage électrique bi-jonction avec régulateur individuel. Papier lessivable dans cuisine et salle de bain. Vide-ordure sur palier.

### Autre programme à Courseulles-sur-Mer.

"La Courseulaise" : quatre petits immeubles de standing sur le quai Est. Une très belle architecture, avec terrasses et balcons. Essentialement toutes recouvertes de vraies ardoises du pays. Ouvertures extérieures en aluminium. Aire de jeux prévue pour les enfants.  
2 pièces 41,82 m<sup>2</sup> Sud : 135.000 F  
3 pièces 68,19 m<sup>2</sup> Est-Ouest : 180.000 F

**Jacques Ribourel - 120 Champs Élysées - 75 008 Paris - Tél 256 00 90**

J'ai désiré être renseigné sur vos réalisations de la côte normande. Veuillez me faire parvenir sans engagement de ma part, une documentation sur vos appartements-vacances de Courseulles sur Mer.

NOM. \_\_\_\_\_

PROFESSION. \_\_\_\_\_

ADRESSE. \_\_\_\_\_

CODE POSTAL. \_\_\_\_\_

TELEPHONE. \_\_\_\_\_

A renvoyer à Jacques Ribourel  
120 Champs Élysées 75008 PARIS

M 9

سكن في الشمال



## M. GUÉNA N'EST PAS HOSTILE A DES ÉLECTIONS ANTICIPÉES

FRANCOIS SLOCH



















## ÉDUCATION

### CORRESPONDANCE

#### « N'enterrons pas Nanterre »

MM. Pierre Galte, Emmanuel Michou et Emmanuel de Poncin, membres du Comité étudiant de Nanterre-droit, nous adressent la lettre suivante :  
A quel service les constats aléatoires des étudiants qui ne s'intéressent au fonctionnement de notre université qu'en période de crise ? Certainement pas à donner de Nanterre l'image d'une faculté qui procure un des meilleurs enseignements, preuve en est le taux élevé de succès aux concours de la fonction publique.  
Le schéma de quelques trublions gauchistes, qui désorganisent à eux seuls les enseignements, correspond, cette année, à une vision simpliste des choses. En effet, si le mouvement a atteint une telle ampleur, c'est qu'il extériorise une profonde angoisse des étudiants face à des réformes ponctuelles qui ne résolvent pas les problèmes de fond de l'université.  
Comment concilier, par exem-

ple, une mission culturelle qui ne débouche que sur la recherche avec une finalité plus professionnelle sanctionnée par un diplôme devant être opérationnel sur le marché du travail ? Seule une pluridisciplinarité effective, qui, outre la formation culturelle, permettrait à l'étudiant d'être préparé à son entrée dans la vie active, pourrait résoudre ce conflit si sensible dans les disciplines littéraires.

Quelles que soient les solutions proposées, comment faire confiance, dans le cadre de l'autonomie, aux universitaires dont le corporatisme suffit à bloquer le fonctionnement de l'université ?

Comment faire reposer le fonctionnement de l'université sur le principe de la participation, alors que seule une minorité d'étudiants accepte cette procédure ? Pourtant, cela permettrait aux instances élues d'être suffisamment représentatives et de ne pas être débordées par une agitation extra-légale, symbolisée par les assemblées générales.

L'université est, en crise, chacun le sait, mais les responsables du pays sont-ils tous bien conscients de son enjeu ? Ceux qui nous gouvernent ne doivent pas faire de l'économie, mais le considérer comme l'outil privilégié du progrès social. A la qualité de l'université d'aujourd'hui correspond celle de la société de demain.

« Toute la vérité sur la réforme Haby »

#### UN COMMUNIQUÉ DU PARTI SOCIALISTE

M. Louis Mexandeau, député du Calvados, délégué national du parti socialiste à l'éducation nationale, a publié mardi 18 mai, à propos du dépliant explicatif sur la réforme Haby diffusé actuellement auprès des parents par les chefs d'établissement (le Monde du 18 et du 20 mai), le communiqué suivant :

« Au moment où M. Poniatowski lance de grossières attaques contre une prétendue utilisation des fonctionnaires par le parti socialiste, M. Chirac serait bien inspiré de tempérer les ardeurs du ministre de l'éducation. M. Haby, qui vient de demander aux chefs d'établissement de sortir de leur réserve pour diffuser auprès des familles une brochure de propagande politique tirée à cinq millions d'exemplaires. La diffusion de ce document, qui tente de faire pression sur les associations de parents d'élèves à quelques semaines de leur congrès, constitue une véritable campagne de politisation du service public de l'éducation nationale et une utilisation abusive de fonds publics qui auraient été mieux employés pour des actions de soutien pédagogique ou d'aide aux enfants handicapés. »

## MÉDECINE

### APRÈS « QUINZE ANS D'APPLICATION DE LA RÉFORME HOSPITALO-UNIVERSITAIRE »

#### Que doit être le C.H.U. de demain ?

Seillac. — Réunis au château de Seillac, près de Blois, une quarantaine de personnalités médicales, pour la plupart hospitalo-universitaires, et représentant plusieurs générations de médecins, ont tenté, trois jours durant, de faire le bilan de plus de quinze ans d'application de la réforme Debré, qui, adoptée en 1959, a donné aux médecins des centres hospitaliers-

universitaires une double tutelle (santé et éducation — aujourd'hui universités) et une triple mission de soins, d'enseignement et de recherche. Ce colloque, organisé du 14 au 17 mai par la Fondation des sciences de l'homme (groupe de travail « médecine et société »), était présidé par le professeur Robert Debré, « père » de la réforme de 1959.

#### De notre envoyé spécial

La réforme hospitalo-universitaire est une réussite, nul ne le conteste, au vu des progrès importants qu'elle a permis de conduire en France et de la médecine de qualité qu'elle a autorisée à développer. Pourtant, ont reconnu la totalité des participants au colloque et leur président, des ajustements sont nécessaires pour améliorer encore le fonctionnement des hôpitaux et l'enseignement des futurs médecins. Ainsi en est-il notamment des formes et des méthodes d'enseignement, qui n'ont pas su s'adapter et évoluer convenablement ; des soins qui souffrent d'une médicalisation insuffisante de bien des services ; de la recherche, bien souvent dispersée et amoindrie par la dispersion des sources de financement et le manque de coordination.

Le personnel médical du C.H.U. est plein-temps et possède la « bi-appartenance » hospitalo-universitaire : excepté pour certains postes, où l'activité médicale est souvent très supérieure à l'activité d'enseignement (en

anesthésie-réanimation, par exemple), c'est un principe qui ne devrait pas souffrir d'exception. Les participants du colloque ont, dans leur ensemble, montré leur hostilité au projet du ministère de la santé de créer un statut « mono-appartenance », même s'ils reconnaissent les graves difficultés auxquelles sont confrontés les C.H.U. dans la situation actuelle : un poste ne peut être obtenu qu'après création conjointe de deux postes, par le ministère de la santé et le secrétariat d'Etat aux universités, ce dernier ayant montré une insuffisance notoire. Les participants ont jugé la création du nouveau statut « dangereuse » du fait des difficultés que ne manquera pas, pensent-ils, de soulever « l'existence de deux corps ayant des statuts et des missions différentes au sein du C.H.U. ».

Pour éviter les écueils auxquels s'est affrontée depuis quelque temps la « barque » hospitalo-universitaire, les participants ont unanimement souhaité la mise en place d'un comité interministériel rattaché au premier ministre et notamment chargé de proposer toute mesure pour faire respecter les principes de la réforme et de donner son avis sur les mesures concernant le personnel hospitalo-universitaire.

« Imaginer le C.H.U. de nos rêves » : c'est un peu le jeu auquel se sont livrés plusieurs groupes de travail, qui ont, soit suggéré plusieurs améliorations à faire dans le régime actuel, soit même bâti de toutes pièces « un C.H.U. de Seillac ».

Les premiers ont mis l'accent sur l'orientation beaucoup plus pratique que les études doivent avoir : c'est un peu le jeu auquel se sont livrés plusieurs groupes de travail, qui ont, soit suggéré plusieurs améliorations à faire dans le régime actuel, soit même bâti de toutes pièces « un C.H.U. de Seillac ».

La triple mission (soins, enseignement, recherche) accordée jusqu'ici aux médecins des C.H.U. doit désormais laisser la place à une nouvelle notion : « C'est maintenant, a conclu le professeur Bernier, qui dirigeait les débats, une quadruple tâche qui doit être confiée, non plus à l'individu mais à l'équipe. Celle d'assurer la santé (ce qui englobe les tâches de prévention), l'enseignement, la recherche et l'administration du C.H.U. qui devrait ainsi pouvoir assumer son rôle charnière dans le système de santé de demain. »

XAVIER WEEGER.

En Seine-Saint-Denis

#### L'HOSPITALISATION PRIVÉE A MIS SUR PIED UN SYSTÈME DE RÉPARTITION DES URGENCES

« Depuis vingt ans, ce sont les cliniques privées qui ont essentiellement pris en charge les urgences en Seine-Saint-Denis. Nous avons le désir de collaborer avec la SAMU (Service d'aide médicale urgente) du département, mais cela n'a pas été possible. » Présentant à la presse, mardi 18 mai, le système de répartition mis au point, pour assurer les urgences, par l'hospitalisation privée en Seine-Saint-Denis, le docteur Goldschmidt, secrétaire général de la Fédération intersyndicale des établissements d'hospitalisation privée (FIEHP), a implicitement justifié cette création par le comportement du SAMU « ignorant » l'hospitalisation privée.

Pour tout le département, un numéro de téléphone unique permet ainsi, depuis lundi 17 mai, au médecin qui appelle, de connaître dans les trois minutes quelle clinique possède des lits libres dans la spécialité requise. Le médecin régulateur peut même organiser le transport du malade en faisant appel à des ambulanciers, voire, dans les cas de détresse grave, en envoyant sur les lieux une ambulance médicalisée. La quinzième d'établissements qui ont accepté de participer à ce système d'urgence sont de garde une nuit sur cinq, garde impliquant la présence d'une équipe médicale « sur place », et non « à proximité ».



### Votre premier Nikon : le Nikkormat FT 2.

Quand on a envie de faire de bonnes photos sans être un professionnel, on a le droit d'hésiter dans le choix de son appareil.

Faut-il acheter un 24 x 36 très perfectionné dont on n'utilisera peut-être pas toutes les possibilités avant plusieurs années ?

Faut-il au contraire se contenter d'un appareil trop simple et faire du médicore sans progresser ?

L'important quand vous choisissez le Nikkormat FT2, c'est que vous entrez de plain-pied dans le système interchangeable Nikon.

Vous commencez tout simplement par un objectif standard de 50 mm. Mais vous savez que, chaque fois que vous le voudrez, vous pourrez compléter votre appareil (au lieu de le remplacer) au fur et à mesure de vos désirs et de vos progrès.

Il accepte 45 objectifs. Ceux du Nikon F 2. Depuis le Fish-Eye de 22° jusqu'au long télé de 2000. Et 230 accessoires, filtres, systèmes de visée, flashes électroniques, bagues, statifs de reproduction.

Voulez-vous connaître, vous aussi, toutes les possibilités du Nikkormat FT2 ? Ecrivez à Nikon-Informations, Maison Brandt Frères, 15 ter rue de la Cerisaie, 94220 Charenton-le-Pont pour recevoir une brochure détaillée. Ou rendez-vous à la Galerie Nikon, 1, rue Jacob, 75006 Paris.

C'est un centre permanent de démonstration et d'exposition des plus grands photographes professionnels (ouvert de 13 h à 19 h sauf dimanche et lundi).

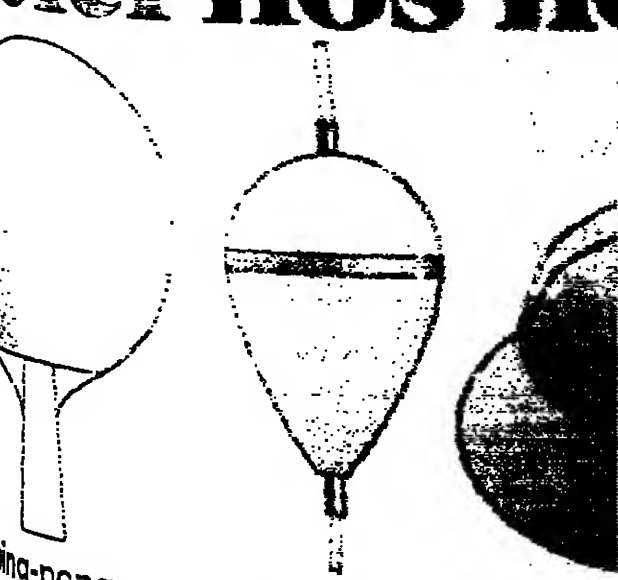
Nikon. L'expression photographique sans limites.

Voici notre

Voici nos



Voici nos



Un nouveau de ph Gale

صكنا من الالحل



En Seine-Saint-Denis

**L'HOSPITALISATION POUR  
A MIS SUR PIED  
UN SYSTEME DE REPARE  
DES URGENTES**

« Depuis que les cliniques ont été rachetées par le département de Seine-Saint-Denis, nous avons pu mettre sur pied un système de repare des urgentes », déclare le directeur médical de l'hôpital de Saint-Denis, René Lemaire. Ce système, qui a été mis en place le 1er janvier 1985, permet de répartir les patients entre les différents services de l'hôpital, en fonction de leur état de santé et de leur besoin de soins. Le directeur médical explique que ce système a été mis en place pour répondre aux besoins des patients et pour optimiser l'utilisation des ressources de l'hôpital. Il ajoute que ce système a été mis en place pour répondre aux besoins des patients et pour optimiser l'utilisation des ressources de l'hôpital.

**dufaval - studio a.l. - dession mike sawa**



## JUSTICE

## « L'Ilot » expulsé

« L'Ilot » est une maison d'accueil pour anciens détenus. Depuis son installation 9, rue Yvonne-Le Tac, dans le dix-huitième arrondissement, en 1972, « l'Ilot » a accueilli quelque cinq cents pensionnaires. Il fait aujourd'hui l'objet d'une procédure d'expropriation au profit du C.E.S. voisin.

Sur proposition du groupe communiste, la Ville de Paris avait envisagé, le 23 juin 1972, d'acquiescer l'immeuble de la rue Yvonne-Le Tac, que la congrégation religieuse, propriétaire, avait mis en vente quelques mois plus tôt. Le Conseil de Paris ignorait que cet immeuble venait d'être acheté par « l'Ilot », jusqu'alors installé à Saint-Denis.

Le Conseil de Paris aurait-il pu revenir sur son intention ? L'expansion du C.E.S. avait auparavant été prévue sur un autre immeuble, d'une rue adjacente. Il aurait peut-être été possible de réexaminer cette solution, la nécessité d'agrandir le C.E.S. n'étant d'ailleurs pas reconnue par tous. Mais M. Joël Le Tac, député de Paris (U.D.R.), qui avait fait débattre la rue Antoinette pour lui

donner le nom de sa mère, morte en déportation, jugeait inconcevable que des anciens détenus vissent s'y installer. Il l'a dit au début du mois de novembre 1972 à Mme Janine Darrieux, l'une des responsables de « l'Ilot ».

La suite, on peut la lire dans un extrait du journal l'Homme libre de Montmartre (février 1973) : « Joël Le Tac avertit de vive voix le préfet de Paris et le ministre de la justice. Il reçut Mme Darrieux, qui le confirma dans ses inquiétudes de voir s'installer dans ce quartier une sorte d'« hôtel » où seraient réunis plusieurs dizaines de délinquants de tous acabit. Il en fit part aux membres du conseil d'administration du C.E.S. »

Les parents d'élèves adoptèrent le point de vue de leur député. Ils organisèrent une grève d'un jour, envoyèrent des pétitions. Le préfet donna son accord et la onzième séance de son conseil. Aujourd'hui, « l'Ilot », dont pourtant la préfecture de police assure que son installation n'a donné lieu à aucun incident, doit chercher à s'installer ailleurs.

OLIVIER POSTEL-VINAY.

● M. Pierre Loquet, autonome breton, qui observait depuis un mois une grève de la faim à la prison de la Santé, a été hospitalisé à Fresnes mardi 18 mai. A ce propos, un de nos lecteurs, M. Marc Guiguen, nous précise que la manifestation qui eut lieu samedi 15 mai à Lorient (le Monde du 18 mai) n'était pas, comme nous l'avons écrit, seulement dirigée contre le maintien en détention du jeune autonome breton, mais d'une façon beaucoup plus générale, contre « la répression qui s'exerce contre tous les militants politiques emprisonnés et incrimés par la Cour de sûreté de l'Etat ». Participaient à cette manifestation le général de Bollardière et des conseillers municipaux de Lorient.

● Les permissions de sortir. — Le nombre des permissions de sortir dans les maisons d'arrêt, que nous avons mentionné dans

notre information sur la diminution de l'échec de cette institution (le Monde du 19 mai), était à tort imputé aux prévenus. Ceux-ci, en effet, sont écartés du bénéfice de ces permissions de sortir, bien qu'ils représentent jusqu'à la moitié parfois des effectifs pénitentiaires.

● Le tribunal administratif de Paris rend une décision favorable à la M.J.C.-Théâtre des Deux-Portes. — La requête déposée par le préfet de Paris auprès du tribunal administratif le 6 avril, demandant l'expulsion immédiate de l'Association M.J.C.-Théâtre des Deux-Portes vient d'être rejetée par le tribunal qui, statuant en référé, a estimé non fondées la procédure de résiliation unilatérale de la convention liant la M.J.C. à la Ville de Paris et la suppression de la subvention accordée en décembre dernier, « en l'absence de faute grave ».

## Aléria, c'est le point de rencontre tragique de l'Etat jacobin et du peuple corse assoiffé de dignité

### déclare le docteur Simeoni devant la Cour de sûreté de l'Etat

Pudiquement, M. Pierre David, président de la Cour de sûreté de l'Etat, a ouvert l'audience du 19 mai en faisant un bref rappel des faits qui ont eu lieu les 21 et 22 août 1975 à Aléria. Cet exposé devait-il introduire directement l'examen détaillé de l'objet même du procès qui avait été différé depuis trois jours par des questions de procédure ? Il n'en était rien — ou presque. Cette fausse introduction ne trompait personne.

La Cour de sûreté n'est pas un tribunal comme un autre. On ne faisait que donner l'impression de respecter les règles de procédure commune à tout débat devant la plupart des juridictions. Le

programme des débats, établi avant le procès, prévoyait une « déclaration » préalable du docteur Simeoni. Aussi, le principal accusé a-t-il, pendant près d'une heure, tenu un véritable discours politique pour — en son nom, en celui de ses camarades et de tous les militants autonomistes — expliquer les « motivations » de l'action menée par les « insurgés » d'Aléria. La cour, la défense et l'accusation en étaient convenus, il a eu tout le loisir de développer ses arguments en faisant l'historique du mouvement régionaliste autonomiste corse et en décrivant parallèlement la montée de la colère ou de la révolte d'une population.

Le docteur Simeoni a joué le jeu, celui

de ce procès. Il l'a reconnu dans une certaine mesure en remerciant la cour de lui avoir donné la parole, « d'autant plus que cela ne paraît pas être tout à fait conforme aux usages ». Et, en toute logique, l'avocat général, M. Marcel Dowling-Carter, devait se féliciter de cette intervention en soulignant avec insistance que celle-ci justifiait l'existence de la Cour de sûreté de l'Etat, qui avait été contestée au cours des audiences précédentes (le Monde du 19 mai). Le représentant du ministère public a fait de simples commentaires : « Vous avez justement placé ce procès sur un plan politique. Toute l'argumentation dénonçant cette institution s'écroule. »

nua après la projection, ce jeudi 20 mai, des documents filmés à Aléria. — Le docteur Simeoni, faisant dans une certaine mesure son autocritique, a déclaré à propos de l'opération dont il avait pris l'initiative : « J'ai commis une grave erreur car il ne m'est pas venu à l'idée que par une telle action on pouvait arriver à un tel affrontement. » Mais il a accusé ceux qui avaient la responsabilité des ordres donnés aux forces de l'ordre, en ajoutant : « On a pris conscience que je m'étais mis dans un piège et que je devais donc perdre la face ou perdre la vie. »

FRANCIS CORNU.

## Pas des extrémistes

Il a décrit une série de projets gouvernementaux qui ont été, selon lui, détournés de leur but, différés ou jamais réalisés : la création de la SOMVAC (Société de mise en valeur de la Corse), profitant principalement à des « non-Corses », les « errements » du schéma d'aménagement, qui prévoyait notamment l'implantation d'une infrastructure hôtelière et touristique de deux cent cinquante mille lits, signifiant la « baléarisation » de la Corse et son « aliénation », les promesses faites par M. Pierre Messmer en 1974 et qui n'ont pas été tenues, et enfin l'« échec » de la mission confiée à M. Libert Bou (1), dont l'ancien leader de l'A.R.C. a loué l'objectivité.

Le pouvoir central, a-t-il conclu, a préféré la politique de la déqualification à celle du courage, la politique de l'assistance à celle de

la rééducation. Puis il a affirmé que la conséquence la plus grave de toute cette politique est l'« exil » de la population, le déficit inquiétant de la démographie de l'île. « Le terme de diaspora n'est pas un euphémisme », a-t-il précisé en déclarant : « Le peuple corse désormais sait qu'il est en danger, il se sent en état de légitime défense, il a perdu — surtout sa jeunesse — toute confiance dans l'Etat. »

Le docteur Simeoni assure que du mécontentement à la révolte il n'y a qu'un pas et que celui-ci a été franchi ces toutes dernières années. En rappelant que la Corse a connu plus de sept cents attentats en dix ans, une centaine de plastiquages l'an dernier, il déclare : « L'A.R.C. a pris acte en 1975 d'un climat que nous n'avons en aucune façon créé. » Il dénonce l'usage de la violence : « Nous ne sommes pas des extrémistes. »

Il ajoute à ce propos : « Cette conjonction d'éléments, en août 1975, a conduit par la passivité et la complicité d'un pouvoir durement informé pourtant envers quelques colons compromis dans un important scandale critique et financier. Aujourd'hui même, les protections dont ils bénéficient les soustraient aux rigueurs de la justice, donnant ainsi des arguments à ceux qui empruntent les chemins du désespoir. » Le docteur Simeoni justifie ainsi l'action menée à Aléria et l'occupation de la cave vinicole de M. Depelle.

Au cours d'un premier interrogatoire sur les faits — qui conti-

(1) M. Libert Bou fut nommé au début de l'année 1975 chef de la mission interministérielle pour l'aménagement et l'équipement de la Corse. A ce titre, il reçut mandat d'élaborer, en collaboration étroite avec les institutions, la charte de développement économique de l'île que le conseil régional a adoptée à l'unanimité le 4 juillet dernier et que le gouvernement a prise en considération le 11 juillet suivant.

M. Libert Bou multiplia les contacts et s'efforça pas à pas d'engager le dialogue avec les responsables autonomistes, soulignant qu'il fallait répondre aux aspirations profondes d'un peuple trop longtemps incompris. Le 6 février 1976 il fut remplacé à la tête de la mission interministérielle par M. François Blabot, ingénieur général du génie rural des eaux et forêts. Officiellement, on indiqua qu'il était atteint par la limite d'âge. On lui reprochait cependant d'avoir fait trop de promesses inaccomplies.

# EUROMARCHE

## une nouvelle race de magasins

# LES PRIX !

Nous avons sélectionné à titre d'exemple :

Huile d'arachide REDDY le litre.....	4,95f
Huile de maïs RODA, le litre.....	5,10f
Café en grain, 100 % Robusta, Côte d'Ivoire, le paquet de 500 g.....	6,25f
Café en grain, 50 % Arabica, 50 % Robusta, le paquet de 250 g.....	3,50f
Biscottes surfinées, 108 tranches, SUPER NICE, le paquet de 760 g.....	3,75f
Pain grillé au levain naturel, SUPER NICE, la boîte de 500 g.....	3,10f
Riz long prétraité BELLE CAROLINE, le sachet d'1 kg.....	4,25f
Pâtes alimentaires SOLEIL, qualité supérieure, le sachet d'1 kg.....	2,90f
Petits fours assortis, le kg.....	11,95f
Confiture de fraise, pur sucre, pur fruit, DELICROIX, le pot d'1 kg.....	4,55f
Confiture de fraise, pur sucre, pur fruit, DELICROIX, le pot de 450 g.....	2,30f

Confiture d'abricot, pur sucre, pur fruit, DELICROIX, le pot d'1 kg.....	3,95f
Confiture d'abricot, pur sucre, pur fruit, DELICROIX, le pot de 450 g.....	2,00f
Farine pâtisseries type 45, le kg.....	1,75f
Petit déjeuner chocolaté, PHOSCAO, la boîte d'1 kg.....	6,00f
Paquet de 16 biscuits fourrés chocolat PHYDOR.....	1,95f
Chocolat sucré instantané PHOSCAO, la boîte de 400 g.....	3,00f
Chocolat à croquer CANTALOU, le lot de 5 x 100 g.....	4,15f
Chocolat au lait CANTALOU, le lot de 3 x 100 g.....	3,10f
Moutarde de Dijon REMA, le pot de verre de 37 cl, 380 g.....	1,20f
Moutarde de Dijon REMA, le verre de 16 cl, 135 g.....	0,73f
Bonbons assortis, le paquet de 500 g.....	3,50f

Assouplissant textile 6 SOUPLE, le bidon de 2,5 l.....	5,50f
Assouplissant textile 6 SOUPLE, le bidon de 5 l.....	10,90f
Nettoyant ménager ammoniacé, DEL, le litre.....	2,40f
Liquide pour la vaisselle O'FLOR parfum citron, le litre.....	2,90f
Essuie-tout SANYS, le paquet de 2 rouleaux blanc ou imprimé.....	2,95f
Papier de toilette ouate de cellulose, SANYS, le paquet de 6 rouleaux.....	4,25f
Papier de toilette ouate de cellulose, SOPALUX le lot de 4 paquets plats.....	2,60f
Protections périodiques adhésives NETTINA, le sachet de 30.....	5,95f
Couches jour 1er âge SANYS, le paquet de 50.....	7,00f
Couches jour 2e âge SANYS, le paquet de 50.....	7,90f
Couches nuit SANYS, le paquet de 30.....	8,00f

Ces prix sont des prix permanents (sauf variation des cours de matière première).

Ces prix sont valables pour les magasins de :  
ATHIS MONS, AUTEUIL, EVRY, FLINS, PORTE DE LA VILLETTE,  
SAINT MICHEL SUR ORGE, SAINT QUENTIN EN YVELINES, SEVRAN, STAINS, VAL D'YERRES.

# Comparez !

هكذا من الاصل







# JUSTICE

DANS LE PROCÈS INTENTÉ AU « MONDE »

## M. Michel Legris est débouté par la cour d'appel d'Orléans

M. Michel Legris, grand reporter au Monde, avait quitté notre journal le 4 juillet 1972, se prétendant victime d'une rétrogradation, et, éventuellement, bénéficiaire de la « clause de conscience » qui permet à un journaliste d'obtenir le paiement de ses indemnités de licenciement lorsqu'un changement notable dans le caractère et l'orientation du journal porte atteinte à son honneur, à sa réputation ou à ses intérêts moraux.

Le 20 mai 1974, le conseil des prud'hommes de Paris avait débouté M. Michel Legris. Ultérieurement, le 14 janvier 1975, un arrêt de la cour d'appel de Paris avait fait droit partiellement aux demandes de M. Legris en admettant qu'il avait fait l'objet d'une rétrogradation de fait. C'est cette décision qui avait été annulée le 23 octobre 1975, par la Cour de cassation.

L'affaire a donc été à nouveau plaidée en audience solennelle devant la cour d'appel d'Orléans le 27 avril 1976. Dans l'arrêt qu'elle vient de rendre, la cour estime que la réorganisation des services du Monde, sur la quelle se fondaient M. Legris pour alléguer une rétrogradation, ne pouvait être considérée comme une modification de son contrat de travail, notamment parce que sa qualité de « grand reporter »,

ses fonctions et sa rémunération lui étaient maintenues.

Sur la clause de conscience, la cour d'Orléans retient que M. Legris avait fait état d'une évolution du Monde en s'appuyant sur des articles de presse aussitôt par un livre publié par notre ancien collaborateur longtemps après son départ. Mais le Monde a produit également de nombreux articles et témoignages qui démontrent la continuité entre le Monde fondé par Hubert Beuve-Méry et celui actuellement dirigé par Jacques Fauriol.

La cour d'appel d'Orléans déboute par conséquent le plaignant, en indiquant notamment que « M. Michel Legris ne démontre pas que sa plume ait été servie, qu'il ait été contraint d'écrire ou de se taire contre sa conscience ni que son honneur, sa réputation ou ses intérêts moraux aient été compromis ou même menacés ».

Retenant que M. Legris ne pouvait pas se dispenser d'effectuer un préavis, elle le condamne à payer au Monde la somme de 14 336,14 francs et, rejetant l'argument du Monde selon lequel il ne pouvait être déchargé de son obligation de travail aussi longtemps qu'une décision judiciaire n'avait pas fixé exactement la date de la rupture de contrat, condamne par conséquent M. Legris à verser au Monde la somme de 500 francs de dommages et intérêts.

# FAITS DIVERS

Deux personnes étaient encore en vie après un accident d'avion

## POURQUOI LES RECHERCHES ONT-ELLES ÉTÉ ABANDONNÉES ?

« Pourquoi les recherches sont-elles arrêtées ? » Ces derniers mots prononcés par l'un des trois victimes de l'accident d'avion du 24 avril dernier dans le massif du Parmelan, près de Genève, posent aujourd'hui la question de l'organisation des secours et surtout celle de l'arrêt des recherches. On accuse en effet les services de secours d'être intervenus trop tardivement pour sauver les deux passagers encore en vie et qui souffraient de blessures sans gravité.

La disparition de l'avion Cessna a été constatée par l'aéroport de Genève, mais, affirme-t-on à Annecy, les services de secours français n'ont été prévenus que le lendemain matin. Les secours pontonniers d'Annecy n'ont donc commencé leurs recherches que le 25 avril, vers 8 h. 30. L'hélicoptère de la protection civile, profitant des éclaircies, a alors survolé le secteur. Dans les jours qui ont suivi, huit appareils ont sillonné le massif alentour.

Mais si les secours aériens ont été importants, on peut se demander pourquoi les équipes terrestres et surtout l'armée n'ont pas ratissé systématiquement le terrain, ce qui aurait été vraisemblablement le seul moyen efficace de découvrir les survivants. Mais, surtout, la tragédie du Cessna pose le problème de l'arrêt des recherches, puisqu'il arrive, comme ce fut le cas le 24 avril dernier, que pendant huit jours, qu'un délai de la persévérance et des forces des sauveteurs il y ait encore une vie à secourir.

## M. GÉRARD DE VILLIERS CONDAMNÉ POUR COMPLIÉTÉ DE DIFFAMATION

La onzième chambre de la cour d'appel de Paris a rendu son arrêt le 19 mai dans le procès intenté par le président du Comité pour l'Iran libre, M. Nasser G. Afshar, contre M. Gérard de Villiers, auteur du livre *« L'Irresistible Ascension de Houssain Reza, Shah d'Iran »*, pour compliété de diffamation (le Monde du 7 mai).

Ainsi que la dix-septième chambre du tribunal correctionnel, en première instance, avait jugé, le 17 octobre de l'année dernière, que cette action était irrecevable, la cour a estimé que les documents produits par M. Afshar établissent suffisamment sa qualité de directeur fondateur du bimensuel *Iran Free Press* et que celui-ci peut en conséquence ester en justice au nom de ce périodique. Un message du livre ayant allégué que *Iran Free Press* avait reçu des subventions de la C.I.A., M. de Villiers est condamné à 300 francs d'amende, ainsi qu'à 200 francs de dommages et intérêts envers le requérant.

Demeure toutefois irrecevable l'action que M. Afshar avait engagée en tant que président du Comité pour l'Iran libre, car cet organisme n'est pas en cause dans l'ouvrage.

# AÉRONAUTIQUE

## LES BRITANNIQUES SEMBLER PRÊTS À PARTICIPER À LA CONSTRUCTION DE L'AIRBUS

Londres (Reuter). — La Grande-Bretagne, qui avait boudé le projet de l'Airbus européen voilà huit ans, est maintenant désireuse de s'y associer, déclare-t-on dans les milieux aéronautiques britanniques.

Des ouvertures ont été faites en ce sens mercredi 19 mai à Londres, au général Jacques Mitterrand, président de la Société nationale industrielle (SNIAS), constructeur avec les Allemands de l'Ouest et les Néerlandais du moyen-courrier Airbus A-300, par lord Berwick, qui deviendrait le principal responsable de l'industrie aéronautique britannique après sa nationalisation dans le courant de cette année.

Le gouvernement britannique est maintenant prêt à participer à la construction d'une nouvelle version de l'Airbus, le B-10, qui compterait de deux cents à deux cent vingt places. Les premières versions de l'Airbus ont obtenu un plus net succès que prévu et, par exemple, le modèle A-300, qui peut transporter trois cents passagers, a battu ses rivaux américains dans le domaine du moyen-courrier de grande capacité.

**Le Monde**  
Service des Abonnements  
5, rue des Mathématiques  
75737 PARIS - CEDEX 05  
C.C.P. 6207 - 23

**ABONNEMENTS**  
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.  
22-COMMUNAUTÉ (sans Algérie)  
50 F 100 F 150 F 200 F

TOUTES PAYS ÉTRANGERS  
PAR VOIE NORMALE (sans Algérie)  
144 F 272 F 400 F 528 F

ÉTRANGERS  
par messagerie  
L. — BELGIQUE-LUXEMBOURG  
PAYS-BAS - SUISSE  
115 F 210 F 307 F 400 F

II. — TUNISIE  
125 F 221 F 337 F 440 F

Par voie aérienne  
toute sur demande

Les abonnés qui paient par chèques postaux (tous virements) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse diffinitifs ou provisoires (deux semaines au plus), ces abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de valider tous les chèques postaux en cas de changement d'adresse.

Imprimé par la S.N.I.S. 75000 Paris-10  
1976

Reproduction interdite de tous articles sans accord de l'administration.  
Commission paritaire des journaux et publications : n° 5747.

# AUJOURD'HUI

## PREMIER TIRAGE DU LOTO NATIONAL

Le premier tirage du Loto national a eu lieu le mercredi 19 mai, au cinéma Empire de l'avenue de Wagram à Paris. M. Fourcade, ministre de l'économie et des finances, était représenté par son chef de cabinet, M. Maurice Allegot.

Réserver pour le moment aux habitants de Paris et de la région parisienne, le Loto a été favorablement accueilli par les joueurs : soixante-trois mille billets ont été joués pour ce premier tirage, ce qui représente une somme d'argent de 1 280 000 F, a annoncé le secrétaire général à la Loterie nationale.

Environ quatre cents personnes avaient répondu à l'invitation. Sur la scène, au centre d'un plateau tournant, M. Auguste Juin, technicien à l'organisation de la Loterie nationale et une dizaine de douanes françaises firent tourner la sphère d'acier qui contenait les quarante-neuf boules destinées à composer le premier chiffre du Loto : 31, 15, 23, 27, 35, 43, 34.

Pour participer à un tirage du Loto, un joueur doit cocher sur un bulletin de jeu plusieurs combinaisons de six numéros qu'il choisit sur des grilles comprenant chacune quarante-neuf cases numérotées de 1 à 49.

Un tirage au sort de six numéros est effectué chaque semaine. Le joueur qui a choisi une combinaison identique à celle déterminée par le tirage au sort ou comprenant trois, quatre, cinq des numéros qui composent celle-ci, se voit attribuer en prix une fraction de la somme totale des enjeux calculée en fonction du nombre des numéros justes qu'il a pronostiqués et du nombre des gagnants.

Le tirage du Loto sera hebdomadaire, comme celui de la loterie nationale et aura lieu le même jour : le mercredi.

Rappelons que les bulletins du Loto sont en vente dans les kiosques de la Loterie nationale signalés par le sigle Loto en bleu, blanc, rouge.

## Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 20 mai 1976 :

UN ARRÊTÉ  
Fixant la liste des maladies contagieuses visées à l'article 4-3 (2) du décret du 31 décembre 1941, modifié par le décret n° 76-435 du 18 mai 1976 (1).

(1) Ce texte fera l'objet ultérieurement d'une publication en fascicule séparé.

# MOTS CROISÉS

**PROBLÈME N° 1462**

1	2	3	4	5	6	7	8	9
X								
II								
III								
IV								
V								
VI								
VII								
VIII								
IX								
X								
XI								
XII								

**HORIZONTALEMENT**  
I. Perdant du poids à être mille. — II. N'a pas hésité à retourner sa veste. — III. Lieu d'épreuves. Terme musical. — IV. N'a plus cours. Prénom (épilé). — V. Témoin. — VI. Sans changement notable. — VII. Abaisse celui qui cherche à tout pour le tout. — IX. Très approchables. — X. N'ont que deux nuances pour quatre couleurs. Sans réaction apparente. — XI. Aigus. Juge.

**VERTICALEMENT**  
1. A les jambes faibles ou la dent dure. Quelle horreur ! 2. Sans changement notable. Abréviation. Sans motif. 3. Se livre à une répétition ; Progresserait normalement. 4. Rêve d'un monument de l'Antiquité ; Objets de collections. 5. Pronom. Ne s'écrit pas à Paris. 6. Désigne une personnalité. Donnera du poids. 7. Ne se repose pas sans bruit. Abréviation. 8. Peu données pour les multiplications ; Dans un certain sens, confère une certaine noblesse.

**Solution du problème n° 1461**

**Horizontalement**  
I. Métier ; Or. — II. Orléans. — III. Ire ; Reuss. — IV. Entérite. — V. Asie ; Var. — VI. Ardait. — VII. Di ; Ramour. — VIII. Ende ; Isée. — IX. Rousse. — X. Aue ; Bal. — XI. Sieste ; Se.

**Verticalement**  
1. Mol ; Akhera. — 2. Etre ; Incol. — 3. Tania ; Tué. — 4. Ire ; Fettes. — 5. Etre ; De ; Sof. — 6. Réer ; Amie. — 7. Suivies. — 8. Statut ; As. — 9. Ruser. Réale.

**GUY BROUZY.**

**LOTO NATIONAL**

31 — 15 — 33 — 27 — 36 — 48

NUMERO COMPLEMENTAIRE — 34 —

**TIRAGE DU 19 MAI 1976**

**PROCHAIN TIRAGE LE 2 JUIN 1976**

SECRETARIAT GENERAL DE LA LOTERIE NATIONALE

loterie nationale				Liste officielle DES SOMMES A PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS			
TERMI- NAISON	FINALES et NUMEROS	GROUPE	SOMMES A PAYER	TERMI- NAISON	FINALES et NUMEROS	GROUPE	SOMMES A PAYER
1	041	tous groupes	200	6	77 676	groupe 3	100 000
	611	tous groupes	200			autres groupes	2 000
	3 471	tous groupes	1 000		337	tous groupes	200
	7 361	tous groupes	1 000		397	tous groupes	200
	26 291	tous groupes	10 000		687	tous groupes	200
2	48 241	groupe 2	10 000	7	48 247	groupe 2	10 000
		autres groupes	2 000			autres groupes	2 000
	662	tous groupes	200		59 707	tous groupes	10 000
	0 892	tous groupes	1 000		90 807	groupe 2	100 000
	5 592	tous groupes	1 000			autres groupes	2 000
3	22 532	tous groupes	10 000	8	18	tous groupes	100
	48 242	groupe 2	10 000		48 248	groupe 2	10 000
	30 442	autres groupes	2 000			autres groupes	2 000
	57 562	groupe 1	100 000		67 868	tous groupes	10 000
		autres groupes	2 000		91 178	groupe 4	100 000
4	2 483	tous groupes	2 500	9	9	tous groupes	50
	05 723	tous groupes	10 000		59	tous groupes	150
	41 173	tous groupes	10 000		239	tous groupes	250
	48 243	groupe 2	10 000		499	tous groupes	250
	62 093	autres groupes	2 000		4 569	tous groupes	1 050
5	4	tous groupes	50	0	80 339	tous groupes	10 050
	04	tous groupes	150		48 249	groupe 2	2 000 050
	824	tous groupes	250			autres groupes	20 050
	3 734	tous groupes	1 050		40	tous groupes	200
	4 064	tous groupes	1 050		80	tous groupes	100
6	8 614	tous groupes	1 050	76	720	tous groupes	500
	5 774	tous groupes	2 550		5 000	tous groupes	1 000
	48 244	groupe 2	10 050		15 290	tous groupes	10 000
		autres groupes	2 050		48 240	groupe 2	10 200
	90 644	tous groupes	10 050			autres groupes	2 200
7	4 275	tous groupes	1 000	25	91 380	tous groupes	10 100
	39 835	tous groupes	10 000				
	48 245	groupe 2	10 000				
		autres groupes	2 000				

# MÉTÉOROLOGIE

**SITUATION LE 20 MAI 1976 A 0 h G.M.T.**

**PRÉVISIONS POUR LE 21/5/76 DÉBUT DE MATINÉE**

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 20 mai à 6 heures et le vendredi 21 mai à 24 heures :

Le courant d'ouest qui s'est établi de l'Atlantique à l'Europe occidentale persistera durant la période considérée. La perturbation atue jeudi matin sur le nord-ouest du pays progressera vers le sud-est et aura traversé la France vendredi dans la soirée, tandis qu'une nouvelle perturbation abordera l'extrême ouest du pays.

Vendredi 21 mai, une zone de temps très nuageux avec quelques pluies affectera le matin les régions s'étendant de la Lorraine au Massif Central et aux Pyrénées centrales. Elle se déplacera vers le sud-est et se situera dans l'après-midi sur les Alpes et le Sud-Est, où elle prendra un caractère orageux. A l'arrière de cette zone, le temps sera variable et des averses se produiront.

Les températures seront en baisse dans le Sud-Est et stationnaires ailleurs, leurs valeurs se situeront un peu en dessous de la normale.

Jeu 20 mai, à 6 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1011,3 millibars, soit 755,3 millibars de mercure.

Températures le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 19 mai ; le second, le minimum de la nuit du 19 au 20 ; Alaccio, 23 et 10 degrés ; Biarritz, 13 et 7 ; Bordeaux, 15 et 7 ; Brest, 13 et 8 ; Caen, 14 et 8 ; Cherbourg, 13 et 9 ; Clermont-Ferrand, 12 et 9 ; Dijon, 17 et 11 ; Grenoble, 19 et 11 ; Lille, 17 et 8 ; Lyon, 19 et 11 ; Marseille, 23 et 15 ; Nancy, 16 et 11 ; Nantes, 16 et 10 ; Nice, 21 et 13 ; Paris-Le Bourget, 19 et 10 ; Pau, 14 et 7 ; Perpignan, 21 et 14 ; Rennes, 16 et 10 ; Strasbourg, 23 et 12 ; Tours, 18 et 9 ; Toulouse, 16 et 12 ; Pointe-à-Pitre, 31 et 22.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 21 et 11 degrés ; Amsterdam, 18 et 8 ; Athènes, 26 et 18 ; Berlin, 20 et 14 ; Bonn, 20 et 9 ; Bruxelles, 17 et 10 ; Casablanca, 18 et 14 ; Copenhague, 20 et 9 ; Genève, 22 et 8 ; Liabonne, 19 et 10 ; Londres, 12 et 8 ; Madrid, 23 et 10 ; Moscou, 12 et 8 ; New-York, 13 et 9 ; Palma-de-Majorque, 22 et 13 ; Rome, 24 et 17 ; Stockholm, 21 et 8.

حکومت اسلامی



صكنا من الامل

# Le Monde

DES LIVRES

JERZY KOSINSKI DANS SON «COCKPIT»

## L'oiseau rare et le justicier

★ COCKPIT, de Jerzy Kosinski. Traduit de l'anglais par Anne Rabinovitch. Flammarion. 262 pages. 35 F.

D'ABORD, les yeux. Kosinski les a noirs, chauds, scrutateurs. Les yeux du Bohémien, du Juif ou du Diable. Souvent, vous de l'oiseau barolo : l'enfant qui survit aux atrocités de la dernière guerre, qui errait dans les campagnes d'Europe centrale en proie au chaos, avait ces yeux-là. Qui effrayaient quand ils les rencontraient les yeux bleus des villageois. L'enfant au regard venu d'ailleurs devenait le souffre-douleur d'un monde qui le rejetait. Que voulez-vous qu'il fût d'autre qu'un Bohémien, un Juif ou un envoyé de Satan ? Il échappait de justesse aux purges nazies, aux haines partiales, à l'obscurantisme paysan.

Dès le début donc, Kosinski fut un oiseau rare. S'il sortait de la débâcle traumatisée à jamais, mais vivant, il n'en ressemblait pas moins à ces volatiles qu'un oiseau amoureux et désespéré penchait devant lui, avant de les relâcher, cruellement, vers les bois. Barolo, les oiseaux étaient déchiquetés à mort par leurs frères, incapables d'admettre la différence.

C'était en Pologne, en 1945. L'enfant Kosinski avait douze ans. Il avait fini par retrouver ses parents (père russe, philologue, mère pianiste), sa ville (Lodz), la tendresse, la sécurité, et aussi la parole qu'il avait perdue. Un autre traumatisme l'attendait : devoir faire son « apprentissage » dans une société collectiviste, conditionnant à son service l'individu. Kosinski, qui la guerre avait façonné trop tôt, se confirma dans la conscience d'être lui-même « quelqu'un », en refusant le système communiste.

### L'évasion

Comme il avait le plumage un peu vil pour ce monde terne, froid, policier, il élabore un plan de fuite — à vingt ans, on a tout à perdre, tout à gagner, — un plan fou et génial, qu'il réalise en deux ans. Évitant soigneusement de compromettre quiconque, agissant en complet solitaire,

celui que Varsovie et Moscou (il était bilingue) considéraient comme un des brillants chercheurs à suivre, qui, déjà, comptait parmi les photographes importants de son pays, joua en virtuose de l'absurdité, de la blague et des tourdus de la machine bureaucratique. S'inventant diverses identités académiques, il réussit à s'envoyer lui-même un passeport — en 1957 ! — et à passer.

Cette évasion, Kosinski la raconte dans Cockpit, qui paraît actuellement en français. Pour la seule saveur de l'épisode, le livre vaut d'être lu. Il donne la mesure de l'homme. Et aussi l'une des clés de l'œuvre : la moralité de tout ceci, dit Kosinski, c'est qu'il faut toujours une chambre à soi. Pour être « quelqu'un », quel qu'on soit, il faut avoir son refuge, fût-ce la chambre noire du photographe, un lieu qui isole du monde le secret de l'être, et ses secrets. Au propre et au figuré, Kosinski possède plusieurs chambres noires. Sans cela, la vie serait-elle possible ? Voir ce témoignage de l'œuvre et la difficulté d'être soi, avec ou sans masque — même si souvent le masque libère, — avec ou sans la démultiplication joueuse, cynique ou désespérée des identités, avec ou sans abri intérieur.

### La conquête de l'Ouest

Comme Polanski ou Forman, Kosinski oublia l'Est et entreprit la conquête de l'Ouest. Sa carrière aux États-Unis, le seul pays qui l'accueillit alors, est exemplaire : il apprend l'anglais, écrit deux ouvrages de sociologie collective consacrés à l'U.R.S.S., qui le font remarquer, publie blinder son célèbre Oiseau dans Henry Miller dira : « Si jamais je dois retourner en Allemagne, il ne cessera, l'enfant, de tourner au-dessus de ma tête. » Ce chef-d'œuvre, traduit en plus de trente langues, vendu à plusieurs millions d'exemplaires, vaut



★ Dessin de Galt.

à son auteur un succès international et immédiat.

FRANÇOISE WAGENER.

(Lire la suite page 25.)

LES CONTRADICTIONS DE L'ÉDITION

## Les «Lettres nouvelles» à l'encan

LES éditions Denoël viennent de faire savoir à Maurice Nadeau que dans un an elles n'assumeront plus la publication des «Lettres nouvelles».

Les «Lettres nouvelles», c'est à la fois une revue, une collection de romans français et étrangers, des «dossiers» de critique et d'histoire... et un homme : Maurice Nadeau, qui a créé et porté cet ensemble, unique dans l'édition, pendant plus de vingt ans. Unique non pas dans sa formule : il existe d'autres revues autour desquelles gravitent des collections, «Change», «Tel quel». Mais, liées à des mouvements d'avant-garde, celles-ci n'ont ni l'ampleur, ni la diversité, ni l'ouverture, ni la durée qu'ont derrière elles les «Lettres nouvelles».

Ces mérites n'ont pas été acquis sans tribulations. L'ensemble s'est formé progressivement au sein des éditions Julliard, à partir de 1953. Douze ans plus tard, la vague de concentrations qui s'abat sur l'édi-

tion française fait peser la première menace. Les éditions Julliard en difficulté sont rachetées par des banques avant de fusionner avec le groupe des Presses de la cité. Elles s'ajoutent à cette branche maîtresse qui n'est certes pas dans l'immédiat leur franc nourricier. Et pourtant sur elle ont poussé les premières œuvres de Gombrowicz, de Bruno Schulz — découvertes polonaises — deux romans de l'Allemand Arno Schmidt, par la suite prix Büchner en son pays, la première traduction de l'Américain John Hawkes, tandis que du côté français Georges Perec, Geneviève Serrau au moins sont révélés et consacrés, que le curé Meslier, cet étrange prêtre athée du dix-huitième siècle, ressuscite et que se poursuit la publication d'écrivains déjà connus comme Malcolm Lowry, Richard Wright, etc.

### Compter avec le temps

A cette époque, en 1965, s'agit prise la décision de Julliard, Claude Gallimard tend la main et sauve le complexe créé par Maurice Nadeau en l'abritant dans une de ses filiales Denoël. Une seconde vie, — une survie ? — de dix ans avec Geneviève Serrau comme adjointe. Les perspectives dans le domaine français se font plus nombreuses : Claire Etcherelli, Angelo Rinaldi, se voient couronnés du prix Femina et lancés, entre autres, Viviane Forrester, Hector Bianciotti, Rachid Boudjedra... Le domaine étranger n'en pâtit pas pour autant. L'Américain Donlevy, l'Italien Leonardo Sciascia, l'Anglais Jean Rhys, sont révélés au public français. La liste s'allonge des œuvres signées de grands noms, les découvertes d'hier sont reconnues : «Les Oranges de sang», de John Hawkes, en 1973 ; «Les Boutiques de cannelle», de Bruno Schulz, en 1974, obtiennent le prix du meilleur livre étranger.

Quant à la revue, au rythme de cinq numéros par an, elle a vaillamment continué sa carrière, tout en élargissant le public sur les publications passées ou à venir des «Lettres nouvelles», tantôt proposant des panoramas sur des littératures étrangères. Si l'on compulse le catalogue de ces numéros précieux pour les quinze dernières

années, on voit que «Beatniks et Jeunes Écrivains américains» (1960), «Nouveaux Écrivains d'Amérique latine» (1961), «Écrivains soviétiques d'aujourd'hui» (1962), «Hongrois» (1964), «Allemands» (1965), du «Canada» (1967), «Grecs» (1969), «Poètes américains» (1970), «Poètes de la R.D.A.» (1971), de «Finlande et Suède» (1972) sont épuisés. Les plus récents : «Irlandais» (1973), «Néerlandais» (1975), «Roumains» (février 1976) le seront à leur tour... avec le temps.

Le temps ! C'est, hélas ! le facteur sur lequel on compte le moins dans l'édition d'aujourd'hui. Quelques mois de dépôt chez un libraire et, si l'ouvrage ne se vend pas, il est impitoyablement renvoyé à son éditeur. Quelques mois ! Or dix ans au moins sont nécessaires pour imposer, même à un public restreint, un talent neuf, une pensée différente. L'aventure tentée par Maurice Nadeau le démontre. Actuellement, Christian Bourgois exploite dans la collection de poche 10/18 plusieurs auteurs ou titres, jadis confidentiels, que les «Lettres nouvelles» ont fait entrer chez Julliard : Walter Benjamin, Ernst Bloch, «Les Fantômes de l'Apocalypse» de Norman Cohn, «Ferdynand» et la «Pomographie» de Gombrowicz, «Littérature et Révolution» de Léon Trotsky jusqu'aux écrits du curé Meslier... Le sérieux paie, mais à la longue.

Et pourtant, de nouveau, le couperet s'abat, au moment où pour la troisième fois le prix du meilleur livre étranger va à Leonardo Sciascia, dont Maurice Nadeau seul a publié onze titres ; au moment où sortent parallèlement le «Journal» de Gombrowicz et la traduction de son roman «Transatlantique» attendue depuis longtemps, plaçant toute l'œuvre de l'écrivain polonais, qui jouit aujourd'hui d'une réputation mondiale, sous le sigle L.N., garant de qualité. La constellation de Maurice Nadeau : romans, romans, dossiers, — depuis quatre ans, est devenue définitive.

JACQUELINE PIATIER.

(Lire la suite page 23.)

SEUIL

Romantique et musical,  
un grand roman de

François Régis Bastide

La fantaisie du voyageur

«La gloire du romantisme, réhabilité de main de maître, en très grand écrivain»  
Bertrand Poirot-Delpech

Le Monde

320 pages 39 F., relié 50 F.

LES MOTS, ÇA VIENT D'OU, AU JUSTE ?

## «MIMOLOGIQUES», de Gérard Genette

dirait-on, cette recherche a pris le caractère d'un caméléon, en tout cas de ce rire dont Goethe dit qu'il cache toujours une difficulté. Faute d'accès à la nuit préhistorique où se perd l'origine de la parole humaine, on ne peut que jouer aux étymologies fantaisistes. Socrate a donné le ton en laissant ses interlocuteurs s'enfermer, à propos des noms de dieux, de héros ou d'objets usuels, dans des à-peu-près ou des calembours. Le mot corps dériverait de *signe* ou de *tombeau* ; vérité : de *course divine* ; érudition : de *courant arrêté*. Telle consonne évoquerait le mouvement, telle autre le repos. Comme on peut tout prouver ainsi, et le contraire, notamment quand il s'agit de notions abstraites, Socrate, qui est un genre de cratylisme déçu, attribue les étymologies inexplicables à «on ne sait quoi de barbare».

TOUT plutôt qu'abdicquer devant le mystère. L'esprit a horreur de l'irrationalité comme la nature du vide. Des sophistes aux linguistes modernes, on retrouve la hantise de réintroduire un peu de logique dans un processus dont l'obscurité et les aléas dérangent.

La passion appelant la passion, le charvinisme vient souvent à la rescousse, comme chez l'Anglais John Wallis — 1653, — pour qui l'adaptation du son au sens est meilleure dans la langue de Shakespeare que dans aucune autre. Locke et Leibniz reprennent à leur manière le dialogue de Socrate d'Hermogène et de Cratyle, l'un par refus du hasard, l'autre par référence à ce qu'on croit savoir alors du chinois.

Le président de Brogues va plus loin dans le désir de rationalité (1765). Convaincu que le mot dépeint la chose, il brûle d'étendre le mimétisme de l'onomatopée à d'autres aspects de la réalité, moyennant une écriture hiéroglyphique et métaphorique où l'œil signifierait la prévoyance, l'oiseau la vitesse, etc. Nodier imagine quant à lui un langage systématiquement organique, dont tous les mots tendraient

à l'évidence de *fracas* ou *cliquetis* — que ferait-il de *brouhaha* ? — et dont les lettres elles-mêmes se rapprocheraient du z, grec, dentelé et sifflant comme une sole.

Les phrases aussi, on voudrait que leur longueur et leur organisation portent sens. La querelle des Anciens et des Modernes n'a pas d'autre enjeu. Entre le sujet, le verbe et le complément, quel ordre est le plus naturel, du latin ou du français ? Lequel renverse l'autre ?

AVEC la découverte du sanscrit et l'hypothèse d'une origine commune aux langues indoeuropéennes — William Jones (1786), Schlegel (1802) — le rêve d'une liaison

compenser cette insuffisance. Le vers doit «répondre le défaut des langues», imparfaites puisque multiples, et en être le «complément supérieur», en agencant des vocables globalement justes, nécessaires, «vastes, naïfs».

Plus facile à dire qu'à faire ! Valéry éprouve que l'éternel, selon sa formule, est quelque chose qui ne trouve pas ses mots. Il y ajoute quelques conséquences. Tout en niant le moindre chemin rationnel du son au signe et du signe au sens, il passe son temps à hésiter entre eux, à la recherche d'une «harmonie» qu'il ne sait qualifier, lui, l'homme des définitions radicales que d'«indéfinissable». Sartre ne se montre pas plus rigoureux : tout en prenant ses distances de philosophe avec la poésie, pour laquelle les mots seraient des choses et non des signes, il y recourt par le biais d'associations subjectives, sensibles, comme la réduction suggestive du dix-septième siècle à des visions de perruque ou de chaise à porteurs.

Par  
Bertrand  
Poirot-Delpech

logique entre les sons et les sens retrouve ses chances. Mais c'est compter sans le jeu des destinées et des conjonctions. Plus décisives qu'on ne sait quel langage naturel, les flexions internes sculptent la conscience en profondeur : d'où l'évidence qu'à l'âge de la «pensée sauvage» réhabilitée par Lévi-Strauss, le sanscrit ne le cédait en rien, en abstraction, à la pensée moderne.

Non sans pécher par théologie et ethnocentrisme — le langage serait né d'un seul coup, comme la lumière, et culminerait en Europe. — Renan a eu l'intuition précieuse que les mots reflétaient moins les choses que les peuples et les rapports dialectiques entre leur esprit et leur langue.

Mais c'est évidemment par Mallarmé que le malaise devant l'arbitraire et l'indétermination du langage est le mieux cerné. Le poète se voit chargé de

L'entreprise de Michel Leiris est encore plus dramatique parce davantage enfermée sur elle-même et sans illusion. L'étymologie y éclate dans toute sa stérilité comme approche de la naissance du langage collectif. Elle n'est qu'un autre langage, et désolé des lueurs d'audace et d'autres bifurques ou bifurques par quel éclaircissement nous mène. Cratyle ne fait que cracher un style !

ON ne compte pas les écrivains qui ont cherché dans le mystère des mots le secret de leur propre moi ou du cosmos, et inversement, pour la bonne raison que cette quête représente la définition la plus complète de toute pratique littéraire. Cela va de la comparaison du monde avec un livre en train de s'écrire — Clandeu — aux énumérations sur les contenus des voyelles — personne n'est d'accord ! — ou sur le sexe des noms. Qu'en serait-il de l'union du Christ avec son Église si celle-ci était du genre masculin ? se demande pertinemment Stendhal. D'où vient que le français refuse le neutre et se refuse non sans caprices, les objets inanimés ? Est-il si sûr que le masculin — soleil — induit l'activité, la puissance, la laideur, et le féminin une passivité fertile et gracieuse ? La voyelle est-elle idyllique et méridionale, la consonne bataillesse et septentrionale ?

Nous navigons en plein folklore, en pleine alchimie. Mais autant l'artificialisme d'Hermogène n'a rien produit, de Démocrite à Saussure, sinon des négations laconiques, autant l'espoir cratyléen de faire ressembler coûte que coûte le langage à la nature qu'il tente de saisir a conduit au plus fascinant des jeux, à un des beaux-arts et, grâce à Gérard Genette, à une façon de relire toute l'histoire littéraire, d'en éclabousser des connexions et des trésors inouïs.

On se demandera éternellement si l'étoile Sirius s'appelle bien Sirius, et pourquoi le mot chien ne mord pas. C'est parce qu'il est arbitraire que le langage peut devenir une science, dit Foucault. Et parce qu'il est aussi plaisir fon, il n'en sera jamais tout à fait.

Encore une chance !

★ MIMOLOGIQUES, de Gérard Genette, Collection Poétique, Le Seuil, 422 pages, 55 F.

NATIONAL

33 — 27 — 36 — 48

COMPLEMENTAIRE — 34

GE DU 19 MAI 1976

TIRAGE LE 2 JUIN 1976

LE DE LA LITTÉRAIRE NATIONALE

Liste officielle

PAYER, TOUS COUPONS COMPRIS, AUX BILLETS ENTE

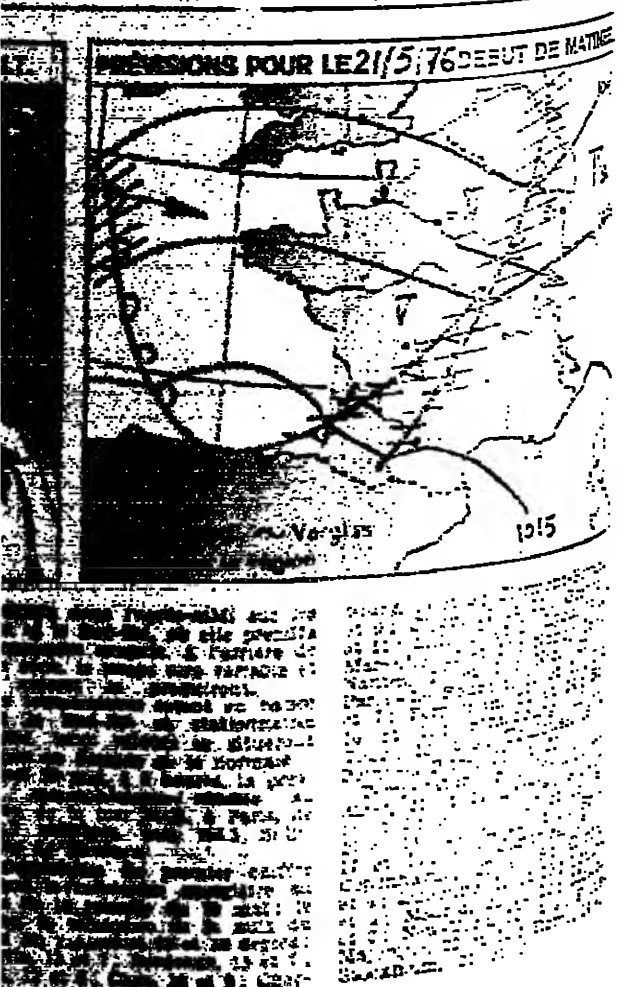
SOMMES À PAYER	TERMINAL	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMME À PAYER
1.000	6	77 676	groupe 3 autres groupes	100 F.
1.000		337	tous groupes	1 F.
1.000		397	tous groupes	1 F.
1.000		687	tous groupes	1 F.
2.000	7	43 247	groupe 2 autres groupes	100 F.
1.000		59 707	tous groupes	1 F.
1.000		90 807	groupe 2 autres groupes	100 F.
1.000		18	tous groupes	1 F.
1.000		48 248	tous groupes	1 F.
2.000	8	67 858	tous groupes	100 F.
2.000		91 178	autres groupes	100 F.
2.000		9	tous groupes	1 F.
10.000		59	tous groupes	100 F.
10.000		239	tous groupes	100 F.
10.000		499	tous groupes	100 F.
10.000	9	4 569	tous groupes	100 F.
10.000		80 339	tous groupes	100 F.
10.000		48 249	groupe 2 autres groupes	100 F.
10.000		40	tous groupes	1 F.
10.000		80	tous groupes	1 F.
10.000		720	tous groupes	1 F.
10.000		5 000	tous groupes	1 F.
10.000		16 290	tous groupes	1 F.
10.000		48 240	groupe 2 autres groupes	100 F.
10.000		91 380	tous groupes	100 F.

FRANCHE DES LILAS

TIRAGE DU 19 MAI 1976

PROCHAIN TIRAGE

76 à PARIS (Seine)





LE TEMPLE  
DE  
L'HOMME  
LA CONNAISSANCE  
DE  
L'ANCIENNE EGYPTÉ  
ROBERT DUMAS  
4, rue des Abbesses  
75018 PARIS

(Publiée)  
LA PSYCHIATRIE ACTUELLE  
VUE PAR UN PROFANE  
de  
J.-C. MONTALDO  
Bon de commande à : Gestion  
Hospitalière - 2, rue Jules-Verne,  
78200 MANTES-LE-JOLIE.  
Paiement à la commande.  
Exemplaire à 18 F.

## Jean Mistler de l'Académie Française bon poids

« Jean Mistler  
fait « Bon poids » de mots drôles  
et de vérités amères... »  
Gilbert Ganneff/Aurore.

« Un livre qui fera les délices  
des amateurs de lettres  
les plus blasés ou les plus délicats. »  
Maurice Chapelain/Le Figaro.

« Un essai brillant et paradoxal. »  
Henry Bonnier/La Dépêche du Midi.



## ANDREE CHEDID.

chez Flammarion.

### Le sommeil délivré

"Ce roman grave et digne est émaillé de formules poétiques,  
comme le proche-Orient, qu'il soit chrétien ou arabe,  
sait en prodiguer."  
(Alain Bosquet - Le Monde)

### Fraternité de la parole.

Poèmes  
Prix de l'Académie Mallarmé 1976.  
Le Sommeil délivré. Broché-232 pages 32 F.  
Fraternité de la parole. Broché-112 pages 20 F.

## SUZANNE PROU MIROIRS D'EDMÉE

"... avec une intelligence précise, une  
parfaite netteté du trait, Suzanne Prou réussit  
ce portrait de femme gaillarde d'hier et d'au-  
jourd'hui."  
Robert Kanters (Le Figaro)

"Un jour peut-être la province n'existera  
plus... Avec ce génie qui n'appartient qu'à elle,  
Suzanne Prou nous restitue ce qui sans elle  
serait perdu."  
Gabrielle Rollin (Le Monde)

"Le meilleur roman de Suzanne Prou."  
Henry Bonnier (La dépêche du midi)

CALMANN-LÉVY



# LITTÉRATURE

LUCIE FAURE

## Pour les crimes d'amour

\* UN CRIME SI JUSTE, de Lucie Faure. Grasset, 212 pages, 34 F.

Roman. Mme Lucie Faure reste toujours moraliste, et une moraliste passionnée. Mais fort peu orthodoxe, puisque son livre, somme toute, est une apologie du parricide : « Un crime si juste », l'étonnera-t-on ? Il y a là une philosophie sadienne — la Philosophie dans la nursery — mais, bien entendu, dans l'insouciance de la chair et l'innocence du cœur. Hétérologue de la mort : le meurtre effectif du père n'est nullement érigé en principe. Il ne s'agit pas d'une proposition pour la liquidation radicale de l'Édipe. Non. Pourtant, en de certains cas...

Et Cyrille, justement, est un de ces cas. Il fallait qu'il fût exemplaire : il l'est. C'est, dans un enfant, l'amour absolu. Cet amour qu'il a pour sa mère n'a d'égal que celui qu'on sent chez l'auteur pour son petit héros. Au point d'être injuste, et même cruelle, pour ses autres personnages. Mais c'est ce beau parti pris, si éloquent sur l'effort d'objectivité du romancier, qui donne au roman la vibration intérieure qui le traverse et nous ébranle.

Ceci n'est point le procès du divorce. Le divorce, pour Cyrille, quelle aubaine, au contraire ! Il le délivrera de sa mère, le dispensant de s'en débarrasser lui-même. Aussi décide-t-il de « tenter (sa) chance et de demander officiellement (sa) mère en mariage ». Hélas ! il y a erreur sur le genre : pas de roman d'amour, une tragédie. C'est Lucie qui obtient la garde d'Édipe, cependant que Jocaste s'en va.

Quittons l'allégorie freudienne. Cyrille est bien trop amoureux pour douter d'Isabelle. Bien sûr, c'est son rival naturel qui la persécute en la tenant, lui, captif : qu'il meure donc ! Avec une constance effrayante, il prie Dieu de lui accorder cette mort du père. Il est exaucé. Isabelle n'a plus qu'à venir chercher son fils et candidat-époux. Elle ne vient, pas. (Elle ne viendra jamais.) Alors, le « parricide » commence à souf-

frir, non sans de sombres délices, de ce crime inutile, et à sentir la remords, et surtout le désir de la confession et du châtiement. Il est un assassin : cela doit se savoir. Heureusement qu'il y a un parrain, lequel évite le désastre quand le garçon va se dénoncer à la police, car il ne supporte pas qu'on lui suggère qu'il n'est pas coupable, que la loi ignore l'assassinat par la prière, et que poursuivre Dieu comme complice, ça ne se fait pas.

Si le lecteur sourit, c'est avec émolium. Sourire, il a tort. Tout de suite on a sous un mystère : les réticences du médecin, les rêves de Cyrille, son obsession de la pluie, des gouttes qui tombent... Ici, le garde la discrétion d'usage pour les romans policiers.

Qui est coupable ? La mère, assurément, et d'abord. Coupable d'être ce qu'elle est. Condamnée à l'innocence. Le père, ensuite : de ne pas être, père, ce qu'on pardonne plus facilement ; mais surtout : d'avoir joué de l'enfant comme d'un otage, d'un instrument de vengeance. Il serait condamné avec de larges circonstances atténuantes si, pour lui, justice n'était déjà faite. Les enfants, eux, sont toujours innocents.

Le drame est, tout simplement, celui de qui aime et n'est pas aimé. Rien à faire, qu'à souffrir. La fin du roman est une très brève prévision de l'avenir. Cette inscription de la destinée du personnage sort soudain des limites de l'épure romanesque. La moraliste se prend la parole, — pour traduire un destin individuel en une maxime générale : tout fils trompé par sa mère n'aura plus confiance en aucune femme. L'absence, chez elle, ou l'insuffisance d'amour, empoisonne, chez lui, tout amour. La romancière, comme la moraliste, a besoin de ce couronnement — d'épines — pour son petit héros qui règne sur un triste monde d'adultes médiocres ou vides.

Ce livre dont le prince est un enfant.

YVES FLORENNE

GENEVIEVE SERREAU

## Écrire le silence

\* VINGT-QUATRE MÈTRES CUBES DE SILENCE. Denoël. Lettres nouvelles, 288 p., 33 F.

RESQUE rien, l'odeur de l'herbe, la brume impalpable, la tiédeur d'un geste : Juste ça... C'est le titre d'une des dix-huit nouvelles de ce recueil qui fait suite à Ricerare. Une autre de ces nouvelles, le Bastiment admirable, est d'ailleurs présentée « en forme de ricerare », à la manière de ces suites musicales du système séculaire où plusieurs thèmes étaient traités en contrepoint serré, invitant l'auditeur à les rechercher dans la trame de la polyphonie. Ici, à l'intérieur d'un même texte, mais aussi d'un texte à un autre, on peut se livrer au repérage des motifs contre-motifs et variations.

Les choses ? La vie ? Tout, ou quasiment, peut se résoudre au « ça » de l'inconnu. « Faire ça », dans Ricerare, c'était pleurer, ou mourir. « Ça » désigne l'être vivant, en proie à la fatigue, à la douleur, à la solitude, à la confusion : « Ça va où ? où tu vas ? » Ou encore la nuit totale dans Faire passer ce et dans Fabrique ça, la pièce qui est actuellement représentée au Théâtre de la Tempête.

Tandis que dans un temps indéfiniment dilaté s'élargissent de sournoises dégradations, les visages muets recouvrent le foisonnement minuscule du monologue intérieur. Ainsi dans Plaidoyer pour une plage, tandis qu'une femme remplit son chariot dans un supermarché. Et dans Vingt-quatre mètres cubes de silence, où une verigineuse accumulation de mots annonçant le projet de se laver, de préparer une tasse de café, est destinée à emboîter le silence de « geler » la chambre solitaire.

Quelque part, quelque'un meurt. Un proche, un inconnu. Cette rumeur, ce battement sourd comme la pulsation du sang, c'est peut-être de là qu'il vient, de ce cœur sombre de la ville, du creux de la maison d'où, derrière les dantes, derrière les puits noirs des yeux, là où se terre l'innommable.

Ces textes éveillent parfois des échos, des réminiscences. On pense aux Tropiques (Amour), au nouveau théâtre « des années 60 sur lequel Geneviève Serreau a écrit de remarquables ouvrages, à Kierkegaard — ce prénom de Cordelia donné absurde à une petite chienne, — à Michaux (l'Ouvrier de la nuit). Mais il faut écouter cette voix qui, par modulations et glissements concertés, laisse transparaître un lyrisme étouffé derrière la poésie des décors à l'ancienne.

C'est, dans le regard d'un voyageur, ce chat blanc immobile couché en rond à même le carrelage (Perspectives). C'est le dos impassible du cocher qui promène un fiacre dans les avenues désertes d'une ville inconnue. C'est, dans cette magnétique nouvelle, l'initiateur avec neige, une ferme où, tandis que l'on guette le dernier soupir d'un agonisant, un enfant épie des étreintes, des ébroulements joyeux derrière la vitre, dans un paysage blanc.

Dans la même tonalité inquiète et assourdie, l'écriture s'interroge elle-même. Le livre terminait Ricerare dans une atmosphère brûlante et désertique de colonie pénitentiaire : « Ils m'ont condamné à ça. À marcher dans les interminables blancs... » Ici, dans Etwas fehlt, un jeune écrivain vient entendre le verdict d'un vieillard raffiné et bizarre, célèbre pour son jugement littéraire subtil. Son livre ? Très bon, un brillant exercice de style. « Aber etwas fehlt », quelque chose manque, selon un mot de Brecht. Ou est-ce « fehlt », cette lecture, cette crevasse ? Lorsque, rongé d'angoisse, le jeune homme revient poser la question, le Vieil Ami est mort. Il n'y aura pas de réponse, si ce n'est qu'un livre « parti du bruit » ne saurait capter la vraie vie.

N'est-ce pas précisément le contraire qu'a cherché Geneviève Serreau dans ce livre en creux, bruisant comme le souffle, où elle tente d'« écrire le silence », la nuit, le ciel où les oiseaux tracent « leurs signaux forcés, muets » ?

MARION RENARD.

## VIENT DE PARAÎTRE

Roman français

GERARD GUEGAN : *A feu vif*. — L'auteur de *Le Règne du cœur* poursuit une chronique de son temps, où la lucidité engendre scepticisme et dérision. (J.-C. Lattès, 184 p., 32 F.)

Poésie

TAHAR BEN JELLOUN : *La Mémoire future*. — Anthologie de la nouvelle poésie du Maroc, d'expression arabe et française. (Maspero-Veris, 215 p., 38 F.)

JEAN TARDIEU : *Formeries*. — Des poèmes unifiés par une même hantise féminine et dont le titre s'inspire du nom d'un village de l'Oise normande. (Gallimard, 100 p., 25 F.)

PIERRE ALBERT-BIROT : *Distances*. — Un ensemble de poèmes représentant la création de l'œuvre de Graciano, vers les années 1955. Présentation de Antoine Albert-Birot. (Rougerie, 90 p., 18 F.)

JEAN CASSOU : *Dix-huit poèmes écrits entre 1951 et 1975*. (Rougerie, 60 p., 12 F.)

Critique littéraire

RENE-GUY CADOU : *Le Miroir d'Orphée*. — Recueil de chroniques données à la radio et dans différentes

revues de 1946 à 1950, sur la poésie et les poètes de prédilection. (Rougerie, 180 p., 36 F.)

MARIE-JEANNE DURRY : *L'Univers de Giraudoux*. — Ce petit livre, très exemplaire d'une critique poétique, est indispensable à la connaissance de Giraudoux. Sa réédition s'imposait, non seulement parce que Giraudoux vient d'être mis au programme de l'agrégation, mais aussi au moment où la mode qui prétendait démoder l'auteur de *La Guerre de Troie* est vigoureusement démentie par le jeune public de théâtre. (Nizet, 384 p., place de la Sorbonne, 57 p., 10,60 F.)

Littérature étrangère

YACHAR KEMAL : *Mémoir de Pao-tou*. — La suite des aventures de *Mémoir de Mins* en lutte contre les paysans féroces de son pays (traduit du turc par Munnervier Andac, Gallimard, 522 pages, 49 F.).

PLATONOV : *La Mer de jeunesse*. — De cet important écrivain russe (1899-1951) dont quatre livres ont déjà été traduits en français, des textes essentiels n'ont toujours pas été publiés en U.R.S.S., dont celui-ci écrit en 1935. C'est donc une première édition mondiale. Une rêche fantastique d'un voyage au centre de la terre pour assurer la survie de l'humanité. (Albin Michel, trad. du russe par Annie Epelboin qui présente l'écrivain, 180 pages, 27 F.).

D.H. LAWRENCE : *Poèmes*. — En édition bilingue, une anthologie de l'œuvre poétique du romancier anglais, traduite, présentée et annotée par Jean-Jacques Mayoux (Anablen-Monaché, 415 pages, 48 F.).

WITOLD GOMBROWICZ : *Transatlantique*. — Le seul roman du célèbre écrivain polonais à ne pas être encore traduit en français. Condamné en 1947, publié en France dans sa langue originale en 1952, puis en Pologne en 1957, il narre l'arrivée de Gombrowicz en Argentine en 1939. (Trad. du polonais par Constantin Jelenski et Geneviève Serreau, Denoël, 224 pages, 48 F.).

WITOLD GOMBROWICZ : *Journal (1957-1960)*. — Le premier tome publié chez Julliard consacre la période 1955-1957, ce deuxième tome concerne encore les années passées en Argentine d'où Gombrowicz ne devait revenir qu'en 1963 pour s'établir à Venise en 1965 et y mourir en 1969. (Trad. du polonais par C. Jelenski et D. Auzand, Denoël, 256 pages, 69 F.)

JIM MORRISON : *Seigneurs et nouvelles créatures*. — Ou l'art d'être une pop star et un grand poète. Traduit de l'américain par Yves Buis. (Bourgois, 265 p., 40 F.)

Souvenirs

PAUL-ALOISE DE BOCK : *Le Sacre filé*. — A 77 ans, cet ami de Gide, de Paul Valéry, de Paul Claudel et de Paul Delvaux raconte son enfance bruxelloise de 1900 à 1913. (Denoël, 216 p., 40 F.)

Écrits intimes

SIMONE MARTIN-CHAUFFIER : *A bientôt, quand même...* — De mai 1940 à mai 1945, Simone Martin-Chauffier a tenu son journal de l'Occupation. C'est l'histoire, les inquiétudes, les espérances d'une famille qui a choisi la résistance et l'a vécue, déportation comprise, pour Louis Martin-Chauffier, son mari et Jean, son fils. (Calmann-Lévy, 377 pages, 39 F.).

Témoignage

MICHELE : *La vie continue*. — Après *Histoire de Michèle*, cette ancienne prisonnière raconte dans ce second livre sa nouvelle vie au service des déshabillés. Préface du cardinal Marty. (Fayard, 144 p., 25 F.).

Société

GUY DENIS : *Citoyen policier*. — L'auteur est directeur de l'inspection générale des services de la police nationale. Il défend une éthique de la police qui la rendrait à bonne distance du régime policier comme de l'anarchie. (Albin Michel, « Au service de qui ? », 270 p., 35 F.)

Sciences humaines

ABRAHAM MOLES : *Micropsychologie de la vie quotidienne*. — Attendre l'abus, acheter un bouquet de fleurs... auteur de petits genres qu'un spécialiste examine au microscope. (Denoël-Gonthier, coll. « Méditations », 128 p., 10,50 F.)

JACQUES NIMIER : *Matérialisme et affectivité*. — Un professeur, au terme d'une longue enquête, analyse les motifs psychologiques des échecs et réussites en « maths ». (Stock, coll. « Laurence Perroux », 244 p., 38 F.)

Correspondance

HENRI GHEON-ANDRE GIDE : *Correspondance*. — En deux volumes, 1897-1903 et 1904-1914 et huit cent cinquante-quatre lettres, l'histoire de la plus subtile des grandes amitiés d'André Gide, présentée par une

belle et solide introduction d'Anne-Marie Mouléras et Jean Tiffy. (Gallimard, tome I, 538 p., tome II, 496 p., les deux tomes 195 F.)

Histoire

JEAN HEFFER : *La Grande dépression*. — Par des documents — des discours officiels à la chanson — et des chiffres, Jean Heffer présente et raconte la grande crise qui ébranla les États-Unis de 1929 à 1933. (Gallimard-Julliard, « Archives », 219 p., 16,50 F.)

Centre de recherche d'histoire de l'Alsace et des pays alpins : *La France et l'Alsace pendant la première guerre mondiale*. — Réunion en un volume des actes du colloque tenu les 28, 29 et 30 septembre 1973 à Grenoble. (Presses universitaires de Grenoble, 619 pages, 90 F.)

## ALAIN ROGER

## LE MISOGYNE

roman

"un écrivain fou de langage"  
Yvan Audouard /  
LE CANARD ENCHAÎNÉ

"d'une beauté et d'une perfection fascinantes"  
Gilles Deleuze /  
LA QUINZAINE LITTÉRAIRE

"la formidable présomption d'une génération qui a juré de tout réinventer"  
Bertrand Poirot-Delpech /  
LE MONDE

Collection des Lettres nouvelles  
N° 106-107, 1976, 1977

denoël

حکذا من الاموال







# LITTÉRATURE AFRICAINE

## LE CONTE ET LE MYTHE

LES contes africains nous restituent donc tout un corpus de coutumes relatives au mariage, à la polygamie et aux multiples et complexes rapports qui peuvent s'établir entre des hommes et des femmes vivant en autarcie à l'intérieur de communautés très fermées. Ces coutumes protocolaires n'excitent pas l'attachement aux réalités concrètes, et les occupations quotidiennes (travaux des champs, besoins ménagers) fournissent une moisson d'anecdotes où la gravité se mêle souvent au rire et à la satire.

C'est ainsi que, chemin faisant, nous surprenons la pinte en train de cultiver son champ de mil et de haricots, élevant avec sa daba « de petites motes de terre autour de

chaque plant pour lui donner de la force », tandis que dans un récit de la forêt nous participons au repas de « manioc et de bananes » de Tolié, à moins que nous ne partions à sa suite « cueillir des feuilles de rônier » pour la fabrication des nattes. Le conteur prend toujours soin d'évoquer le terroir soit en le décrivant — « la chaleur était accablante, la saison sèche avait craquelé la terre et, au moindre mouvement, au plus petit souffle du vent torride, la poussière rouge de latérite s'élevait et se déposait sur les épaules bordant la piste », soit en rappelant les activités de ses habitants — « Lièvre est parti à Mopti, avec deux ânes, acheter des barres de sel qu'il avait l'intention de revendre ensuite dans son village. »

Dans la forme fréquente du conte, dit « en miroir », le héros positif est généralement doublé par un héros négatif qui entreprend à son tour de passer dans l'autre monde. Mais au moment de subir les épreuves, il se montre déboussonné, désorienté : il refuse l'absurdité des choix proposés (la piste encombrée d'ordures de préférence au chemin bien dégagé), il se dérobe en quelque sorte à la connaissance dont il est indigne et fait la preuve de son égoïsme. Le châtiment exemplaire qui l'attend au terme de son voyage démontre le caractère dangereux de toute atteinte à l'ordre social de la cité traditionnelle. La quête et le voyage initiatique enseignent aux auditeurs attentifs à ne pas se fier aux apparences et à appréhender le sens caché et sacré des choses.

La tentation est grande, pour le lecteur occidental, de conclure d'après quelques ressemblances superficielles à l'existence d'un folklore universel. Ce serait gravement méconnaître l'originalité des civilisations africaines, qui, loin de mettre l'accent sur la promotion sociale de l'individu, visent au contraire à préserver et à fortifier les structures communautaires. Ce serait risquer aussi de se méprendre sur le sens de certains comportements dont l'« irrationalité » apparente n'est peut-être que la marque de leur appartenance à une culture spécifique, sans commune mesure avec l'Occident. Avatar populaire et pédagogique du mythe, comme l'a bien montré Lévi-Strauss, le conte doit donc être appréhendé avec précaution, car il plonge ses racines dans l'imaginaire d'un groupe bien déterminé, et l'on pourra regretter que les textes qui nous sont présentés ici ne soient pas mieux situés, pour le moins, dans les cultures particulières dont ils participent.



Koce (Kotch) Barma Foul, c'est le Sage aux quatre vérités symbolisées par les quatre touffes de sa bizarre coiffure, est un personnage majeur, à la fois réel (il est né vers 1880 et fut un homme politique important) et mythique (on a longtemps cru à son existence), de la tradition symbolique africaine. A la fois philosophe, pédagogue, conteur et auteur de maximes poétiques en proverbes, il alimente aujourd'hui tout un courant de recherches, en particulier autour des cahiers Déné ak téy du Centre d'étude des civilisations de Dakar.

JACQUES CHEVRIER.

### Dans les rues de Dakar

### A L'ÉCOUTE D'UN CRÉOLE A PART

★ LES GOSSES, TU ES COMME, de Bruno Mann, roman, 202 p., Le Seuil, 45 F.

UN texte beaucoup plus qu'un roman, et un texte écrit sous la dictée doublement déconcertante d'un adolescent africain. Un mois déjà que son oncle voyageur l'a abandonné orphelin, Gatien Hountondogbé, qui va sur ses treize ans, est recueilli par le père d'une capitale africaine, qui pourrait être Dakar, par deux gastrochocs, Assane (le patron, il a quinze ans) et Karim, redoutablement aguerris à la chasse aux petits pourboires et aux travaux d'une heure, à la poursuite des « libellules » jolies, et à la fuite devant les polices Renault. La joie déjà chez toi, Gatien...

#### Une « langue » authentique

La « langue » que parle Gatien est largement authentique ; c'est bien ce créole, plus précisément ce français en voie de créolisation qui se parle à Dakar ou à Abidjan. Riche de trouvailles, c'est vrai ; et en particulier d'une floraison de verbes qui remplacent (avantageusement ?) nos « faire ceci ou cela » : ménager (faire le ménage), gréver (faire grève, ne pas travailler), waterner (faire... ses besoins), peurer (faire peur) ; ou d'autres : plainier (porter plainte), houter (avoir honte), fonctionner (devenir fonctionnaire), clandestiner (passer clandestinement en France, terre promise), avionner, cadoter, etc. Il y en a ainsi plusieurs centaines au fil de *Les gosses*, tu es comme.

Nous pensons ici, bien sûr, à la liberté créatrice du québécois ou de l'acadien. Mais ni Victor Lévy-Beaulieu (par exemple) ni Antoinette Maillet ne nous paraissent jamais submergés par la langue qu'ils manient, si déviante qu'elle soit par rapport à la nôtre ; alors que la moisson de mots et de tournures « étranges » du texte de Bruno Mann est telle que nous en sommes bientôt étouffés.

Déroutés d'abord, fascinés ensuite par la puissance, la naturalité animale, l'originalité du flot de vie qui passe à travers le livre, nous nous retrouvons finalement déconcertés, et, cette fois durablement, tant est pénible le déchiffrement constant de cette langue qui n'est plus la nôtre.

JACQUES CELLARD.

### Où est la vraie poésie ?

★ LA POÉSIE NEGRO-AFRICAINE D'EXPRESSION FRANÇAISE, de Marc Bonenfant, Anthologie, Seghers, éd., 318 p., 22 F.

C'EST l'inconvenance la plus habituelle à une anthologie qui de ne pas savoir se résigner. Celle-ci y échappe d'autant moins que le champ — un demi-siècle de poésie africaine, antillaise et malgache — était déjà peu étendu dans le temps et dans l'espace. Il s'agit de se trouver de main posée la question essentielle : d'inconvenances réelles (et qui ne peuvent être à L.S. Seghers, à Aimé Césaire, à Jacques Roumain ?) ou d'artifice ? L'ouvrage est une poésie qui serait à la fois celle de la négritude authentique et, dans son expression, celle de notre culture la plus classique (et souvent scolairement grecque-latine). N'y aurait-il pas plus de poésie vraie dans le cadre franco-africain des « Cahiers de l'Afrique Noire » que dans tant d'ouvrages trop richement érudits sous la double et contradictoire dictée de l'exotisme et des médiocrités ?

« J'aimerais me dissoudre », écrit Abdoulaye Mamani (Niger), « dans l'immense sérénité du sommeil vespéral ». Voilà pour la français. Et voici pour la négritude, et qui sonne plus vrai : « Oh ! mon Dieu j'en ai marre de leur civilisation. Qui tentent une cuisine. Mais comment le cri de révolte, quand il éponge si bien, trop souvent, la parole du maître, ne serait-il pas décevant, sinon décevant ? »

Et comment ne pas penser, même quand les textes sont beaux (c'est le cas de beaucoup), qu'ils ne disent guère de l'Afrique que la littérature trop bien liché qui nous envoie ? — J.C.

## LE MEILLEUR DE L'HUMOUR



Chaque volume : 18 F.

- |   |   |  |   |
|---|---|--|---|
| <b>BACRI</b><br>Par Roland Bacri<br>Le petit poète du « Canard Enchaîné »<br>Auteur de « Et Alors ? » et « Ollé ! » et du « Roro ». | <b>CAMI</b><br>Par Michel Lacos<br>Le créateur de la semaine canique de « L'Illustration ». Un classique. | <b>BREFFORT</b><br>Par Roland Bacri<br>Auteur de « Irma la Douce »<br>Un classique du « Canard Enchaîné ». | <b>GOSCINNY</b><br>Par C.J. Philippe<br>Le père du « Petit Nicolas »<br>d'« Astérix » et de « Pilote ». |
|---|---|--|---|

### UNE NOUVELLE COLLECTION D'ANTHOLOGIES AUX ÉDITIONS SEGHERS

si vous aimez LES LIVRES si vous ne savez plus... où les mettre... Demandez aujourd'hui même à la MAISON DES BIBLIOTHÈQUES son catalogue illustré gratuit. 150 modèles superposables, juxtaposables, des classiques, des contemporains, des styles du sur mesure.

LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES 61, rue Froidevaux, 75014 PARIS - tel. 01 42 50 10 00 - 633.73.33

Manès S...  
...homme...

POISSON RARE ET...

LES PONTATOWS...

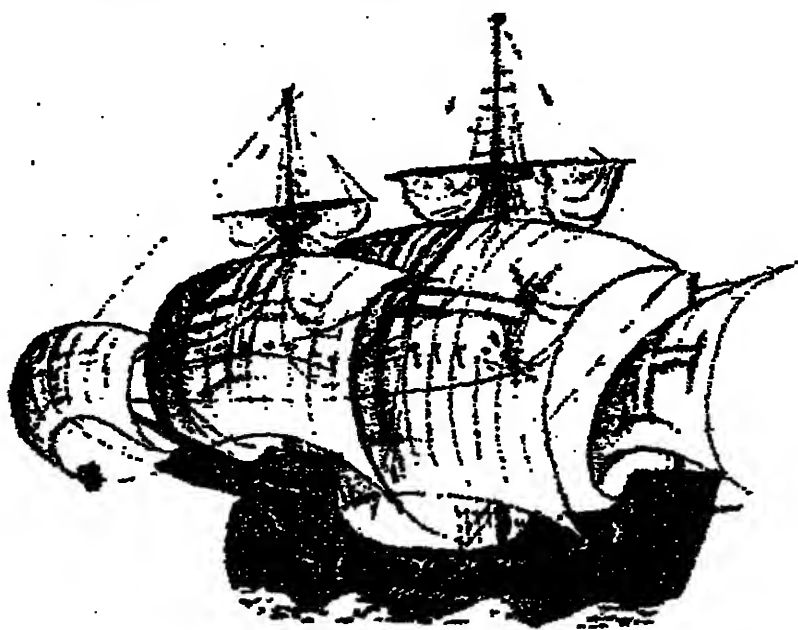
45 F. ÉDITIONS FRANCE...

صكزا من الاصل









### À LA DÉCOUVERTE DE L'IMPRIMERIE PORTUGAISE...

Dans le même temps où ses navigateurs partaient à la recherche de terres inconnues, le PORTUGAL développait les arts graphiques pour illustrer leurs témoignages et dresser les cartes de leurs découvertes. Ainsi est née une importante industrie dont les imprimeries portugaises poursuivent les traditions de qualité, de précision et de souci du détail.

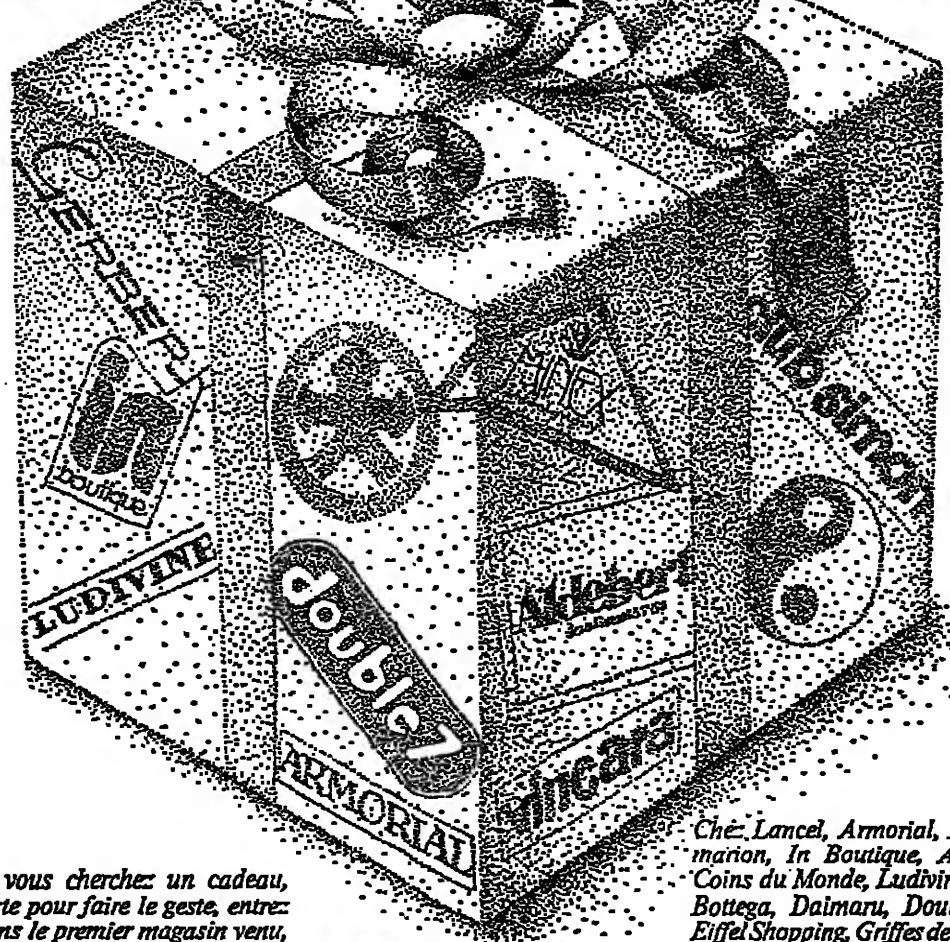
Les imprimeurs portugais disposent aujourd'hui d'un équipement très moderne (scanners, Linoscan et Magnascan, composition programmée...), et sont à votre disposition pour réaliser tous travaux en hélio, offset, typo, sérigraphie, etc. Il existe pour chacun de vos problèmes des entreprises de dimensions et d'équipements différents, susceptibles d'apporter une solution optimale en termes de prix et de délai.

Et n'oubliez pas qu'au PORTUGAL nous aimons voyager (spécialement en FRANCE) pour assurer tous les contacts nécessaires à une collaboration personnelle et efficace.

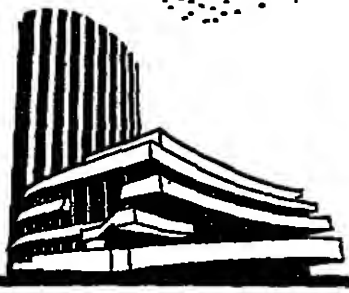
Bureau de contact à Paris : OFFICE COMMERCIAL DU PORTUGAL  
33, boulevard Haussmann - 75009-PARIS - Tél. : 073.57.75

Stand à GRAPHITEC (10-16 Juin 1976) C.N.I.T. : niveau 1, stand n° 1262 FA.

## Le cadeau le plus original se trouve dans la rue des Boutiques de Paris



Si vous cherchez un cadeau, juste pour faire le geste, entrez dans le premier magasin venu, il fera votre affaire... Mais, si vous êtes pour les cadeaux-plaisirs les cadeaux-souvenirs les cadeaux-sourire, venez flâner dans la rue des Boutiques de Paris. Du simple colifichet au somptueux bijou, du dernier livre à succès à l'objet d'art recherché, du bagage raffiné au bouquet sophistiqué, tout est là dans les 70 boutiques de Paris.



Rue des Boutiques de Paris  
Palais des Congrès-Porte Maillot  
Métro Porte Maillot, Parking 1.500 places.

Chez Lancel, Armorial, Flammarion, In Boutique, Aux 4 Coins du Monde, Ludivine, La Bottega, Daimaru, Double 7, Eiffel Shopping, Griffes de Paris, La Main Merveilleuse, Paris Design, Rayon de Soleil, Reflet de Paris, Samariaine, Jardin du Temps, Chocolats Weiss, Moreux... vous trouverez 1.000 idées cadeaux originales. Des vendeuses souriantes vous accueilleront, vous conseilleront, vous aideront à faire plaisir. Venez rue des Boutiques de Paris, vous ne repartirez pas les mains vides.

## Incursions dans la philosophie, la morale et l'histoire

### Comment être chrétien aujourd'hui

UNE nette évolution se dessine dans le livre religieux. Elle traduit une décentration et un recentrage. Les thèmes qui retiennent maintenant l'attention et le talent des auteurs sont au cœur de la problématique religieuse et de la foi. Les ouvrages sur Dieu ne se comptent plus et, par ricochet, sur l'athéisme. La morale est traitée par son sommet et dans ses fondements. L'histoire des origines du christianisme ne craint plus d'aborder les sujets les plus brûlants et les plus éclairants. C'est de bonne augure pour l'avenir de l'intelligence de la foi et de la religion parfois bradées à tort et à travers.

\* LA MORT DE DIEU, ESSAI SUR L'ATHÉISME MODERNE, de Jacques J. Natanson. P.U.F. 300 p., 42 F.

\* VIVRE EN CHRÉTIEN, tome I : LE SEL DE LA TERRE, de Jean-Marie Aubert. Edit. Salvator, 268 p., 45 F.

\* L'ESPRIT ET LES ZÉLOTES. RECHERCHE SUR LE FACTEUR POLITIQUE DANS LE CHRISTIANISME PRIMITIF, de S.G.F. Brandon. Flammarion, 445 p., 55 F.

NON seulement il n'est pas possible de passer à côté de « la mort de Dieu », composante de la crise actuelle et qui affecte le statut de la philosophie et jusqu'à la signification de la raison, mais l'« esprit religieux lui-même trouve dans l'athéisme contemporain une nourriture pour sa foi. Si Dieu ne va plus de soi, si même il apparaît comme un obstacle à la liberté et à la créativité de l'homme, où rencontrer ses meilleures raisons de croire, sinon dans le commerce de ceux qui le nient ? Dans un ouvrage dense mais clair, difficile mais solidement construit, Jacques J. Natanson renouvelle la manière habituelle de présenter les rapports entre « la mort de Dieu », l'athéisme et la religion chrétienne.

La philosophie, note-t-il, a bien du mal à se débarrasser du « cadavre encombrant de Dieu ». Le débat autour de l'athéisme semble truqué. Nietzsche, Marx, Freud, Sartre, ont une manière de rejeter Dieu qui se ressent d'une longue complicité de la pensée occidentale avec le religieux. Il s'agit peut-être plus d'un retournement que d'une indépendance. En fait, l'athéisme lutte contre le thème sous l'impulsion du christianisme. « Peut-être, précise Natanson, le christianisme doit-il reconnaître son véritable adversaire dans le thème » et sa conception est-elle radicalement différente de celle qui lui fut historiquement associée. Pascal ne l'avait-il pas pressenti ?

Pour l'heure, les chrétiens se mettent à l'école de Marx et de Freud. La nouvelle foi s'alimente des prophètes de l'athéisme. Ne serait-ce pas le signe que le Dieu qui est mort n'était qu'une idole, que l'ancien Dieu était un imposteur ? Autant de pistes séduisantes parcourues par l'auteur avec tout le sérieux et la circonspection que postulent de tels sujets. Faute de convaincre tout le monde, ce livre ne passera inaperçu de personne.

C'est un plaisir toujours renouvelé que de lire Jean-Marie Aubert, un des rares moralistes — de métier — contemporains qui sache donner à sa discipline le lustre qu'elle mérite et faire reculer le dindon qui affectait nos contemporains à l'égard de l'éthique chrétienne. Domage que Strasbourg — où il professe — soit si éloigné des bords du Tibre !

Le tome I de « Vivre chrétien au vingtième siècle », intitulé « le Sel de la terre », examine les fondements de l'agir moral. Il tend à la formation du jugement moral à l'heure où chacun

soit qu'il ne trouvera dans nul manuel des réponses toutes faites à ses problèmes, et que c'est à lui de les inventer en connaissance de cause.

Peut-on parler d'une éthique chrétienne proprement dite ? L'auteur ne le pense pas — avec saint Thomas — et préfère parler d'une « morale chrétienne de vivre l'éthique à laquelle tous les hommes sont appelés ». Le spécifique chrétien de la morale est la charité. L'évangile — qui suppose au point que saint Jacques définit l'idéal de vie chrétienne comme une « loi de liberté ». Le péché n'est pas mal parce que défendu mais défendu parce qu'il est mal.

Cette morale d'amour prêchée par Jésus lui a-t-elle interdit de se mêler aux luttes politiques de son temps ? Il est d'usage dans les milieux chrétiens de le professer, ne serait-ce que pour étayer la prétention des Eglises de se tenir en marge des conflits de la cité. Mais on sait la fragilité de telles affirmations, qui cachent beaucoup d'illusions, une certaine naïveté et dans le pire des cas une hypocrisie plus ou moins inconsciente.

Ce qu'il en fut pour Jésus n'est guère commode à élucider. Il est vraisemblable que c'est pour des motifs apocryphes que les Evangélistes ont plus ou moins tué les implications politiques des actes de leur maître. Il leur fallait répondre aux besoins des chrétiens de Rome vers l'an 71, remarque S.G.F. Brandon dans son copieux ouvrage, « Jésus et les zélotes », traduit de l'anglais (Manchester University Press). Cependant, ils laissent malgré tout percer le bout de l'oreille. Marc, par exemple, croit devoir noter que Jésus a eu pour disciple Simon, un zélate. On pouvait donc appartenir à la fois à ce mouvement juif de résistance violente à l'occupant romain et être choisi par Jésus...

A noter d'ailleurs que Jésus n'a pas hésité à chasser les négociants du Temple, agissant ainsi à la fois en révolutionnaire et en opposant au grand prêtre, qui tenait ses fonctions des Romains. La police du Temple a-t-elle réagi ? Les Evangélistes ne nous le disent pas. Il est loisible de se demander si ce ne fut pas cette initiative qui amena les autorités juives à projeter l'arrestation de Jésus. Quel qu'il en soit, celui-ci fut livré à Pilate sous l'inculpation de sédition contre Rome. Barabbas aurait été un zélate, ainsi que les deux larrons entre lesquels il fut crucifié.

Pour Brandon, Jésus devait être très proche en esprit des zélotes, dont il partageait l'hostilité envers les riches ; mais il semble, en outre, s'être montré le précurseur des zélotes par son action contre l'aristocratie sacerdotale. D'ailleurs, les Evangélistes laissent entendre que l'intervention dans le Temple coïncida avec une insurrection dans la capitale, à laquelle les zélotes participèrent. Il est difficile de croire, écrit Brandon, que cette insurrection n'ait eu absolument rien à voir avec l'initiative de Jésus.

L'auteur reconnaît toutefois que Jésus avait moins à cœur que les zélotes la résistance contre Rome. Bien que la thèse globale de Brandon ne soit pas partagée par tous les exégètes, et qu'elle soit le fruit de diverses hypothèses invérifiables, elle est d'un grand intérêt à notre époque où les chrétiens redécouvrent la valeur politique de toute action religieuse. Le fondateur du christianisme lui-même n'a pu sauver les hommes en se cantonnant dans la spiritualité.

HENRI PESQUET.

### NOTES DE LECTURE

\* HARVEY COX : « LA SEDUCTION DE L'ESPRIT ». Essai sur le MAUVAIS USAGE DE LA RELIGION POPULAIRE. Editions du Seuil, 315 pages, 29 F.

Au travers de sa propre histoire, le théologien américain distingue trois formes de religion : témoignages, religion populaire et codes de valeurs proposés par les mass-media. Il est un mauvais usage de la religion : la séduction de l'esprit, distorsion calculée des instincts religieux naturels et sains dans un but de contrôle et de domination. Il faut démasquer ces formes de religion qui attristent l'esprit : « deux des plus dangereux ennemis de la consommation, l'écrit sans nuage, à la religion de prendre le parti des contes d'histoire.

\* ANDRÉ MANABRANCHE : « CELUI QUI VIENS ». Editions du Seuil, 248 pages, 29 F.

Cette belle réflexion sur l'eschologie, c'est-à-dire le terme de l'aventure humaine, inventeur l'histoire judéo-chrétienne, décrit un processus historique de sécularisation progressive — sans le désigner — et reprend à trois niveaux l'eschologie en tant qu'elle contient le temps et l'éternité. Ce que le croyant attend, ce n'est pas l'aboutissement d'un processus, mais la manifestation de Quelqu'un, un visage de lumière qui est à la fois « rencontre » et « demeure ».

\* JACQUES LECHECQ : « LE JOUE DE L'HOMME ». Editions du Seuil, 168 pages, 25 F.

Dans la préface, Roger Garaudy exprime sa reconnaissance à ce prêtre missionnaire en Afrique pour avoir « profondément aidé dans son cheminement spirituel ». L'auteur livre ce qu'est pour lui la foi chrétienne, fait état de ses rencontres avec les incroyants. A noter ses réflexions sur le livre de Job et sur la mort. La sensibilité de ces pages volontiers poétiques en fait un étonnant témoignage.

\* PIERRE LEROY : « LETTRES FAMILIÈRES DE P. TEILHARD DE CHARDIN, MON AMI, 1948 à 1952 ». Editions du Centurion, 268 pages, 37 F.

Un livre de confidences faites par le savant jésuite à l'un de ses plus chers amis et compagnons de recherche. La spontanéité et la générosité de Teilhard s'y donnent libre cours. On y retrouve sa foi, son optimisme et sa sérénité malgré les épreuves dont il a été abreuvé par

ceux-là mêmes qui auraient dû avoir l'intelligence de la souffrance et de distinguer en lui un des plus grands apôtres des temps modernes.

\* MGR JEAN RUPP : « MESSAGE ECCLESIAL DE SOLOVIEV ». Edition Lethellieux, 604 pages, 18, rue Cassette, 75006-Paris.

L'auteur, lui-même historien, n'a pas ménagé sa peine. Cette somme sur Soloviev étouffe par sa précision. Toutes les facettes du génie russe (1853-1900), dont la plupart des sources sont inépuisables, se trouvent ici exposées dans un livre de détails. Philosophes et théologiens, Soloviev, comparé à saint Thomas d'Aquin, a illustré d'une curieuse façon et à l'avance Vatican II. L'auteur est à l'écoute du Vatican II. L'auteur est à l'écoute du Vatican II. L'auteur est à l'écoute du Vatican II.

\* M. J. LE GUILLOU : « LES TEMPS SONT PARAI NOUS ». Edition Fayard, 220 pages, 35 F.

Ce livre entend appeler les chrétiens à vivre l'expérience de l'Esprit saint en faisant la synthèse de la tradition orientale et occidentale. Depuis la mort et la résurrection du Christ, des hommes vivent une expérience, celle d'une relation vivante et personnelle avec Dieu. Ces pages essentiellement spirituelles entendent témoigner des

fruits de l'Esprit depuis vingt siècles, au-delà des vicissitudes des Eglises et de la théologie systématique.

\* JOSEPH MOINGE : « LA TRANSMISSION DE LA FOI ». Edition Fayard, 128 pages, 21 F.

Une excellente synthèse des positions — connues de nos lecteurs — de ce jésuite, directeur de « Recherches de science religieuse », qui n'hésite pas à se placer à l'avant-garde et ne se trouble pas des attaques inconsidérées de certains adversaires. On y constate que les pratiques rituelles d'aujourd'hui sont devenues impuissantes à transmettre la foi. En revanche, l'Eglise se doit d'aider chacun à réinventer la foi pour son propre compte. Elle a à cœur de nouvelles formes de vie, à insister sur la diffusion de l'Evangile et à trouver une liturgie adaptée.

\* MARGUERITE ROPPENOT : « PLEINS POUVOIRS A L'ESPRIT SAINT ». Edition du Centurion, 178 pages, 31 F.

Celle qui fut liée par une grande amitié avec le pasteur Marc Boegner et eut avec lui pendant de longues années le même souci de faire progresser l'ecclésiologie moderne son cheminement, ses espoirs, ses déceptions. Il s'agit d'un livre de spiritualité en même temps que d'un livre d'histoire et d'un documentaire.

#### A PARIS UN NOUVEL EDITION sur la rive gauche LA PENSEE UNIVERSELLE

recherche d'urgence  
POUR CREATION ET LANCEMENT  
DE NOUVELLES COLLECTIONS

Manuscrits inédits de romans, poésies, essais, théâtre, présentés sous contrainte d'urgence de leurs droits d'auteurs.

« conditions d'édition fixées par contrat. Notre contrat est régi par l'article 49 de la Loi du 7 mars 1957 sur la propriété intellectuelle ».

Adressez manuscrits et C.V. à :  
M. LE DIRECTEUR GENERAL  
DE « LA PENSEE UNIVERSELLE »  
3 bis, Quai aux Fleurs, 75004 PARIS  
Tél. : 325.85.44

#### UN LIVRE D'ACTUALITÉ BRULANTE

Jean-Luc MARIANO et ses Editions de l'ATLANTIDE vous proposent une enquête de MICHEL BRUGNEUR

#### FAUT-IL CRUCIFIER MOON ?

Dans toutes les librairies à partir du 25 mai 1976  
EDITIONS DE l'ATLANTIDE  
23, rue Vaneau, 75007 Paris  
Tél. : 551-75-42  
DIFFUSION REYNARD LAVILLE  
3, rue Garibaldi, 75004 Paris  
Tél. : 633-32-39

### PAYOT

La guerre de Sécession (1861-1865)  
Le livre de l'histoire  
Volonté et psychothérapie  
Une guerre impossible  
PENTE BIBLIOTHEQUE PAYOT  
Séverin de l'enfance  
L'histoire, protection de la personnalité  
Le développement des nombres  
dans l'inconscient  
Les mystères de la femme

سكزنا من الاصل







# Les femmes entre le passé et l'avenir

FREUD ATTAQUÉ ET DÉFENDU

## LE «CONTINENT NOIR»

DEPUIS trois quarts de siècle, la psychanalyse échappe sur un « difficile problème », une « énigme », un « continent noir » : la sexualité féminine. Et pas seulement parce que son fondateur partageait les préjugés misogynes de la Vienne impériale. Il y a, à l'évidence, des raisons plus essentielles à cette quasi-cécité du regard freudien.

Les « coups de force » par lesquels Freud élabora l'explication du développement psychique et sexuel de ses patientes ont déjà été soulignés par divers débats historiques. Peut-être faut-il malgré tout rappeler, très schématiquement, les principaux points en discussion.

Au départ, il n'y a, pour Freud, pas de différence entre les sexes : « la petite fille, dit-il, est un petit garçon ». Et c'est à partir de ce stade phallique qu'elle va devoir devenir femme, à travers un itinéraire compliqué, voire tortueux, qui contraste avec la relative linéarité du développement masculin. La petite fille doit en effet

d'abord renoncer à son premier objet d'amour (sa mère), alors que l'homme peut continuer à trouver auprès de « ses » femmes des substituts maternels. La fillette doit aussi, selon Freud, renoncer à son « premier sexe », accepter d'être dépourvue de pénis, de n'être qu'un « mâle atrophié », un « manque ». L'envie du pénis ne cessant plus dès lors de déterminer le cours de sa vie. Pour devenir une « femme normale », elle aurait encore à abandonner sa zone érogène « infantile » (le clitoris) au profit de la zone érogène « adulte » (le vagin) : Freud considère explicitement l'orgasme vaginal comme un critère déterminant de normalité (l'épanouissement le plus complet demeurant de mettre au monde un petit mâle).

Plusieurs femmes analystes ont déjà critiqué ces théories. Dans une étude publiée en 1966 aux Etats-Unis, Mary Jane Sharley poursuit à ses manières les tentatives de Melanie Klein ou de Karen Horney — pour

ne citer que des textes déjà anciens. Son travail se fonde notamment sur les découvertes de l'embryologie contemporaine. Les recherches menées par le Français Jost sur le lapin, puis les investigations de Barr, Burns, Van Wyck, Witschi, etc. permettent d'infirmer certains arguments biologiques de Freud.

### Le sexe des embryons

Il ressort, en effet, de ces observations que les embryons humains, jusqu'à cinq ou six semaines, ne sont pas « de sexe différencié ». Ils sont tous, morphologiquement, femelles. Autrement dit, au commencement, le petit garçon serait une petite fille ! Un organisme mâle ne se développerait qu'au prix d'une « déviation » par rapport à ce modèle de base. En ce sens, « embryologiquement parlant », il est correct de dire que le pénis est un clitoris agrandi, que le scrotum est dérivé des grandes lèvres, que la libido est féminine à l'origine, etc.

Sharley s'appuie ensuite sur les constatations cliniques des exco-logues américains Master et Johnson pour détruire le « mythe » de l'orgasme vaginal, qu'il est physiologiquement impossible d'après eux de séparer — et a fortiori d'opposer — de l'orgasme clitoridien. Et Sharley ne s'en tient pas là.

A l'entendre, la femme humaine, comme toute primate, serait dotée d'un comportement sexuel exogène et insatiable. Seul l'épanouissement physique pourrait mettre un terme à sa capacité presque illimitée de jouissance. De là, Sharley conclut que l'ordre culturel des sociétés historiques a dû réprimer violemment, pour se constituer, cette avidité sans mesure de la libido féminine.

### « La grande défaite »

Cette lutte, ce bouleversement qui ont marqué, en des temps proto-historiques, « la grande défaite du sexe féminin », comme dit Engels, Française d'aujourd'hui, pour sa part, tente de les retracer. Examinant d'innombrables mythes et données archéologiques, elle soutient que l'établissement de la domination patriarcale fut lent, difficile, tumultueux. A l'agriculture à la houe, qui aurait été découverte et contrôlée par les femmes, aurait succédé l'agriculture à la charrue, au profit des hommes. Et la découverte de la paternité aurait entraîné l'appropriation des enfants par le père.

Sans doute de tels livres, pour des esprits scientifiques, sont-ils marqués à nombre d'indignations, face à tant d'extrapolations et d'affirmations en apparence hasardeuses. A moins qu'il n'y ait matière à sourire. Mais qui rira le dernier ? Les psychanalystes américains groupés pour répondre à Mary Jane Sharley ont certes beau jeu de souligner ses amalgames hâtifs, ses analogies brouillonnées, ses parties pris — bref son manque de « sérieux ». En lisant ces « scientifiques », censeurs, on peut malgré tout se demander s'ils n'imposent pas simplement une opinion conventionnelle à une autre qui le serait moins. Pour preuve, on relève sous leur plume des « justifications » de ce genre : « C'est une caractéristique biologique de l'homme que d'être « dominateur » et de légitimer sa campagne en atteignant l'orgasme ». Celle-ci n'en ressort nul émoi ? Qu'elle se taise ! « Afin de préserver l'harmonie de sa vie conjugale » (etc)...

Sans doute dira-t-on que Sharley et ses détracteurs sont des psychanalystes américains dont la plupart n'ont jamais passé pour de fortes théoriciens. Mieux vaudrait donc se tourner vers la France, où Moustapha Safoutan, l'un des principaux disciples du Dr Jacques Lacan, publie, après le Structuralisme en psychanalyse (1) et Etudes sur l'Œdipe (2), un volume intitulé La Sexualité féminine

de la doctrine freudienne. Livre habilement pédagogique, qui constitue un bon exposé des thèses lacaniennes. On saura gré à l'auteur de préciser d'emblée qu'il s'agit bien de doctrine, c'est-à-dire d'un « ensemble de notions qu'on affirme être vraies et par lesquelles on prétend fournir une interprétation des faits, orienter ou diriger l'action » — si toutefois le Petit Robert ne se méprend pas sur le sens des mots.

### De l'organe au signifiant

En gros, entre Freud et Lacan, la « doctrine » analytique ne met plus l'accent sur le même modèle théorique. Elle ne soutient plus, comme Freud que « l'anatomie, c'est le destin », mais plutôt que le symbolique fait loi. Autrement dit, l'anatomie physiologique a laissé place à la théorie du langage : on invoque plus volontiers le signifiant « phallus » que l'organe « pénis ». Mais quelle que soient les remaniements que cela entraîne, l'essentiel reste intact : le nécessaire renoncement de la petite fille à son premier objet d'amour, les tribulations de l'« envie du pénis », etc. Et le même geste se répète, qui plaie la sexualité des sexes à l'unité postulée du désir : « Le désir est le même quel que soit le sexe », conclut Moustapha Safoutan.

D'où vient l'impression que ce texte, parfois brillant, est, en son fond, « rétro » ? Il s'agit de résumer en détail les objections à la doc-

\* NATURE ET EVOLUTION DE LA SEXUALITE FEMININE, de Mary Jane Sharley. Traduit de l'anglais par Catherine Kestenberg. P.U.F., coll. « Le Fil rouge », 206 p., 45 F.

\* LA SEXUALITE FEMININE CONTEMPORAINE, commentaires psychanalytiques sur le livre de M. J. Sharley, avec la participation de M. C. Barnett, R. Benard, J. Glenn, M. Heiman, D. S. Jaffe, E. R. Kaplan, S. Kessler, J. S. Kestenberg, B. E. Moore, D. W. Orr. Traduit de l'anglais par Catherine Kestenberg. P.U.F., coll. « Le Fil rouge », 264 p., 55 F.

\* LES FEMMES AVANT LE PATRIARCAT, de Françoise d'Eaubonne. Payot, « Bibliothèque scientifique », 244 p., 45 F.

\* LA SEXUALITE FEMININE DANS LA DOCTRINE FREUDIENNE, de Moustapha Safoutan. Seuil, « Le Champ freudien », 166 p., 27 F.

trine formulées par Ernest Jones en 1927 et 1932 et par Karen Horney en 1939 — comme s'il ne s'était rien écrit depuis, du côté des femmes, qui interrogent les dires de Freud avec une tout autre acuité. Comment prétendre esquisser le livre incontournable de Luc Irigaray, *Speculum de l'autre femme* (3), dont les interprétations touchent toutes les thèses aujourd'hui réaffirmées par Safoutan ? Faudrait-il appliquer à l'auteur ces lignes où il vise Ernest Jones : « Autant dire qu'il, sous une forme qui saute aux yeux, nous avons affaire chez un analyste, et non des moindres, à la passion de l'ignorance comme telle » ? Tout cela ne vaudrait guère qu'un s'y arrête longuement, s'il s'agissait seulement de querelles d'analyses. A travers ces polémiques, tout autre chose est en jeu, qui excède de loin la théorie et même la pratique analytiques. « Quelque chose » qui est au fondement de la société et de la culture, qui sous-tend l'économie, la pensée, les gestes quotidiens, les discours. « Quelque chose » ? Les femmes.

ROGER-POL DROIT.

(1) Seuil (1969), réédité en poche dans la collection « Points » (1973).  
(2) Seuil (1974).  
(3) Minuit (1974).

AU TEMPS DE ROBESPIERRE

## Une pionnière : Mary Wollstonecraft

\* DEFENSE DES DROITS DE LA FEMME, de Mary Wollstonecraft. Préface de Marie-Françoise Cachin. Petite Bibliothèque Payot, 352 p., 12,70 F.

A Paris en 1792 les Jacobins donnent sa nouvelle forme à la France. Et ils défendent aux femmes de parler dans leurs clubs. Une comédienne dramatique, Olympe de Gouges, proclame malgré tout une *Déclaration des droits de la femme*, à joindre à celle de l'homme : « La femme a le droit de monter à la tribune publique... ». Quelques mois plus tard, on lui « inflige » le deuxième de ces droits.

La même année à Londres, une femme de 33 ans, Mary Wollstonecraft, enthousiasmée par la Révolution, publie, elle aussi, une *Défense des droits de la femme*. Elle y montre qu'on ne peut soumettre les femmes aux obligations de la société sans contrepartie. Comment refuser à la moitié de l'humanité le droit à l'instruction, les droits civils et politiques ? N'est-ce pas avouer que cette moitié-là est esclave et que le mariage est pour l'homme l'exercice d'un droit de propriété ? Un demi-siècle plus tard la pionnière du féminisme français, Flora Tristan, jugera « impensable » l'œuvre de cette Anglaise.

A une génération de distance, les destins des deux pionnières du féminisme moderne se ressemblent. Elles ont toutes deux pulsé leur révolte dans leur vie : enfance malheureuse et pauvre, manque d'un métier reconnu, amour malheureux. Surtout son livre publié, Mary Wollstonecraft part pour le Paris de la Révolution, son élément. Dans le salon de Manon Roland, elle voit des Girondins près d'admettre l'égalité des sexes, surtout pour l'instruction : Condorcet ne l'avait-il pas demandé dès 1793 ? Dans ce même milieu, Mary rencontre un homme de lettres, l'imprimerie et vit avec lui de tumultueuses et passionnées amours auxquelle la naissance de leur fille Fanny, en France en 1794, met fin. La Terreur à Paris tue les amis aimés, Manon la raisonnable et les Girondins, puis leurs persécuteurs. Mary part jusqu'en Suède, revient pour trouver son amant infidèle, se jette dans la Tamise.

Un maître à penser de l'anarchie à la vie bien rangée, William Godwin, lui rend l'espoir. Son admiration, son amour donnent à cette mère seule le courage d'écrire un roman « Maria ou le malheur d'être femme ». L'anarchiste et la féministe, ennemis du mariage, légalisent leur union pour le bonheur de l'enfant qui va naître. En venant au monde la petite Mary « hua » sa mère. Longtemps le nom de Wollstonecraft sera surtout connu par cette fille qui deviendra Mary Shelley et écrira « Frankenstein », de même que, longtemps, Flora sera restée « l'étrange grand-mère de Gauguin ».

Mary Wollstonecraft fut pourtant la première à lier le sort de la femme au changement de la société. La première à montrer que les femmes de toutes origines forment une sorte de « surclasse » opprimée et que l'égalité de la femme est tributaire du degré de justice d'une société. Cette Anglaise a su démontrer l'antiféminisme de Rousseau. Sans se penser des conventionnels. Son analyse de l'éducation prônée pour les filles dans *Emile* rejoint celle de la formation de « l'éternel féminin » par notre

contemporaine Elena Belotti dans *Du côté des petites filles*. Flora Tristan pulvérisa, dans son œuvre, les principes d'un féminisme combattant à la fois avec les ouvriers et contre leur « sexisme ».

DOMINIQUE DESANTI.

### UN PAMPHLET «ANTI-M.L.F.»

### Sois charmante...

\* LA FEMME-FEMME, un pamphlet anti-M.L.F., contre le féminisme, pour la féculité, d'Arriana Stassinopoulos. Traduit de l'anglais par Elizabeth Chayet. Laffont, coll. « Bouquins », 336 pages, 35 F.

« QUE c'est un dur métier que d'être belle femme... », et encore Baudelaire ne connaissait pas Mme Stassinopoulos. La TV nous offre sa séduisante image, jeune, belle, elle est plus organisée, minutée, « efficiente », entre ses secrétaires, ses magnétophones et sa famille, qu'aucun P.-D.G. guetté par l'interlocuteur viril. Cette charmante dame d'affaires (branche « Communications ») s'est vue obligée par le flux de commandes à ficeler 231 pages. Vite fait, vite traduit.

### Platitudes et lieux communs

Comme tout mouvement de libération, celui des femmes offre autant de talons d'Achille qu'un mille-pattes. Pourquoi Arriana Stassinopoulos veut-elle en inventer ? Quelle féministe contemporaine trouve libérateur l'effrayant travail à la chaîne ? Laquelle soutient qu'il n'y a pas de différence entre homme et femme ? On reproche plutôt au M.L.F. une excessive polarisation sur le spécificité féminine.

Un pamphlet ? Ce florilège de platitudes est drôle, mais malgré lui. Citons : « Les dévils les plus durement punis, si l'on considère à quel point leurs auteurs sont inoffensifs, sont les perversions sexuelles inventées par les hommes ». (Pauvres bucoliques étranges-violenceurs !) « Un certain degré de domination masculine est indispensable dans les relations sexuelles, mais la société prend grand soin de le contrôler et de le limiter ». Par quel moyen ? Une caméra invisible — et omniprésente — enregistrant les déplacements de domination comme autant d'excès de vitesse ? Le style ? Digne de la tasse commune des lieux de même nom : « Les différences entre les hommes et les femmes sont des véhicules permettant des approches diverses de ces expériences » (sexuelles, bien sûr)...

Ne dites plus de mal des courrielles du cœur des magazines féminins. Elles sont à Mme Stassinopoulos ce que Pascal ou Jean de la Croix sont au prêche dominical de Saint-Just-en-Cheval (Loire).

D. D.

## LES HOMMES AUSSI...

\* RUX, LES HOMMES, de Catherine Valabréque. Stock 2, coll. « Témoigner », 272 p., 32 F.

ET les hommes ? Ceux « de la rue », comme on dit, qui pensent-ils des mouvements de libération des femmes ? Qu'en ont-ils compris ? En écoutant-ils de la crainte, de l'espoir ? Catherine Valabréque a voulu le savoir, au long d'une série d'interviews dont ce livre rassemble les transcriptions.

Étonnantes documents. Écoutez plutôt, ça se passe de commentaires : « Si les femmes avaient le pouvoir, j'aurais peur qu'elles exagèrent, qu'elles aient des idées de vengeance, a-t-elle écrié d'un de ses quatre ans. L'égalité ? Impossible, puisqu'il y aura « toujours les enfants ».

La femme, quand les hommes en parlent, c'est encore le plus souvent la cuisine, le repassage et le maternité. « Évidemment, c'est embêtant qu'à trente-cinq ans elle ait devant elle encore trente années à vivre ! C'est un problème », constate un comble jeune marié. Tous les ponts se défilent, même ceux que l'on pouvait croire déjà battus en brèche, dans les propos naïvement cyniques de ces Français sans histoires.

Il n'y a pas que des « effreurs » que le M.L.F. fait un peu rigoler. On entend aussi les voix d'hommes qui s'interrogent, voudraient comprendre, et n'y arrivent pas toujours. Beaucoup se plaignent, même parmi les « mieux intentionnés », de l'aspect « gauchiste » et parfois confus du M.L.F. Comme s'il y avait là, souvent, plein de bonne volonté désarmée...

On oublie trop souvent qu'il y a, dans « ce que disent les gens », une brutalité, une violence qui ne s'encombre pas de fines arguties. Des enquêtes de cette sorte disent parfois plus de choses que de longues analyses. Celle-ci est exemplaire. — R.-P. D.

## Le Monde de l'éducation

Le numéro de mai est paru

### • M. HABY : « On est allé trop loin dans certaines réformes. »

Parlant des programmes de l'école élémentaire, le ministre de l'éducation estime qu'il faut « donner un coup de frein » à la réforme des mathématiques et à celles du français et des activités d'éveil, et réhabiliter la notion de « connaissances ». Il considère que les mathématiques modernes ne doivent pas faire oublier la nécessité d'apprendre le calcul et la table de multiplication. En français, il critique « l'abus des terminologies nouvelles » et les excès de la linguistique. Enfin, il souhaite abandonner la notion trop vague d'activités d'éveil, et revenir à un enseignement de l'histoire, de la géographie, des sciences naturelles, des activités artistiques — sans oublier la morale.

Dans les collèges, M. Haby estime que les programmes actuels du premier cycle doivent être à la fois élargis à des domaines nouveaux (sciences économiques et humaines, sciences physiques et technologie) et rendus moins ambitieux dans leur contenu.

### • LES BONNES AFFAIRES DE L' « ANGLAIS RAPIDE »

Comment on peut faire de confortables bénéfices en promettant monts et merveilles aux apprentis managers désireux d'apprendre en quelques heures la langue du dollar.

Egalement dans ce numéro :

La vie dans les lycées : débat avec les lecteurs. Allemagne de l'Est : une formation professionnelle pour tous les enfants. Suisse : l'allemand à la française. Animations culturelles dans le Nord. Philippe Sorel interviewé par des écoliers.

En France, un étudiant sur dix est étranger. Des professeurs jugent la réforme. La formation continue dans les entreprises belges. Comment s'inscrire au maternité.

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an)

France : 50 F - Étranger : 68 F.

5, rue des Italiens - 75427 Paris Cedex 09

## encyclopédie de l'ésotérisme

par JACQUES D'ARES

1. MYTHOLOGIES
2. RELIGIONS NON CHRETIENNES
3. LES AVATARS DU CHRISTIANISME
4. AU DELA DU CHRISTIANISME

chaque volume : 45 F.

jean-pierre delarge

éditeur

## Éditions Roblot

### RENÉ POMMIER une croix sur le Christ

Coll. « Cité 2 »

32 F

- Préface de Jean POMMIER, membre de l'Institut, Professeur honoraire à la Sorbonne et au Collège de France.
- Présentation de Jacques MITTERRAND, ancien Grand Maître du Grand Orient de France, auteur de : LA POLITIQUE DES FRANCES-MAÇONS
- Les érudits de La Calotte ne sont pas morts. Et pour se débarrasser de la religion, ils ont encore des arguments de corps de garde. René Fesquet, LE MONDE.
- Un étonnant bouquin, un pamphlet raisonné, rébalaté, une mise en boîte enjolivée de Pascal. Dominique Durand, LE CANARD ENCHAÎNÉ.
- Un écartement de bon ton malgré l'irrespect certain, un journalisme d'idées et un moment bien agréable. Alice Hubel, FRANCE-SOIR.
- Heineux et rigoureux réquisitoire antichrétien d'un athée, un chapitre sur l'Église contemporaine « pour être » De moins en moins « inhumaine, de plus en plus inutile ! » Comme c'est juste. Maurice Clavel, DIEU EST DIEU, NOM DE DIEU.

Diffusion générale : ÉDITIONS ROBLOT 32, rue des Beaux-arts, 75005 PARIS - Tél. 633-74-83 Pour l'étranger : Groupe International Hachette

Catalogue sur demande

## Les Tailleurs de Qualité

QUE DES GRANDS CISEAUX

هكذا من الاجل



سكنا من الاصل

# et l'avenir

AU TEMPS DE ROBESPIERRE

## Une pionnière : Mary Wollstonecraft

La révolution des Droits de la Femme, telle qu'elle a été conçue par Mary Wollstonecraft, est une œuvre de la plus haute importance. Elle a été la première à poser les bases de la pensée féministe moderne.

En 1792, les Jacobins ont tenté de faire passer une loi sur les Droits de la Femme. Mary Wollstonecraft a été la première à s'opposer à cette loi, car elle considérait que les femmes n'étaient pas capables de participer à la vie politique.

Elle a écrit un pamphlet intitulé "De la Liberté de la Femme" en 1792. Dans ce pamphlet, elle a exposé ses idées sur les droits des femmes et sur leur rôle dans la société.

Elle a été la première à proposer que les femmes aient le droit de vote et de participer à la vie politique. Elle a également proposé que les femmes aient le droit de travailler et de gagner leur vie.

Elle a été la première à proposer que les femmes aient le droit de divorcer. Elle a également proposé que les femmes aient le droit de choisir leur mari et de ne pas être mariées de force.

Elle a été la première à proposer que les femmes aient le droit de travailler et de gagner leur vie. Elle a également proposé que les femmes aient le droit de choisir leur mari et de ne pas être mariées de force.

Elle a été la première à proposer que les femmes aient le droit de divorcer. Elle a également proposé que les femmes aient le droit de choisir leur mari et de ne pas être mariées de force.

Elle a été la première à proposer que les femmes aient le droit de divorcer. Elle a également proposé que les femmes aient le droit de choisir leur mari et de ne pas être mariées de force.

Elle a été la première à proposer que les femmes aient le droit de divorcer. Elle a également proposé que les femmes aient le droit de choisir leur mari et de ne pas être mariées de force.

Elle a été la première à proposer que les femmes aient le droit de divorcer. Elle a également proposé que les femmes aient le droit de choisir leur mari et de ne pas être mariées de force.

Elle a été la première à proposer que les femmes aient le droit de divorcer. Elle a également proposé que les femmes aient le droit de choisir leur mari et de ne pas être mariées de force.

Elle a été la première à proposer que les femmes aient le droit de divorcer. Elle a également proposé que les femmes aient le droit de choisir leur mari et de ne pas être mariées de force.

Elle a été la première à proposer que les femmes aient le droit de divorcer. Elle a également proposé que les femmes aient le droit de choisir leur mari et de ne pas être mariées de force.

Elle a été la première à proposer que les femmes aient le droit de divorcer. Elle a également proposé que les femmes aient le droit de choisir leur mari et de ne pas être mariées de force.

Elle a été la première à proposer que les femmes aient le droit de divorcer. Elle a également proposé que les femmes aient le droit de choisir leur mari et de ne pas être mariées de force.

Elle a été la première à proposer que les femmes aient le droit de divorcer. Elle a également proposé que les femmes aient le droit de choisir leur mari et de ne pas être mariées de force.

Elle a été la première à proposer que les femmes aient le droit de divorcer. Elle a également proposé que les femmes aient le droit de choisir leur mari et de ne pas être mariées de force.

Elle a été la première à proposer que les femmes aient le droit de divorcer. Elle a également proposé que les femmes aient le droit de choisir leur mari et de ne pas être mariées de force.

Elle a été la première à proposer que les femmes aient le droit de divorcer. Elle a également proposé que les femmes aient le droit de choisir leur mari et de ne pas être mariées de force.

Elle a été la première à proposer que les femmes aient le droit de divorcer. Elle a également proposé que les femmes aient le droit de choisir leur mari et de ne pas être mariées de force.

Elle a été la première à proposer que les femmes aient le droit de divorcer. Elle a également proposé que les femmes aient le droit de choisir leur mari et de ne pas être mariées de force.

Elle a été la première à proposer que les femmes aient le droit de divorcer. Elle a également proposé que les femmes aient le droit de choisir leur mari et de ne pas être mariées de force.

Elle a été la première à proposer que les femmes aient le droit de divorcer. Elle a également proposé que les femmes aient le droit de choisir leur mari et de ne pas être mariées de force.

Elle a été la première à proposer que les femmes aient le droit de divorcer. Elle a également proposé que les femmes aient le droit de choisir leur mari et de ne pas être mariées de force.

Elle a été la première à proposer que les femmes aient le droit de divorcer. Elle a également proposé que les femmes aient le droit de choisir leur mari et de ne pas être mariées de force.

Elle a été la première à proposer que les femmes aient le droit de divorcer. Elle a également proposé que les femmes aient le droit de choisir leur mari et de ne pas être mariées de force.

Elle a été la première à proposer que les femmes aient le droit de divorcer. Elle a également proposé que les femmes aient le droit de choisir leur mari et de ne pas être mariées de force.

# SPORTS

## Athlétisme

### PRESQUE 7 MÈTRES EN SAUT EN LONGUEUR FÉMININ.

A moins de deux mois des Jeux olympiques de Montréal, les performances athlétiques se multiplient. A Dresde (R.D.A.), mercredi 19 mai, au cours d'un meeting international, l'Allemande de l'Est Sigrun Thomsen a battu, en saut en longueur, le record du monde du saut en longueur avec un bond de 6,99 m. (ancien record : 6,92 m.).

De son côté, la double championne olympique Renée Sacher (R.D.A.) a couru le 100 m en 11 sec. 13, soit à six centièmes de son record du monde.

## Rugby

### LA TOURNÉE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE AUX ÉTATS-UNIS

Le quinze de France de rugby rencontrera trois équipes différentes, dont celle des États-Unis, au cours de sa première tournée sur le continent nord-américain du 2 au 13 juin prochain.

Le premier match, le 5 juin, à Washington, opposera une sélection française aux All Stars, de l'Eastern Rugby Union, les meilleurs joueurs de la côte est. Le 8 juin, la France affrontera une équipe métropolitaine new-yorkaise, à New-York, et le match-test entre le quinze de France et les États-Unis aura lieu le 12 juin à Chicago.

Les États-Unis ont été champions olympiques en 1920 et 1924, battant chaque fois la France en finale (8-9 et 18-13). Ils n'avaient plus disputé de matches internationaux depuis, ne reprenant la compétition que cette année en rencontrant les Wallabies.

Le rugby, joué sur une base strictement amateur aux États-Unis, connaît une forte expansion depuis 1965. Il est surtout pratiqué dans les collèges de la côte est et de la Californie. On compte actuellement quelque mille deux cents équipes, soit environ cinquante mille joueurs, mais le niveau est encore modeste.

(1) Le rugby a été inscrit quatre fois aux Jeux olympiques, la France gagnant la finale en 1900 et l'Australie en 1908.

## Voile

### LA SEMAINE OLYMPIQUE DE KIEL

La Semaine de Kiel, qui a commencé dimanche, représente la dernière grande épreuve avant les Jeux olympiques. Pour chaque pays engagé, les sélections se feront définitivement après cette épreuve.

En 1976, les équipes françaises font généralement bonne figure dans plusieurs séries. En Finn, Serge Mauri est second du classement général provisoire, derrière l'excellent Soviétique Balachov.

En 470, l'équipage des frères Follentant a pris la tête du classement général provisoire, devant deux autres équipages français, Laurent-Surmin, Jean-François et Claire Fontaine.

Les frères Fajot, qui ont eu à régler leur nouveau bateau, sont, pour le moment, seconds au classement général provisoire des Flying Dutchman.

## LISEZ

### Le Monde des Philatélistes

Informez-vous chez : YSOPTIC, 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS - Tél. : 522.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

# CARNET

## Naissances

M. et Mme S. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

# CARNET

## Décès

On nous prie d'annoncer le décès de M. André GANEM, survenu dans sa quatre-vingt-cinquième année.

De la part de : M. et Mme Jean APELOIG, vice-présidente de l'Association des amis de l'école laïque du neuvième arrondissement, survenu le 18 mai 1976, après une courte et douloureuse maladie.

De la part de : Son mari, ses enfants et petits-enfants, Et sa famille. Ayant fait don de son corps à l'Académie, aucune cérémonie n'aura lieu.

Des dons peuvent être adressés à la Ligue contre le cancer, C.C.P. 70956 Paris. Cet avis tient lieu de faire-part.

Le Seigneur vient de rappeler à lui M. Henri BON, décédé à la Celle-Saint-Cloud, le 17 mai 1976, dans sa quatre-vingt-unième année.

De la part de : M. et Mme Pierre Bon, M. et Mme Pierre Adam, Véronique, Xavier, Dominique, Olivier, Béatrice Bon.

Leurs enfants et petits-enfants, Les familles parentes et alliées, Les obsèques auront lieu à Villetaneuse (Seine-Saint-Denis), le 21 mai.

Une messe sera célébrée à son intention le mardi 25 mai, à 18 heures, en l'église Saint-Marguerite du Vésinet.

On nous prie d'annoncer le mariage de M. et Mme Georges Faintre, fils de M. et Mme Georges Faintre, ingénieur E.C.P., 12 rue Frédéric-Lévy, 21000 Dijon.

M. et Mme Jean Gaudin, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme G. Yvel, M. et Mme G.-P. Yvel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Julie, le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.



## RADIO-TÉLÉVISION

### Quatrième grève au service de liquidation de l'O.R.T.F.

• A l'appel des sections syndicales S.U.R.T.-C.F.D.T. du service de liquidation de l'O.R.T.F., dépendant directement du premier ministre, l'ensemble du personnel, soutenu par la F.T.A.A.C. (Fédération des travailleurs de l'information, de l'audiovisuel et de l'action culturelle), la fédération des finances C.F.D.T. et l'union des syndicats C.F.D.T. des administrations

centrales et assimilées, a entamé le 18 mai 1976 sa quatrième grève (le Monde du 18-17 mai). Selon les syndicats, M. Jacques Chirac a en effet licencié cent quatre agents appartenant à son propre service : « La seule issue offerte étant un emploi d'auxiliaire dans les ministères avec une baisse de salaire d'au


moins 20 % ». L'ensemble du personnel « exige sa titularisation en catégorie C, ce qui lui assurerait une garantie d'emploi avec un salaire égal à celui qu'il percevait actuellement et une progression salariale régulière », ainsi que « le reclassement des travailleurs originaires des DOM-TOM dans la société FR 3 et dans les administrations françaises des DOM-TOM ».

Une entrevue avait été demandée à M. Jacques Chirac et à la direction générale de la fonction publique le mercredi 19 mai et une délégation s'est rendue, dans l'après-midi du même jour, 34, rue de Babylone.

Selon un communiqué publié par le S.U.R.T.-C.F.D.T., cette délégation a été accueillie par des forces de police destinées à la disperser. Une brève entrevue fut cependant obtenue.

Une délégation des personnels en grève du service de liquidation se rendra une nouvelle fois à la direction générale de la fonction publique ce jeudi 20 mai. La grève est reconduite.

Pour soulager  
votre vie quotidienne  
et votre foie,  
buvez...



**Vichy  
Saint-Yorre**

EAU MINÉRALE  
NATURELLE GAZEUSE

RÉGULARISE L'ACTIVITÉ HÉPATO-BILIAIRE

**Découvrez  
les U.S.A.  
avec les flâneries  
TWA.**

Parmi les nombreuses formules que vous propose TWA, choisissez celle qui vous convient pour partir à la découverte des États-Unis.

**Flâneries  
au volant**  
Évasion en toute liberté au volant de votre voiture américaine, sans aucune limitation de distance, avec des centaines d'hôtels à votre disposition. (6 jours avec une Ford Granada et 6 nuits d'hôtel - 410 \$ par personne).

**Flâneries  
en mobilhome**  
Des vacances inoubliables avec votre famille dans le confort d'une véritable résidence itinérante. (A partir de 34 \$\* par jour et par personne).

**Flâneries  
dans un ranch**  
Les chevaux de l'Ouest, ou le farniente au bord de la piscine. (6 jours et 6 nuits en pension complète - 980 \$\*).

**Flâneries  
en ville**  
Un excellent hôtel, des visites guidées pour découvrir

la ville, puis une totale indépendance pour vous intégrer pleinement à la vie locale. (3 jours et 2 nuits à New York à partir de 183 \$\*).

**Flâneries  
en autocar**  
Pour découvrir les plus beaux paysages américains, du fond d'un confortable fauteuil, en laissant aux autres le soin de s'occuper de tous les détails matériels. (13 jours sur les routes de l'Est au départ de New York à partir de 2 965 \$\*).

Et pour découvrir bien d'autres possibilités de circuits et de séjours aux États-Unis, pour tout savoir sur les tarifs sériels les plus avantageux, demandez la brochure "Flâneries américaines" en retournant le coupon ci-dessous.



Votre Agent de Voyages et TWA vous aideront de leurs conseils.

\* Les tarifs aériens ne sont pas inclus. Les prix en francs sont donnés à titre indicatif et peuvent varier en fonction des fluctuations du taux de change du dollar.

TWA France  
101 av. des Champs-Élysées  
75008 Paris

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Mon Agent de Voyages est : \_\_\_\_\_

**TWA**

### VII Décalage littéraire

Je m'appelle Marie Du Fresnoy, nous déclarait, en nous quittant mardi sur FR 3, Christine Fersen, l'héroïne du film de Paul Seban, écrit par Denise-Marie Fournier, la Limousine. Je m'appelle Marie Du Fresnoy et j'ai trente-deux ans. Pourquoi disait-elle ça ? On le savait, on venait de passer une heure et demie avec elle. Pourquoi ce long, ce long regard, chargé de quel reproche, élargi par quel désespoir ? Pourquoi ce ton, cette lenteur solennelle, étouffée, monocorde, éteinte. Curieuse fille, décidément, secrète, distante, fermée aux autres, ouverte à elle seule.

Au début, elle souriait, elle agaçait, elle prenait des airs. Elle promène dans les rues de Lyon, chez sa logeuse, une baronne ronchonneuse, à l'agence de publicité où on vient de lui offrir une promotion à l'essai, elle traîne une élégante, une fragile blondeur, un anneau distingué, douloureux, hautain. On la sent mal dans sa peau, maladroite avec ses camarades de bureau. Même Roy, le standardiste, une gosse adorable, son ami, ne saura pas — c'est pourtant elle qui lui en a donné l'idée et elle en ont longtemps discuté — qu'au lieu d'aller, comme chaque année, faire une cure à La Bourboule, elle va s'offrir, luxe au-dessus de sa condition, un voyage à la Guadeloupe. Des vacances à crédit. On part d'abord, on paie ensuite. On la sent, on la voit en porte à faux, en marge, fêtu essayant de résister au courant agité de la société moderne et cependant on ne la comprend pas, on ne la plaint pas, on l'admire. Et, on ose à peine l'avouer, on ne l'aime pas.

Son milieu, une bonne famille de Limoges, sa jeunesse au chevet d'un père malade, son voyage dans les Caraïbes surgi par l'ambassadeur d'un monologue intérieur, nous à l'occasion d'un flash-back, dénoté dans l'agitation brutale, outrée — sans doute est-ce ainsi qu'elle la ressent — de la boîte où elle travaille, renoué sous forme de récit, dans la solitude de sa chambre-refuge, avec l'espoir de gagner le concours organisé par un journal.

Ce texte très littéraire — c'est normal, elle rédige — elle l'a dit à haute voix. Elle évoque, sur le ton dont on récite du Lamartine, le souvenir d'un temps suspendu, de fatigues anciennes, de haltes imprévues, de nuits exotiques — plus casino que magiques —. Et quand elle parle, quand elle avoue, par exemple, à son chef de service, mécontent d'un rapport, l'avoir tapé chez elle sur sa vieille Remington, au lieu de s'être servi de l'I.B.M. dernier modèle de l'entreprise, c'est avec la même emphase, lente, appuyée.

A cette tragédie vivante, Paul Seban donne des compures, le patron, la secrétaire générale de la boîte, l'envoyé de la maison mère à Chicago, poussée à la tarte, démesurément grosse par la loupe d'une caméra que fascine la nervosité d'une main, la violence cachée d'une rencontre de couloir, la crainte d'un profil éclairé par une lampe design. Il y a décalage, et l'on perd pied. On a beau se cramponner, l'ai vu deux fois la Limousine l'attention dérape et s'égare dans les longs silences étirés, comme du chewing-gum, entre chaque mot. Insistantes sans être évidentes, les intentions du réalisateur. — Il s'en est pourtant expliqué dans ces colonnes — sont passées au-dessus de ma tête.

CLAUDE SARRAUTE.

JEUDI 20 MAI

#### CHAÎNE I : TF 1

20 h. 30. Série : L'homme d'Amsterdam (Le vertige) ; 21 h. 25. Magazine d'actualité : L'Événement (voir « Tribunes et débats ») ; 22 h. 25. Allons au cinéma ; 22 h. 50. Journal.



#### CHAÎNE II : A 2

20 h. 40. Dramatique : le Cousin Pons, d'après H. de Balzac, adapt. J.-L. Bory, réal. G. Jorre, avec H. Virlojeux, D. Davray, F. Viber. La cousine Pons, parasite et collectionneuse de beaux objets, est couragée par ses protecteurs, trépassés et décadents d'un « cercle peureux » de la « Comédie humaine ».

22 h. 20. Dossier : « La réforme de l'entreprise », par O. Germain-Thomas, réal. J. Vigne (voir « Tribunes et débats ») ; 23 h. 15. Journal.

#### CHAÎNE III : FR 3

20 h. Les jeux de 20 heures : Ce soir à Nantes ; 20 h. 30. (R.) Les grands dons de l'histoire du cinéma, cycle Jean Gabin « la Bête humaine », de J. Renoir (1938), avec J. Gabin, S. Simon, F. Ledoux, Carlette (N.).

22 h. 5. Journal.

#### FRANCE-CULTURE

20 h. Poésie ; 20 h. 5. Nouveau répertoire dramatique, par L. Artoun : « La Grande Pique » ; « Matis » ; « Une interview évilée » ; J.-P. Ametel ; « Joachim, c'est un prénom » (G. La Carri) ; 22 h. 35. La peinture et après, avec G. Truc-Carmel ; 23 h. Poésie baroque.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. Présentation du concert ; 20 h. 30. En direct du Studio 104. Nouvel orchestre philharmonique et chœurs de Radio-France ; dir. Carlo-Felice Ciarlo ; « Anna Bolena » (Donizetti) ; avec V. Passeriondu, R. Dostalwood, S. Berlin ; 23 h. Jeux et débats matrimoniaux (21)...

VENDREDI 21 MAI

A la suite du préavis de grève déposé pour le vendredi 21 mai par l'Union nationale des syndicats de journalistes, le programme des émissions d'information pourrait, ce jour-là, être modifié.

#### CHAÎNE I : TF 1

De 12 h. 15 à 20 h. Programme varié, avec : 18 h. 30. A la bonne heure ; 20 h. 30. Au théâtre ce soir : « Le Moulin de la Galette », de M. Achard, avec R. Blaess. Auguste et Isabelle s'aiment depuis quinze ans à l'ombre du Moulin de la Galette, sans jamais pour l'instant, dans l'attente le cousin Olivier, et les mariages commencent.

22 h. 20. Humour : Lunatiques, de J. Duché ; 22 h. 45. Journal.

#### CHAÎNE II : A 2

De 14 h. 15 à 20 h. Programme ininterrompu, avec : 17 h. 30. Fenêtre sur : 20 h. 30. Feuilletton : Les mystères de New-York, réal. J. Jaumes ; 21 h. 30. Émission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Qu'avez-vous fait de votre vie ?). Avec MM. J. Duvigneaud (« Le Gâ perché », Jacques Laurent (« Histoire égoïste », Jean d'Ormesson de l'« Histoire égoïste » (« Le rocher et le mer »)).

22 h. 40. Ciné-Club : « La Pointe courte », d'A. Varda (1955), avec P. Noiret et S. Monfort (N.). Dans un village de pêcheurs des faubourgs de Sète, un couple en vacances traverse une crise conjugale. Dialogues intellectuels sur fonds documentaire.

#### CHAÎNE III : FR 3

20 h. Les jeux de 20 heures : ce soir à Nantes ; 20 h. 30. Magazine vendredi... Faits divers : « Les Jouets de l'homme », par Ivan Leval, enquête et réalisation de B. d'Abbraccio. Modèles de la virilité : les panoplies d'homme d'action à l'usage du petit garçon. Modèles de féminité : les poupées, les dinettes. Ou comment les adultes projettent sur leurs enfants l'image stéréotypée de leurs modèles, ou de leurs fantasmes.

21 h. 30. Bicentenaire des États-Unis : Amérique : « Vers le couchant ». J. de Washington, et le vieux Sud. Attila Cioab pour son marathon historique, son conte des États-Unis.

#### FRANCE-CULTURE

20 h. Poésie ; 20 h. 5. Tribune internationale des compositeurs ; 22 h. 35. La peinture et après, avec G. Vialat ; 23 h. Poésie baroque française, avec J.-M. Benoist ; 23 h. 50. Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. Musique à découvrir : hommage à Guy Ropartz... « J'enseigne l'honneur de sainte Anne », par la maîtrise de Radio-France et avec H. Puig-Roget, organiste, « Odelettes » (chant et piano), avec A. Simon, « Quatuor ne 4 en mi majeur », par le quatuor Margand ; 21 h. 30. Musikprotokoll (Échanges internationaux de Radio-France)... « Musique pour une maison de campagne » (R. L. Morani, par les membres de Graz ; 22 h. 30. Dossier disque : « Chœurs d'opéra » ; 23 h. Le cabaret du jazz : les orchestres d'Evan Chambliss et de François Mèchali ; 24 h. En marge... classiques en folie : Saint-Johns, Gérard Hoffnung et Isaac Tomlin ; 1 h. Final.

JEUDI 20 MAI

— M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, répond aux questions des journalistes de R.T.L. à propos des « plus-values » à 18 h. 30.

— M. André Diligent, secrétaire général du Centre démocrate, et Jacques Barrot, secrétaire général du Centre Démocratique et Progrès, parlent du « groupement

#### TRIBUNES ET DÉBATS

des centristes » sur Radio-Montecarlo, à 18 h. 40.

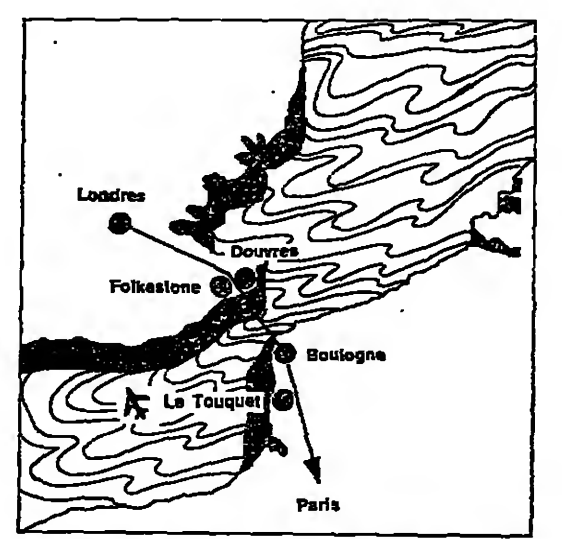
— M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, est l'invité du magazine « L'Événement », qui a pour sujet « L'impôt sur les plus-values », sur TF 1 à 21 h. 25.

— La Fédération sportive et gymnique du travail s'exprime à

la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

— M. Michel Rocard, Pierre Sudreau et Ota Sik, ancien vice-président du conseil tchécoslovaque, participent au dossier consacré à « la réforme de l'entreprise » sur Antenne 2 à 23 h. 20.

— La Fédération française de yoga s'exprime à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.



### THE STRAIGHT LINE

La ligne droite... ou presque. Le plus court chemin pour se rendre en Grande-Bretagne, avec ou sans voiture, passe par Boulogne et Le Touquet. Vous économiserez du temps et des kilomètres, c'est-à-dire de la fatigue et de l'argent.

Trois moyens sont à votre disposition : — à Boulogne : le Car Ferry ; Sealink, Normandy Ferries — à Boulogne : l'Hovercraft, ligne directe Paris-Londres ; Seaspeed — au Touquet : l'aviation, service mixte « La Flèche d'Argent » à Paris-Nord.

Plus vite... Moins cher.

**boulogne**  
sur mer

Chambre de Commerce : tél. 31.60.09

حکومت پاکستان







# SPECTACLES

## théâtres

### Les salles subventionnées

Opéra, 20 h. : Ariane et Barbe-Bleue.  
Comédie-Française, 20 h. 30 : La Nuit des rois.  
Châtelet, 20 h. 30 : Le Triangle.  
Odéon, 20 h. 30 : Henry V.  
Petit Odéon, 18 h. 30 : Sureau.  
Théâtre de la Ville, 20 h. 30 : Nuova Compagnia di Canto Popolare.  
Petit Théâtre, 20 h. 30 : Travail à domicile.  
Opéra-Studio, 20 h. 30 : Ateliers chorégraphiques Serge Kravtch.

### Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Le Pays du sourire.  
Nouveaux Carrés, 20 h. : Claque à l'ancienne.  
Guysbourg, 20 h. : José Menace (Papin).  
Cathédrale, 20 h. : Les Bercouzes d'Orange.  
Centre culturel de la Ville, 20 h. 30 : J.-C. Denys, poèmes.  
Centre culturel sud-est, 20 h. 30 : La Nuit des tribunes.  
Cité de la Culture, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Cité de la Culture, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Cité de la Culture, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.

### Les autres salles

Antoine, 20 h. : Le Tige.  
Atelier, 21 h. : Monsieur chasse.  
Athènes, 21 h. : Godepail.  
Bouffes, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Cartouches, Théâtre de la Tempête, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Centre culturel de la Ville, 20 h. 30 : J.-C. Denys, poèmes.  
Centre culturel sud-est, 20 h. 30 : La Nuit des tribunes.  
Cité de la Culture, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Cité de la Culture, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.

### Le music-hall

Bouffes, 20 h. 30 : La Nouvelle Vague du rire.  
Cité de la Culture, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Elysée-Montmartre, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Olympia, 21 h. 30 : Jerry Lewis.  
Palais des sports, 20 h. 30 : La Grande Parade de la gendarmerie.

### La danse

Vol Théâtre de la Ville.  
O.F.P.A., 20 h. 30 : Ballet-Théâtre.  
Alain Deluc.  
Théâtre de la Cité internationale, 21 h. : Groupe Contact.

### La fête des Tuileries

Jardin des Tuileries (Pyramides), 18 h. 30 : Du merveilleux jardin.  
Châtelet, 21 h. : Ray Siza.  
Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : La Mort blanche.  
Palais de la Ville, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Palais de la Ville, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.

### Les concerts

Elysée-Montmartre, 18 h. 30 : J. Van der Vliet, harpiste, et W. Christie, clavier.  
Musée de Cluny, 20 h. 30 : L. Boulay, clavier.  
Musée de Cluny, 20 h. 30 : L. Boulay, clavier.  
Musée de Cluny, 20 h. 30 : L. Boulay, clavier.

### Le jazz

La Mongolie-Fière, 21 h. : One Media.  
Théâtre de la Plaine, 21 h. : Deep Sound, Original Galoubet Jazz Band.  
Musée d'Art moderne, 20 h. 30 : D. Lacroix, J. Trandil, J. J. Avenell, J. Dickinson.  
Palais des congrès, 21 h. : Edie Fitzgerald.  
American Center, 21 h. : Le Groupe Don.

### Théâtre des Champs-Élysées

du 25 mai au 5 juin  
10 représentations  
exceptionnelles  
Mozart  
IDOMENEO  
Lavelli - Bignens - Mossion  
Rens. : 225-44-36

### « Encore un militaire »

de  
Jean-Pierre Bisson  
30 Représentations exceptionnelles  
Théâtre Récamier  
21 heures

### INA

BALLI (Points-mouvements) - BROWN (Time five) - MALEC (Luminétudes) - AMY (Cette étoile enseigne à s'incliner)  
Chœurs Radio-France, Ensemble Musique Plus  
LUNDI 24 MAI 1976, CONCERT, 20 h. 30  
Direction : IVO MALEC  
THÉÂTRE RECAMIER-BOULEVARD  
3, rue Récamier (7<sup>e</sup>) - Métro : Bercy-Babylone

### VAMP

Farce héroïque en 3 actes  
de Victor HAIM

### LA MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL

Location : 899-94-30  
présente  
pour la première fois en France  
le « KHAWARE »  
(la Fête)  
Spectacle traditionnel sénégalais par le  
THÉÂTRE NATIONAL DANIEL SORANO DE DAKAR  
Vendredi 21 à 20 h. 30  
Samedi 22 à 14 h. 30 et 21 h.  
Dimanche 23 à 14 h. 30 (en version wolof)  
Prix unique : 10 francs

Pour tous renseignements concernant  
l'ensemble des programmes ou des salles  
- LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -  
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34  
(de 11 heures à 21 heures,  
sauf les dimanches et jours fériés)

## Jeu 20 mai

## cinémas

### La cinémathèque

Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.

### Les exclusivités

ADRIEN MAJOLLE (A. v.o.) : U.G.C. Odéon, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.

### La danse

Vol Théâtre de la Ville.  
O.F.P.A., 20 h. 30 : Ballet-Théâtre.  
Alain Deluc.  
Théâtre de la Cité internationale, 21 h. : Groupe Contact.

### La fête des Tuileries

Jardin des Tuileries (Pyramides), 18 h. 30 : Du merveilleux jardin.  
Châtelet, 21 h. : Ray Siza.  
Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : La Mort blanche.  
Palais de la Ville, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Palais de la Ville, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.

### Les concerts

Elysée-Montmartre, 18 h. 30 : J. Van der Vliet, harpiste, et W. Christie, clavier.  
Musée de Cluny, 20 h. 30 : L. Boulay, clavier.  
Musée de Cluny, 20 h. 30 : L. Boulay, clavier.  
Musée de Cluny, 20 h. 30 : L. Boulay, clavier.

### Le jazz

La Mongolie-Fière, 21 h. : One Media.  
Théâtre de la Plaine, 21 h. : Deep Sound, Original Galoubet Jazz Band.  
Musée d'Art moderne, 20 h. 30 : D. Lacroix, J. Trandil, J. J. Avenell, J. Dickinson.  
Palais des congrès, 21 h. : Edie Fitzgerald.  
American Center, 21 h. : Le Groupe Don.

### Théâtre des Champs-Élysées

du 25 mai au 5 juin  
10 représentations  
exceptionnelles  
Mozart  
IDOMENEO  
Lavelli - Bignens - Mossion  
Rens. : 225-44-36

### « Encore un militaire »

de  
Jean-Pierre Bisson  
30 Représentations exceptionnelles  
Théâtre Récamier  
21 heures

### INA

BALLI (Points-mouvements) - BROWN (Time five) - MALEC (Luminétudes) - AMY (Cette étoile enseigne à s'incliner)  
Chœurs Radio-France, Ensemble Musique Plus  
LUNDI 24 MAI 1976, CONCERT, 20 h. 30  
Direction : IVO MALEC  
THÉÂTRE RECAMIER-BOULEVARD  
3, rue Récamier (7<sup>e</sup>) - Métro : Bercy-Babylone

### VAMP

Farce héroïque en 3 actes  
de Victor HAIM

### LA MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL

Location : 899-94-30  
présente  
pour la première fois en France  
le « KHAWARE »  
(la Fête)  
Spectacle traditionnel sénégalais par le  
THÉÂTRE NATIONAL DANIEL SORANO DE DAKAR  
Vendredi 21 à 20 h. 30  
Samedi 22 à 14 h. 30 et 21 h.  
Dimanche 23 à 14 h. 30 (en version wolof)  
Prix unique : 10 francs

### Théâtre des Champs-Élysées

du 25 mai au 5 juin  
10 représentations  
exceptionnelles  
Mozart  
IDOMENEO  
Lavelli - Bignens - Mossion  
Rens. : 225-44-36

### « Encore un militaire »

de  
Jean-Pierre Bisson  
30 Représentations exceptionnelles  
Théâtre Récamier  
21 heures

LE SECRET DE LA VIE (A. v.o.) : U.G.C. Odéon, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.

### Les festivals

J. NICHOLSON (v.o.) : Boite à l'opéra, 17 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.

### Les grandes reprises

LES ANNOUS D'UNE BLONDE (v.o.) : Studio Galande, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.

### LES FILMS NOUVEAUX

SAO OU LES 129 JOURNÉES DE SODOME (v.o.) : Studio Galande, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.

### LES FILMS NOUVEAUX

SAO OU LES 129 JOURNÉES DE SODOME (v.o.) : Studio Galande, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.

### LES FILMS NOUVEAUX

SAO OU LES 129 JOURNÉES DE SODOME (v.o.) : Studio Galande, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.

### LES FILMS NOUVEAUX

SAO OU LES 129 JOURNÉES DE SODOME (v.o.) : Studio Galande, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.

### LES FILMS NOUVEAUX

SAO OU LES 129 JOURNÉES DE SODOME (v.o.) : Studio Galande, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.

### LES FILMS NOUVEAUX

SAO OU LES 129 JOURNÉES DE SODOME (v.o.) : Studio Galande, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.

### LES FILMS NOUVEAUX

SAO OU LES 129 JOURNÉES DE SODOME (v.o.) : Studio Galande, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.

### LES FILMS NOUVEAUX

SAO OU LES 129 JOURNÉES DE SODOME (v.o.) : Studio Galande, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.

### LES FILMS NOUVEAUX

SAO OU LES 129 JOURNÉES DE SODOME (v.o.) : Studio Galande, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.

### LES FILMS NOUVEAUX

SAO OU LES 129 JOURNÉES DE SODOME (v.o.) : Studio Galande, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.

### LES FILMS NOUVEAUX

SAO OU LES 129 JOURNÉES DE SODOME (v.o.) : Studio Galande, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.

### LES FILMS NOUVEAUX

SAO OU LES 129 JOURNÉES DE SODOME (v.o.) : Studio Galande, 20 h. 30 : Les Bercouzes d'Orange.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.  
Chaillet, 15 h. : Boule d'or.

PARIS-ROCK

Nord-1

La Caméra

une femme enchaînée?

PETER FALK GENA ROWLANDS COLOMBO

une FEMME SOUS INFLUENCE

un film de JOHN CASSAVETES

U.C.G. MARBEUF - STUDIO GALANDE

JAMAIS PLUS TOUJOURS

Le meilleur film de Marco Ferreri

La dernière Femme

Disponible par Warner-Columbia Film

CAP SUR LA T

Boyscope international

6, rue de la Paix

Tél. : 270 00 00

75001 Paris



سكنا من الاحول

# ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

## Région parisienne

### LE CONSEIL D'ÎLE-DE-FRANCE SE RÉUNIT LE 1<sup>er</sup> JUILLET 1976

Le premier décret d'application de la loi du 5 mai 1976 créant la région d'Île-de-France est publié dans le Journal officiel du 20 mai. Il précise la composition et le fonctionnement du conseil régional, dont les membres seront élus avant le 25 juin et qui se réunira pour la première fois le 1<sup>er</sup> juillet pour élire son président et son bureau et pour voter le règlement intérieur.

Le titre premier du décret précise la composition du conseil. Les députés et les sénateurs élus à l'Assemblée nationale par les électeurs de la région d'Île-de-France seront élus par le conseil régional. Les députés et les sénateurs élus par les électeurs de la région d'Île-de-France seront élus par le conseil régional.

### PARIS-ROISSY PAR LE RAIL

Grèves des cheminots sur des lignes de banlieue

A l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la P.D.A.A.C. (soutenue), les agents de conduite de la S.N.C.F. ont paralysé 40 % du trafic de banlieue au départ des gares de Paris-Nord et de Paris-Saint-Lazare. Les trains de grandes lignes circulent normalement, mais les voyageurs de banlieue sont bloqués.

Le secrétaire d'État a rappelé que le VII<sup>e</sup> Plan avait programmé, en région parisienne, la première étape de l'interconnexion des réseaux S.N.C.F. et R.A.T.P. La desserte des villes nouvelles de Marne-la-Vallée et de Cergy-Pontoise, les prolongements en banlieue des lignes de métro n<sup>os</sup> 7, 10 et 13 bis.

### QUARANTE-HUIT MAIRES CONTRE LE PÉAGE SUR L'AUTOROUTE DE L'EST

Les maires représentant quarante-huit communes du Val-de-Marne, de la Seine-Saint-Denis et de la Seine-et-Marne, concernés par le péage à Saint-Maurice (Val-de-Marne), sur l'autoroute de l'Est (A.1), ont décidé le 19 mai, à Champ-sur-Marne (Seine-et-Marne), de se constituer en Syndicat de communes pour la défense de l'est parisien. Ils invitent les quarante-huit conseils municipaux concernés à se prononcer sur un texte de synthèse rassemblant tous les arguments contre le péage ainsi que sur le projet de statut du syndicat.

Par ailleurs, les maires de l'est parisien ont décidé de manifester, dans la semaine, le 23 juin prochain, devant l'Assemblée nationale, des élus installés, à une date encore indéterminée, sur les autres autoroutes radiales de la région parisienne (autoroutes du Sud, du Nord et de l'Ouest) des pages fléchées pour réaffirmer la solidarité de la région parisienne et pour faire comprendre aux populations des autres départements de la région que le péage les touche également.

### CORRESPONDANCE

#### Un triomphe des transports en commun...

Un de nos lecteurs de Meudon (Hauts-de-Seine) nous a adressé la lettre suivante :

Dans le numéro du Monde du 18 mai, vous annoncez la prochaine mise en service de la ligne de chemin de fer Gare du Nord-Aéroport Charles-de-Gaulle. Comme vous le mentionnez à juste titre, cette ligne, dont une partie a été construite tout exprès pour la desserte de Roissy, ne va pas atteindre directement l'aéroport et nécessitera un transfert, comme c'est déjà le cas sur la ligne d'Orly. Ainsi, avec des arguments financiers et techniques que je suppose convaincant, Paris aura deux aéroports qu'on ne pourra pas rejoindre directement en chemin de fer. C'est un véritable triomphe des transports en commun.

## Nord - Pas-de-Calais

### Le Conseil d'État demande une nouvelle discussion de la concession du métro de Lille

De notre correspondant

Lille. — Le métro de Lille, dont le dossier semblait complet et prêt à être mis en œuvre, a été remis en question par le Conseil d'État. Le nouveau traité, signé par le gouvernement, va connaître de nouvelles modalités.

Le Conseil d'État vient notamment de décider que la communauté urbaine de Lille a pris des risques financiers trop importants dans la concession signée avec le groupe T.R.A.-M.T.O.B., qu'elle a chargé de construire le métro et d'exploiter sa première ligne durant trente années. T.R.A.-M.T.O.B. (Compagnie de transports métropolitains du Nord) est formée de la société Matra, les entreprises de Travaux publics Camponon-Bernard, Urbaine de travaux, S.G.T.N. Société des grands travaux du Nord et les établissements bancaires suivants : Crédit lyonnais, Banque de Paris et des Pays-Bas, Crédit du Nord et Union parisienne. Le secrétaire d'État aux transports souhaite maintenant que la communauté fasse appel à la concurrence pour un marché qui est de l'ordre de 800 millions de francs au lieu d'appliquer la formule « concession de travaux publics » qui avait été pourtant décidée avec son accord.

M. Arthur Notebart (P.S.), président de la communauté urbaine de Lille, s'est étonné que le Conseil d'État ait été saisi à la limite du délai de six mois prévu après le dépôt du dossier. Il a ajouté : « Le loi est-elle bonne pour Lille alors qu'elle ne l'était pas pour Lyon et pour Marseille ? Le moins que

### L'AUTOROUTE A 10 N'ATTENDRA PAS LE BOULEVARD PÉRIPHÉRIQUE

Il n'existe pas de projet d'autoroute en région parisienne qui ne soit contesté. L'autoroute A 10 n'échappe pas à cette règle. Et M. Robert Vizez, député communiste et maire de Palaiseau (Essonne), vient d'attirer l'attention du ministre de l'équipement et des transports de la population et des élites à l'Assemblée nationale.

M. Vizez propose d'étudier la construction d'une liaison ferrée sur l'emprise de l'A 10 entre Massy-Palaiseau et Paris.

Impossible déclare le ministre de l'équipement dans une réponse parue au Journal officiel du 6 mai. « La réalisation de l'autoroute A 10 entre Palaiseau et Châtenay-Malabry n'a pas été remise en cause par les assemblées départementales (...). Au contraire, des élus ont instamment demandé la construction rapide de cette section d'autoroute qui est de nature à améliorer notablement les liaisons routières entre le département de l'Essonne et les départements de la Seine-et-Marne et de la Seine-Saint-Denis. En revanche, il a été décidé de ne pas donner suite au projet de prolongement entre Châtenay-Malabry et le boulevard périphérique (...).

Des études en cours disent s'il convient de construire sur cette emprise une route, mais il n'est pas question, selon le ministre, d'y placer une voie ferrée.

## QUESTION...

### Vent en poupe pour les méthaniers

Jamais depuis cinq ans le tonnage des navires commandés dans le monde n'a été aussi bas qu'il ne l'a été au premier trimestre de 1976. Qu'en est-il pour les chantiers français et en particulier pour ceux qui se sont spécialisés dans la construction des méthaniers ? M. A. Gilles, gérant de Gas transport, l'une des plus grandes sociétés françaises qui tiennent le marché dans ce domaine, nous répond.

En raison de la situation de la construction navale mondiale, tous les grands chantiers s'intéressent désormais au marché des méthaniers, ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent. C'est ainsi que les quelques quarante méthaniers actuellement en commande dans le monde sont ou seront construits par onze chantiers seulement.

Ce marché donne lieu à plusieurs remarques quant à sa situation présente et à son évolution possible au cours des prochaines années.

Un certain nombre de méthaniers récemment livrés ou encore en construction ont quitté les chantiers navals — ou les quitteront — pour être mis à la chaîne ; il s'agit soit de navires commandés en spéculation et non encore affectés à la date de leur livraison ou affectés pour une date postérieure, soit de navires destinés dès l'origine à un trafic déterminé, mais commandés avant que les contrats de fourniture de gaz naturel liquéfié correspondant ne soient définitivement conclus ou aient reçu toutes les approbations nécessaires. Il faut toutefois souligner que, parmi les navires, cinq seulement n'ont pas encore trouvé d'affrèteurs et sont donc disponibles.

Quoi qu'il en soit, on peut penser que, compte tenu des larges possibilités de travail sur les chantiers navals, les armateurs ne commanderont plus de navires en spéculation et que, d'autre part, les navires nécessaires pour un trafic déterminé ne seront commandés que lorsque les contrats de fourniture de gaz naturel liquéfié, objet de ces trafics, seront devenus définitifs et auront été approuvés par les organismes gouvernementaux intéressés.

Cela explique pourquoi, depuis 1974, les chantiers navals n'ont reçu que fort peu de commandes pour des méthaniers et que, d'une façon générale, ces commandes n'ont pas été suivies de commandes fermes. La crise de l'énergie, en effet, sensiblement retardé la conclusion de plusieurs contrats de fourniture de gaz naturel liquéfié, en raison des difficultés rencontrées pour l'achat des droits de propriété sur les gisements de gaz naturel liquéfié dans la période 1980-1985. Ces projets concernent des livraisons de gaz naturel liquéfié vers le Japon, les États-Unis et l'Europe, à partir des champs de gaz de l'Algérie, du golfe Persique, de l'Australie et de la Chine populaire.

Les contrats déjà signés, ainsi que les contrats résultant de l'aboutissement de certains des nouveaux projets de construction, conduisent, dès 1985, à de nombreux commandes de méthaniers. C'est ainsi que cinquante nouveaux méthaniers environ seraient nécessaires pour transporter au Japon, à partir de 1985, les quantités de gaz naturel liquéfié prévues par le programme japonais récemment publié.

Toutefois, dans l'état actuel des choses, il ne faut pas compter que la reprise des commandes de méthaniers, sur une assez large échelle, puisse se manifester avant 1978, sinon 1979.

Les chantiers français ont pris une place de premier plan dans la construction de ce type de navires, puisqu'ils ont déjà livré ou livreront plus de 40 % de l'ensemble des navires de ce type actuellement en opération, en construction ou en commande. En plus de cette réputation, les chantiers français ont l'avantage de pouvoir proposer des prix très compétitifs, cela en raison du type des techniques qu'ils ont adoptées pour la construction des méthaniers. Ils devraient donc être en très bonne position pour affronter la compétition que se livrent les chantiers mondiaux lors de la reprise des commandes de méthaniers.

## ... RÉPONSE

LA CATASTROPHE DE L'URQUIOLA. — 100 000 tonnes de pétrole ont été jusqu'à présent échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première estimation indique qu'il y aura eu 100 000 tonnes de pétrole échappées des cales du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le bilan exact de la catastrophe mais une première



OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
Offres d'emploi Placards encadrés	36,00	42,03
minimum 15 lignes de hauteur	38,00	44,37
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,18
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	65,00	75,89

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER	La ligne	La ligne T.C.
Achat-Vente Location	35,00	30,35
EXCLUSIVITES	32,00	37,35
L'AGENDA DU MONDE	25,00	29,19

(chaque mercredi et chaque vendredi)

## offres d'emploi

### DIRECTEUR COMMERCIAL

PARIS 120.000

- Pour structurer et consolider l'expansion d'un Groupe Français de l'IMPRIMERIE (unités intégrées dans la Centre-Ouest : typ, offset, linotype, reliure).
- En relation avec le D.G. et les Directeurs de fabrication, le titulaire de ce nouveau poste aura pour mission :
  - de concevoir et de mettre en place une politique commerciale globale.
  - d'être le coordinateur de tous les axes et forces de développement.
  - de développer la clientèle adhésive et de pénétrer les secteurs de l'industrie et de l'Administration.
- Ce poste requiert :
  - un très bon niveau culturel : diplôme G.E. Commercial ou Universitaire.
  - la goût du livre et de l'imprimerie.
  - l'expérience des impératifs industriels et de la compétition en matière de coût, qualité et délai.
  - une forte autonomie et maturité personnelles.

Adresser un C.V. détaillé et une lettre motivée à **BOSSARD SELECTION** 9.155/M 23, rue des Mathurins 75008 PARIS

## MOTIVATION

Etudes de Marchés Sondages d'Opinion

### 2 PSYCHOLOGUES

PLEIN TEMPS 3 ans d'expérience MARKETING.

Envoyer C.V. et références à **MOTIVATION**, 15, rue d'Angoulême, 75000 VERSAILLES.

## offres d'emploi

### GROUPE EUROPEEN RECHERCHE POUR SON ACTIVITE CARBURE DE TUNGSTENE AU PORTUGAL

#### DIRECTEUR DES VENTES CHARGE DE LA COMMERCIALISATION, A L'ECHOLON INTERNATIONAL, DES PRODUCTIONS D'UNE USINE (C.A. ENVIRON 20 MILLIONS DE FRANCS) ET DE L'ANIMATION D'UN RESEAU DE REPRESENTANTS ET D'AGENTS

- Ce poste implique :
  - de témoigner de solides qualités d'initiative et de dynamisme ;
  - de posséder (ou de pouvoir acquérir rapidement) une bonne connaissance de l'utilisation des carbures de tungstène ou, plus généralement, du travail des aciers ;
  - de disposer d'une pratique courante de l'anglais (et si possible d'une deuxième langue étrangère, allemand ou espagnol) ;
  - de prendre une résidence à Lisbonne (il sera nécessaire d'y séjourner environ 10 jours par mois).

Ecrire sous réf. GE 499 CM 4, rue Massenet 75016 PARIS DISCRETION ABSOLUE

### GESTION 2000 Pour Moyens-Orbit

INGENIEUR I.P. CHEF DE CHANTIER

Surveillance travaux terrassement, canalisation, station de pompage.

GESTION 2000 102, rue Lafayette, PARIS-10e, Tél. 578-204.

Recherche EMPLOYE STENOGRAPHIQUE

35 a. env., courtois, classe, récept. client. B. prés., av. soc. Ecr. n° 6280 à **le monde** + Pub. 5, rue des Italiens, 75002 Paris-9e.

### STÉ CONSTRUCTION Piscines rech. technico. Ciel pour suivi de la clientèle.

ATEMA 65, rue M. Ange (10e) 229-1627 - 20-28-30 AT 5 ELECTRONIC.

travail région parisienne, très hauts salaires.

ATEMA 65, rue Michel Ange - 10e 229-1627 - 20-28-30 DESS. E1 - E2 - P1 en mécanique pour région parisienne. Très hauts salaires.

## offres d'emploi

### SOCIÉTÉ LOGABAX DEPARTEMENT MAINTENANCE

recherche dans le cadre du développement de nouveaux produits

#### INGÉNIEUR D'APPLICATION SUPPORT TECHNIQUE

2 ans d'expérience souhaitée dans l'un ou plusieurs des domaines suivants :

- ENTRETIEN DES MAGNÉTIQUES ;
- TÉLÉTRANSMISSION ;
- ÉLECTROMÉCANIQUE PÉRIPHÉRIQUE.

Disponible rapidement.

Adr. C.V. photo et prêt. à : LOGABAX, Direction du Personnel, 77, av. A. Bruni - 93119 ARCUEL.

### MILLIPORE S.A.

recherche un

#### TECHNICO-COMMERCIAL

ayant une formation en sciences biologiques pour vendre une grande variété d'appareils de filtration

hautement spécialisés aux pharmacies d'hôpital et aux laboratoires universitaires.

Cet emploi demande un contact permanent avec les clients, y compris démonstrations et séminaires. Le poste est situé dans la région parisienne et exige de nombreux déplacements tant à Paris qu'en province.

Une formation supérieure en biologie, biochimie ou pharmacie est souhaitée, ainsi qu'une certaine expérience du commerce ou du marketing. La langue maternelle française et une bonne connaissance de l'anglais écrit et parlé sont nécessaires.

Le candidat retenu aura passion pour la technologie, il aura une personnalité ouverte et agréable et saura faire preuve d'une grande initiative. Un stage de formation de six semaines à la maison mère (Boston, Massachusetts, U.S.A.) est obligatoire.

Le salaire proposé est approprié au niveau de qualification requis.

Les frais de déplacement sont payés et une voiture de société mise à disposition.

Les candidatures sont à adresser par courrier avec C.V. complété à : Mr. ANDREW FRANCIS

Market Manager MILLIPORE S.A. Zone Industrielle - 67120 MOLSHEIM

### SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE D'IMPLANTATION NATIONALE

recherche LIBRES RAPIDEMENT en vue de renforcer ses agences de

LA DÉFENSE (92) et de RIS-ORANGIS (91)

#### DES GESTIONNAIRES DE SYNDICATS DE COPROPRIÉTÉ

Les candidats retenus devront avoir exercé des fonctions analogues pendant au moins 5 ans :

- soit chez un Administrateur de Biens ;
- soit dans une Société Immobilière.

Une formation juridique et le goût du travail en équipe seraient vivement appréciés.

En outre, ces postes nécessitent une grande disponibilité horaire.

Ecrire avec C.V. détaillé et lieu de travail désiré à N° 58.700 CONTRASSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75004 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

### UN DES PREMIERS GROUPE PHARMACEUTIQUES FRANÇAIS

recherche pour son

#### DEPARTEMENT DE RECHERCHES CHIMIQUES

##### JEUNES TECHNICIENS CHIMISTES

Les candidats devront :

- Justifier d'une expérience pratique en synthèse organique d'au moins 2 ans et possible dans un Centre de recherches pharmaceutiques.
- Être de préférence titulaire d'une maîtrise.

- Horaires personnalisés
- 13 mois
- Avantages sociaux

Adresser C.V. détaillé à TITUBAULT B.P. 340 - 75624 PARIS CEDEX 13 sous la référence 728 qui transmettra

## emplois régionaux

### DBA

IMPORTANT GROUPE EUROPEEN D'EQUIPEMENTS AUTOMOBILE (18.000 personnes), recherche

#### des spécialistes DE LA QUALITE

à plusieurs niveaux de responsabilité.

##### POSTES EN PROVINCE

Monsieur VIGIER Directeur de la qualité du groupe, recevra lui-même les candidats qui pourront faire état d'une EXPERIENCE DE LA FONCTION DANS DES INDUSTRIES MECANQUES DE GRANDE SERIE.

Adresser C.V., photo et prétentions à DBA/DAT au Service Recrutement Centre Paris Pleyel - 93521 SAINT-DENIS Cedex 01.

### IMPORTANT BUREAU D'ETUDES INDUSTRIE ET BATIMENT

en forte expansion, recherche :

#### DIRECTEURS REGIONAUX

pour : STRASBOURG BLOIS

diplômé de grande école, expérience minimum de 8 ans dans le bâtiment, dont si possible 2 ans dans un bureau d'études.

Devoir avoir une connaissance approfondie d'une technique bâtiment :

- béton/armatures pour Strasbourg ;
- béton/armatures ou charpente pour Blois.

Dans les deux cas, devra être dynamique et capable d'une action technique-commerciale.

#### INGENIEURS DE COORDINATION D'ETUDES

diplômés de grande école, expérience minimum 3 ans, postes à pourvoir à PARIS.

#### INGENIEURS DE BETON / C.M.

expériences minimum 3 ans, diplômés grande école, postes à pourvoir à STRASBOURG.

#### DESSINATEURS EN TUYAUTERIE

HAUTE PRESSION - GÉNIE CHIMIQUE postes à pourvoir à MONTROUGE.

Ecr. avec C.V., photos et prêt. n° 880, HAVAS STRASBOURG, qui transmettra.

### LYON 65/70.000 F

Un des Leaders de l'Équipement Automobile recherche

#### RESPONSABLE ADMINISTRATION DES VENTES

Au sein d'une équipe de direction dynamique, il dirige un service de 30 personnes à majorité féminine.

Bon sens, esprit de service, animation, aptitude à déléguer et à commander sont requis.

L'expérience du matériel de petites séries et du milieu grossiste devra s'appuyer sur une bonne formation.

Env. curriculum vitae et photo. à PROMAREST, 114, boulevard du 11-Novembre-1918, 69626 VILLURBANNE, qui transmettra.

### Dans le cadre d'une décentralisation rapide

important groupe de services

spécialiste de l'assistance aux P.M.E.

recrute immédiatement

#### DIRECTEUR RÉGIONAL

90.000 F +

Postes à pourvoir :

- Rouen - Orléans - Rennes - Paris - Bordeaux
- Toulouse - Lyon - Marseille.

Ce régional est une forte personnalité, habitué aux contacts au plus haut niveau, sachant recruter, motiver et encadrer une importante force de vente (30 inspecteurs).

De plus, un coordinateur imaginatif, précis et rigoureux sera plus particulièrement apprécié.

Adresser C.V. manuscrit, photo et références, sous le numéro 861, à HAVAS STRASBOURG.

### La Société des Autoroutes du Nord et de l'Est de la France recherche

#### CHEF DE DISTRICT

Responsable des activités d'entretien, d'exploitation, de sécurité et de police d'un secteur d'autoroute. Ce cadre a environ 10 personnes sous ses ordres. Le niveau de formation souhaité est celui d'un chef de section I.P.E. expérimenté. Adr. candidatures manuscrites, C.V., photo et prétentions à S.A.N.E.F., B.P. 44 - 93004 SEINLES.

Importante Société d'Accessoires Automobile (Région Centre) recherche

Pour sa Direction administrative

#### UN CHEF DU PERSONNEL

SITUATION INTERESSANTE et d'AVENIR pour Candidat dynamique et aimant le contact humain.

Adresser C.V. à Agence Havas, B.P. 33, 4004 CHATELAINVILLE, sous réf. n° 14.123.

### S.A. DICEP

5020 NANCY-LANOUVELOTTE offre emplois de Technico-Commercial Electricité et visite clients et St. Plus + comm.

Adr. candid. avec C.V. et photo à **le monde** + Pub. 5, rue des Italiens, 75002 Paris-9e.

### SOCIÉTÉ D'EXPERTISE COMPTABLE ET DE CONSEIL

recherche à NANTES

#### REVISEURS COMPTABLES

D.E.C.S. complet. Débuts et expérimentés. Adresser C.V., photo et prétentions à **le monde** + Pub. 5, rue des Italiens, 75002 Paris-9e.

### RECHERCHE

Entreprise bat. et génie civil recherche conducteurs de travaux confirmés par Toulouse et Montpellier. Postes hautes responsabilités, larges possibilités de progression. Ecr. à P. LICHAU 25 rue, 330, St. Allez, J. Jaurès, 31000 Toulouse, qui transmettra.

### CENTRE HOSPITALIER

région bordelaise

#### RECHERCHE

Electronicien ayant plus. années d'exp. maintenance matériel radiotélévisé. Ecr. n° 840, **le monde** + Pub. 5, rue des Italiens, 75002 Paris-9e.

Ch. CUISINIER de la MESS des officiers de la GARNISON de CHALONS-SUR-MARNE, libre à partir du 1<sup>er</sup> juillet. Tél. : 03-81-51 poste 307 ou écrire avec C.V. à mess des officiers, 51000 CHALONS-SUR-MARNE

### 20 Concepteurs d'installations

âgés de 25 ans minimum, formés au dessin d'architecture ou industriel, aptes aux métrages sur les "chantiers" des particuliers, dotés d'un bon contact, décidés à prendre davantage de responsabilités et à se perfectionner (au sein de Cuisine 1) pour concevoir d'utiles et belles installations de cuisines chez des clients de qualité. Leurs rémunérations (fixe + intéressement) sont élevées mais leurs horaires doivent s'adapter à la disponibilité (soirée, samedi) des clients. Plusieurs possibilités de promotion. Poser sa candidature en écrivant au siège de Cuisine 1 : 28, avenue Louis Braille, 91420 Morangis, en rappelant la référence ci-dessous.

6194/22

### Cuisine 1

âgés de 25 ans minimum, dotés d'une solide expérience de la vente, décidés à prendre davantage de responsabilités et à se perfectionner (au sein de Cuisine 1) pour conseiller et faire acheter d'utiles et belles installations de cuisines à une clientèle de qualité. Leurs rémunérations (fixe + intéressement) sont élevées et, le samedi excepté (présence indispensable), leurs horaires de travail sont adaptés. Elles auront en outre plusieurs possibilités de promotion. Poser sa candidature en écrivant au siège de Cuisine 1 : 28, avenue Louis Braille, 91420 Morangis, en rappelant la référence ci-dessous.

6194/12

## emplois régionaux

### DBA

IMPORTANT GROUPE EUROPEEN D'EQUIPEMENTS AUTOMOBILE (18.000 personnes), recherche

#### des spécialistes DE LA QUALITE

à plusieurs niveaux de responsabilité.

##### POSTES EN PROVINCE

Monsieur VIGIER Directeur de la qualité du groupe, recevra lui-même les candidats qui pourront faire état d'une EXPERIENCE DE LA FONCTION DANS DES INDUSTRIES MECANQUES DE GRANDE SERIE.

Adresser C.V., photo et prétentions à DBA/DAT au Service Recrutement Centre Paris Pleyel - 93521 SAINT-DENIS Cedex 01.

### IMPORTANT BUREAU D'ETUDES INDUSTRIE ET BATIMENT

en forte expansion, recherche :

#### DIRECTEURS REGIONAUX

pour : STRASBOURG BLOIS

diplômé de grande école, expérience minimum de 8 ans dans le bâtiment, dont si possible 2 ans dans un bureau d'études.

Devoir avoir une connaissance approfondie d'une technique bâtiment :

- béton/armatures pour Strasbourg ;
- béton/armatures ou charpente pour Blois.

Dans les deux cas, devra être dynamique et capable d'une action technique-commerciale.

#### INGENIEURS DE COORDINATION D'ETUDES

diplômés de grande école, expérience minimum 3 ans, postes à pourvoir à PARIS.

#### INGENIEURS DE BETON / C.M.

expériences minimum 3 ans, diplômés grande école, postes à pourvoir à STRASBOURG.

#### DESSINATEURS EN TUYAUTERIE

HAUTE PRESSION - GÉNIE CHIMIQUE postes à pourvoir à MONTROUGE.

Ecr. avec C.V., photos et prêt. n° 880, HAVAS STRASBOURG, qui transmettra.

### LYON 65/70.000 F

Un des Leaders de l'Équipement Automobile recherche

#### RESPONSABLE ADMINISTRATION DES VENTES

Au sein d'une équipe de direction dynamique, il dirige un service de 30 personnes à majorité féminine.

Bon sens, esprit de service, animation, aptitude à déléguer et à commander sont requis.

L'expérience du matériel de petites séries et du milieu grossiste devra s'appuyer sur une bonne formation.

Env. curriculum vitae et photo. à PROMAREST, 114, boulevard du 11-Novembre-1918, 69626 VILLURBANNE, qui transmettra.

### LA SOCIÉTÉ DES AUTOROUTES DU NORD ET DE L'EST DE LA FRANCE RECHERCHE

#### CHEF DE DISTRICT

Responsable des activités d'entretien, d'exploitation, de sécurité et de police d'un secteur d'autoroute. Ce cadre a environ 10 personnes sous ses ordres. Le niveau de formation souhaité est celui d'un chef de section I.P.E. expérimenté. Adr. candidatures manuscrites, C.V., photo et prétentions à S.A.N.E.F., B.P. 44 - 93004 SEINLES.

Importante Société d'Accessoires Automobile (Région Centre) recherche

Pour sa Direction administrative

#### UN CHEF DU PERSONNEL

SITUATION INTERESSANTE et d'AVENIR pour Candidat dynamique et aimant le contact humain.

Adresser C.V. à Agence Havas, B.P. 33, 4004 CHATELAINVILLE, sous réf. n° 14.123.

### S.A. DICEP

5020 NANCY-LANOUVELOTTE offre emplois de Technico-Commercial Electricité et visite clients et St. Plus + comm.

Adr. candid. avec C.V. et photo à **le monde** + Pub. 5, rue des Italiens, 75002 Paris-9e.

### SOCIÉTÉ D'EXPERTISE COMPTABLE ET DE CONSEIL

recherche à NANTES

#### REVISEURS COMPTABLES

D.E.C.S. complet. Débuts et expérimentés. Adresser C.V., photo et prétentions à **le monde** + Pub. 5, rue des Italiens, 75002 Paris-9e.

### RECHERCHE

Entreprise bat. et génie civil recherche conducteurs de travaux confirmés par Toulouse et Montpellier. Postes hautes responsabilités, larges possibilités de progression. Ecr. à P. LICHAU 25 rue, 330, St. Allez, J. Jaurès, 31000 Toulouse, qui transmettra.

## offres d'emploi

### Cuisine 1

âgés de 25 ans minimum, dotés d'une solide expérience de la vente, décidés à prendre davantage de responsabilités et à se perfectionner (au sein de Cuisine 1) pour conseiller et faire acheter d'utiles et belles installations de cuisines à une clientèle de qualité. Leurs rémunérations (fixe + intéressement) sont élevées et, le samedi excepté (présence indispensable), leurs horaires de travail sont adaptés. Elles auront en outre plusieurs possibilités de promotion. Poser sa candidature en écrivant au siège de Cuisine 1 : 28, avenue Louis Braille, 91420 Morangis, en rappelant la référence ci-dessous.

#### 25 Vendeuses de haut niveau

âgées de 25 ans minimum, dotées d'une solide expérience de la vente, décidées à prendre davantage de responsabilités et à se perfectionner (au sein de Cuisine 1) pour conseiller et faire acheter d'utiles et belles installations de cuisines à une clientèle de qualité. Leurs rémunérations (fixe + intéressement) sont élevées et, le samedi excepté (présence indispensable), leurs horaires de travail sont adaptés. Elles auront en outre plusieurs possibilités de promotion. Poser sa candidature en écrivant au siège de Cuisine 1 : 28, avenue Louis Braille, 91420 Morangis, en rappelant la référence ci-dessous.

6194/12

### P.M.E.

spécialisée dans l'équipement automobile deuxième sur son marché en pleine expansion

recherche

#### CADRE COMMERCIAL



صحة من الاعمال

	La ligne	La ligne T.C.
L'IMMOBILIER		
Achat-Vente-Location	26,00	30,35
EXCLUSIVITES	32,00	37,36
L'AGENDA DU MONDE	25,00	29,19
(chaque mercredi et chaque vendredi)		

# ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
L'IMMOBILIER		
Achat-Vente-Location	26,00	30,35
EXCLUSIVITES	32,00	37,36
L'AGENDA DU MONDE	25,00	29,19
(chaque mercredi et chaque vendredi)		

## Cuisine

Cuisine 1 ouvre, rue de Rivoli, avenue du Centre Commercial de la Défense, au Centre Commercial de la Défense, de cuisines installées et recherche pour fonction immédiate ou après les vacances.

**25 Vendeuses de haut niveau**

Après 25 ans minimum, dotées d'une expérience de la vente, décidées à prendre en charge de responsabilités et à se perfectionner dans la cuisine 1 pour conseiller et faire des ventes de qualité. Leurs rémunérations (indemnités de qualité, leurs honoraires de vente) sont élevées et, leur travail est adapté. Elles ont en outre plusieurs avantages de promotion. Poser sa candidature avant au siège de Cuisine 1 : 38, avenue de la République, 91420 Morangis, en rappelant le 01-42-00-00-00.

## CADRE COMMERCIAL

Le candidat devra posséder :  
- une formation commerciale  
- une expérience de 3 à 4 ans dans la gestion administrative, service clients, transaction.  
- une bonne maîtrise de la langue française.  
- Possibilité d'avoir pour candidat sérieux.  
Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

## UN INGENIEUR CONFIRME

Expérience en conception et réalisation de machines-outils et outillage spécialisés.  
- Conception et réalisation de machines-outils et outillage spécialisés.  
- Conception et réalisation de machines-outils et outillage spécialisés.  
- Conception et réalisation de machines-outils et outillage spécialisés.

## COLLABORATEURS

Importance de la tâche :  
- Rédaction de documents administratifs et commerciaux.  
- Gestion des archives et des documents.  
- Gestion des correspondances et des courriers.  
- Gestion des relations avec les clients et les fournisseurs.

### offres d'emploi

IMPORT. BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES DE BATIMENT et d'infrastructure, recherche pour son siège à PARIS 1

UN INGENIEUR  
diplômé, ayant acquis, par son expérience professionnelle dans l'entreprise, une bonne connaissance des problèmes techniques et réglementaires relatifs à la construction.

Le candidat devra posséder :  
- une formation technique et réglementaire.  
- une expérience de 3 à 4 ans dans la gestion administrative, service clients, transaction.

Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

SOCIÉTÉ D'EDITION  
P. Arnaud, recherche

ADJOINT ADMINISTRATIF  
Le candidat devra posséder :  
- une formation commerciale  
- une expérience de 3 à 4 ans dans la gestion administrative, service clients, transaction.

Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

HEBDOMADAIRE ECONOMIQUE ET TECHNIQUE  
recherche

1 REDACTEUR  
Pour rubrique économique et technique, bonne présentation exigée.

Poste à pourvoir le 16 Août 1976.

Formation journalistique assurée sur place.

Ecr. n° 2878, Contesse, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

CHIEF COMPTABLE  
ayant dirigé un service de comptabilité, maîtrise parfaite de la comptabilité, maîtrise parfaite de la comptabilité.

Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

SOCIÉTÉ D'EMBALLAGE INDUSTRIEL  
recherche pour la région parisienne

CADRES COIAUX  
dynamiques, sérieux, sans de la région parisienne.

Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Importance de la tâche :  
- Rédaction de documents administratifs et commerciaux.  
- Gestion des archives et des documents.  
- Gestion des correspondances et des courriers.  
- Gestion des relations avec les clients et les fournisseurs.

Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

SOCIÉTÉ PRESSE ET EDITION  
recherche pour la région parisienne

DOCUMENTALISTE (H. ou F.)  
avec expérience professionnelle, maîtrise parfaite de la comptabilité, maîtrise parfaite de la comptabilité.

Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Importance de la tâche :  
- Rédaction de documents administratifs et commerciaux.  
- Gestion des archives et des documents.  
- Gestion des correspondances et des courriers.  
- Gestion des relations avec les clients et les fournisseurs.

Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

SOCIÉTÉ PRESSE ET EDITION  
recherche pour la région parisienne

DOCUMENTALISTE (H. ou F.)  
avec expérience professionnelle, maîtrise parfaite de la comptabilité, maîtrise parfaite de la comptabilité.

Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Importance de la tâche :  
- Rédaction de documents administratifs et commerciaux.  
- Gestion des archives et des documents.  
- Gestion des correspondances et des courriers.  
- Gestion des relations avec les clients et les fournisseurs.

Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

SOCIÉTÉ PRESSE ET EDITION  
recherche pour la région parisienne

DOCUMENTALISTE (H. ou F.)  
avec expérience professionnelle, maîtrise parfaite de la comptabilité, maîtrise parfaite de la comptabilité.

Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Importance de la tâche :  
- Rédaction de documents administratifs et commerciaux.  
- Gestion des archives et des documents.  
- Gestion des correspondances et des courriers.  
- Gestion des relations avec les clients et les fournisseurs.

Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

SOCIÉTÉ PRESSE ET EDITION  
recherche pour la région parisienne

DOCUMENTALISTE (H. ou F.)  
avec expérience professionnelle, maîtrise parfaite de la comptabilité, maîtrise parfaite de la comptabilité.

Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Importance de la tâche :  
- Rédaction de documents administratifs et commerciaux.  
- Gestion des archives et des documents.  
- Gestion des correspondances et des courriers.  
- Gestion des relations avec les clients et les fournisseurs.

Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

### secrétaires

SOCIÉTÉ IMPORT/EXPORT 8<sup>e</sup> arr.  
recherche :

SECRÉTAIRE JURIDIQUE  
CONFIRMÉE

Dactylo indispensable.  
Très bonne connaissance de l'anglais écrit/parlé.

Adresser C.V. sous réf. 1487, à P. LICHOU S.A., 10, rue de Louvois, 75003 Paris Cedex 03, qui trans.

PARIS-20<sup>e</sup>  
Filière d'un groupe allemand

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

8<sup>e</sup> GERANCE D'APRIS  
recherche :

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

Secrétariat dactylo bilingue français-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sans expérience, initiative, trav. var. Adresser C.V. détaillé et photo, 20, av. Opéra, Paris-16, q. r.

### demandes d'emploi

CHARGE D'ETUDES  
Promotion - Marketing, etc.

27 ans - Diplôme supérieur commercial  
Maîtrise des langues :  
Anglais - Allemand

EXPERIENCE SOCIÉTÉS ÉTRANGÈRES  
Libre sous 3 mois

Écrire sous n° 41 813 M à REGIE-PRESSE  
55 bis, rue Réaumur, PARIS-2<sup>e</sup> qui trans.

ORGANISATEUR - INFORMATIEN  
CONTROLEUR DE GESTION

40 ans 3<sup>e</sup> P. comptable. Anglais  
recherche situation à temps plein ou partiel  
ou missions temporaires.

Ecr. sous le numéro 42107 M à REGIE-PRESSE  
55 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui trans.

POUR TROUVER  
UN EMPLOI

Le CIDEA (Centre d'Information et de Documentation) vous propose un GUIDE COMPLET (21 pages) Extraits de son annuaire :

- La C.V. : rédaction avec exemples, erreurs à éviter.  
- La psychologie et les tests : 12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : les tests et techniques appropriées.  
- Les tests : réponses aux tests, classement, classement, classement.

Professeur E.P.S. maître travail partiel année 74-75 dans institut ouvert à tous.  
Paris, Languedoc - 65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36















(Dessin de GENEZ.)

De Lille jusqu'aux portes de l'Italie sans feu rouge : il fallait que le voyage devienne un vrai voyage, que les utilisateurs trouvent une « assistance » technique et, pourrait-on dire, morale sous peine de désertier le ruban pour reprendre les routes anciennes.

nieurs eux-mêmes — et le ministère de l'équipement — pensèrent qu'on pouvait donner une esthétique à ces voies rapides à partir desquelles une autre France — une France sous un autre angle — serait aperçue. Alors, petit à petit, l'autoroute s'est meublée, s'est « humanisée ». Il reste à apprendre à s'en servir.

## Voyage à petite vitesse au pays de l'A6

qui ne craint pas d'afficher deux valets en perruque et habits à la française, porteurs d'un «*table d'hôte*» pour commander un simple sandwich, une grillade, une salade «*composée*» ou un repas «*gastronomique*» avec spécialités de la région... à la chief.

M. Georgeon a trop l'habitude de venir s'asseoir, lui, au banc des acoustes pour se faire avouer dans son ton un solide jeunisme, réponses toutes prêtes. Cette fois encore, il plâtrera — comment pourrait-on l'en blâmer ? — non comble.

**I**MPossible de faire demi-tour.  
Ou bien vous devrez parcourir  
des kilomètres, franchir des  
échangeurs, repasser au péage : une  
aventure. C'est la preuve que vous  
êtes bien sur l'autoroute, que vous  
voilà avec le sentiment de devoir  
aller de l'avant coûte que coûte dans  
cet autre univers où l'automobile  
perd en liberté ce qu'elle gagne en  
vitesse.

En partant de Paris, il faudra quatre heures en moyenne pour atteindre Lyon, un parcours de 450 kilomètres, devenu aujourd'hui familier et qu'on a même appris à ne plus trouver étrange. L'an dernier, 21 millions d'automobiles ont empuisé l'autoroute du Soleil — et, en dehors du prix moyen du péage de 12,15 F, ils ont dépensé en à-côtés 37,08 F par personne. 364 millions de francs ont été encaissés par la société d'exploitation. Les automobilistes savent aujourd'hui s'arrêter sur l'autoroute, s'y reposer, y apprivoiser même parfois. Peu à peu on apprivoise donc ces routes, on se les approprie, on les traçait dans la nature, peu à peu à valoir les kilomètres et se retrouver plus vite à l'arrêt de leurs effluves ou de leurs vacances.

Tout commence vers le sud, au péage de Fleury. « La gare de Fleury », comme l'appellent les exploitants de la société des autoroutes Paris-Rhin-Rhône, avec son « chef de gare » qui commande à quarante-six personnes et qui surveille les dix-sept portes à l'endroit

où le béton s'élargit. De Paris à Lyon, pour une voiture de plus de 5 CV, 42 F. Et nous voilà donc sur les terres bitumées de la Société des autoroutes qui, jusqu'à Chalon-sur-Saône, dans le sens Paris-Lyon, offre sept aires de service, onze aires de repos, cinq haltes : de quoi rompre la monotonie et tromper l'endormissement.

Les aires de service, sous-traitées par les sociétés pétrolières, ont atteint cette année un chiffre d'affaires de 572 millions de francs en vente de carburant, et de 13 millions de francs pour les recettes des boutiques tenues par les gérants libres ou appointés. Des bénéfices qui ne sont pas tous également répartis, car de sa situation sur l'autoroute dépend le succès d'une station-service. Ainsi, la décision de limiter la vitesse, en 1973, en permettant aux

véhicules de faire une économie de carburant, a déplacé l'intérêt commercial des stations du tronçon autoroutier.

Si l'on n'a pas une préférence marquée pour telle ou telle firme, force est de reconnaître que toutes ces stations se ressemblent ; d'un côté le cahier des charges imposé par la société des autoroutes — il est interdit aux stations de dépanner, de vendre des plats cuisinés, elles doivent tenir à la disposition de la clientèle un livre de réclamations, — de l'autre un certain manque d'imagination donnent à toutes ces haltes l'aspect d'une famille. Elles sont à 32 kilomètres de Paris, à 60 de Lille, et dans ce pays où se servait soi-même à la pompe, au plus bas les gérants ont aménagé des locaux pour les handicapés, l'ensemble des services est identique dans toutes les stations.

breuvage insipide, tandis qu'à côté, un peu à l'écart, une machine « expresso » d'où on peut extraire, en principe, un meilleur café, vient comme apporter l'aveu que l'autre est imbuvable.

Les cahiers des charges imposés par la société autoturque ne permettent que l'entretien des véhicules, c'est au gantier agréé d'intervenir en cas de panne. Il y en a cent quarante entre Paris et Lyon, et le tarif forfaitaire du dépannage est établi par arrêté interpréfectoral.

Une réparation sur l'autoroute ne doit pas dépasser vingt minutes. Si elle est plus longue, le gantier doit qu'il le véhicule doit être remorqué.

En 1975, sur les cinquante-quatre mille cinq cent cinquante dépannages effectués, la société n'a enregistré que vingt-deux plaintes contre les gantiers. Preuve d'honnêteté ? Non, car le gantier, s'il a su se faire respecter, n'a pas eu à immobiliser sur la route un véhicule arrêté d'urgence, privé en quelque sorte de l'essentiel, éprouve une certaine angoisse qui en fait une proie facile. Et les bornes orange qui, tous les 2 kilomètres environ, reliaient l'autoroute au P.C. de la gendarmerie la plus proche, sont les seuls moyens efficaces de la rassurer.

C'est que sur l'autoroute rien n'est plus tout à fait pareil.

**CHRISTIAN COLOMBANI.**

(Lire la suite page 40.)

## Une profusion de « gadgets »

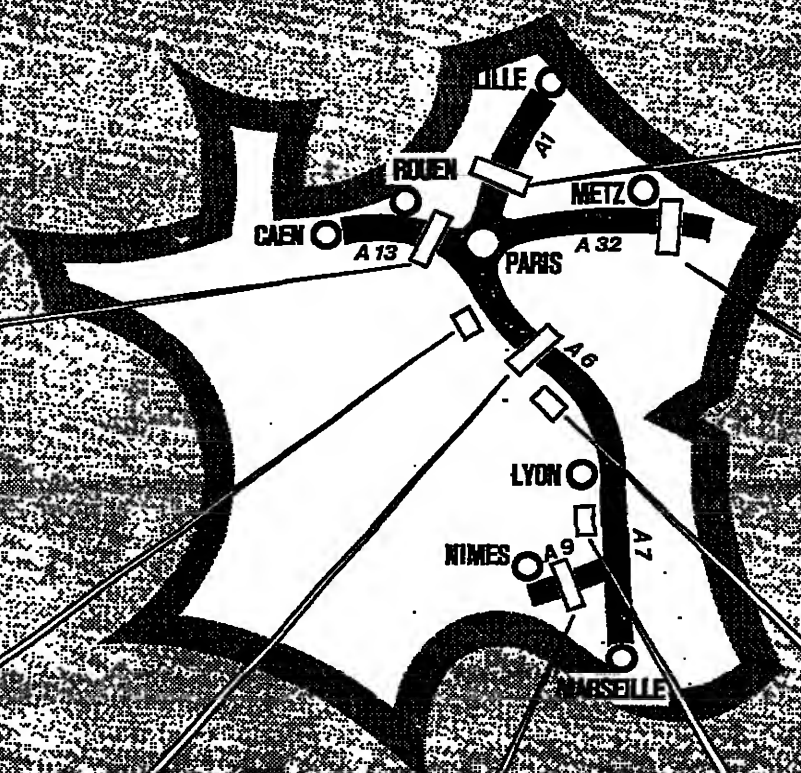
Un téléphone international souvent, une nurserie avec des tables à langer et des chauffe-biberons, un coin « relaxe », une boîte aux lettres et pour les routiers une douche particulièrement appréciée après une journée de travail. Quant aux produits proposés dans les boutiques, ce sont invariablement les mêmes. Une extraordinaire profusion de « gadgets » pour l'automobile : parabrisse de secours gonflable, Saint-Christophe en ballière magnétique,

compteur portatif de vidange, etc., cette blimbeloterie choisie donne aux boutiques un indéfinissable style « autoroutier ». On a l'impression qu'on ne retrouve ces articles nulle part ailleurs, même les titres des livres de poche, vendus à l'étalage ou jetés en vrac dans des boîtes grillagées, ne sont pas les mêmes que ceux de la littérature de gare.

« Chaud, monnaie, froid. » Les machines distributrices sur tout un pan de mur déversent ainsi leur

# RESTOP

étape détente  
sur l'autoroute de vos affaires  
vos loisirs ou vos vacances



## RESTOP DRAINVILLERS

**AUTOROUTE A13**  
à 27 km à l'ouest  
de Paris  
accès bilatéral  
ouvert de 6 à 24 h

## RESTOP VENARS

**AUTOROUTE A1**  
à 27 km au nord  
de Paris  
accès bilatéral  
24 h sur 24

## RESTOP

**AUTOROUTE A32**  
32 km à l'est de Metz  
Autoroute Metz –  
Sarrebrück  
Voies bilatérales

**RESTOP**

**LES LISSES**  
AUTOROUTE A 6  
à 35 km au sud  
de Paris  
accès unilatéral  
sens Paris-Provence  
ouvert de 6 à 23 h

**RESTOP** 

**NEMOURS**  
AUTOROUTE A 6  
à 76 km au sud  
de Paris  
accès bilatéral

**RESTOP** //

**TAVEL**  
**AUTOROUTE A9**  
à 25 km à l'est  
de Nîmes  
accès bilatéral

## RESTOP

**SOLAISE**  
AUTOROUTE A7  
15 km. au sud  
de Lyon  
accès unilatéral  
vers Lyon-Méditerranée  
sort de 6 à 23 h

## RESTOP

**LA RESERVE**  
AUTOROUTE A 6  
à 125 km au sud  
de Paris.  
accès unilatéral  
sens Paris-Provence  
avant de 2 à 22 h

[illegible]

# E BELL ANTE

A high-contrast, black and white photograph of a car's front end, heavily splattered with mud or dirt, suggesting a rugged or off-road environment. The image is grainy and has a high level of contrast, with the dark car body and the bright, splattered mud creating a stark visual. The front grille and headlights are visible, though partially obscured by the dirt. The overall effect is one of ruggedness and off-road capability.

**9 versions  
encore 12 sont là  
en témoigner**

**Renault 12L**  
125 cm 7 CV 50 ch DIN  
1000 mm 7.5" - 10.1"  
1950 - 23200 F

**Renault 12 TL**  
125 cm 7 CV 54 ch DIN  
1000 mm 6.6" - 9.5"  
1950 - 24500 F

**Renault 12 TS**  
125 cm 7 CV 60 ch DIN  
1000 mm 8.5" - 9.3"  
1950 - 26300 F

**Break Renault 12**  
125 cm 7 CV 50 ch DIN  
1000 mm 7.5" - 10.1"  
1950 - 23200 F

**Renault 12 automatic**  
125 cm 7 CV 50 ch DIN  
1000 mm 7.5" - 10.1"  
1950 - 23200 F

**Break Renault 12 auto**  
125 cm 7 CV 50 ch DIN  
1000 mm 7.5" - 10.1"  
1950 - 23200 F

chez votre concessionnaire  
**RENAULT 12**  
Renault propose elf



**ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR**  
**NOS CIRCUITS CHOC**  
 GRECE des îles 15j 1.350F  
 EGYPT 15j 2.790F  
 PAKISTAN 22j 4.100F  
 INDE/NEPAL 22j 4.190F  
 4 rue de l'Echelle, Paris 17°  
 3 bis rue de Vaugirard, Paris 6°  
 Tél. 260.74.93 et 44.69 - 325.76.25

**ACOB** Société concessionnaire  
 des Autoroutes de la Côte Basque  
 ACOBA

A partir de Juillet 1976 :

**Saint-Jean-de-Luz relié à Bilbao par autoroutes!**

## 150 km. Bientôt 315. L'autoroute de l'Est gagne du terrain.

Aujourd'hui :  
 Lucy-le-Bocage (Château-Thierry) - Reims  
 Les Islettes - Metz  
 Juin 1976 :  
 Lucy-le-Bocage (Château-Thierry) - Châlons Nord  
 Juillet 1976 :  
 St-Jean-les-2-Jumeaux (Meaux) - Valmy  
 Octobre 1976 :  
 Paris Périphériques (Porte de Bercy) - Metz  
 Contournement Est de Metz : liaison avec l'autoroute A 32  
 (Metz - Sarrebruck)

**Ça roule mieux sur l'autoroute.  
 Autoroute de l'Est.**

## COFIROUTE

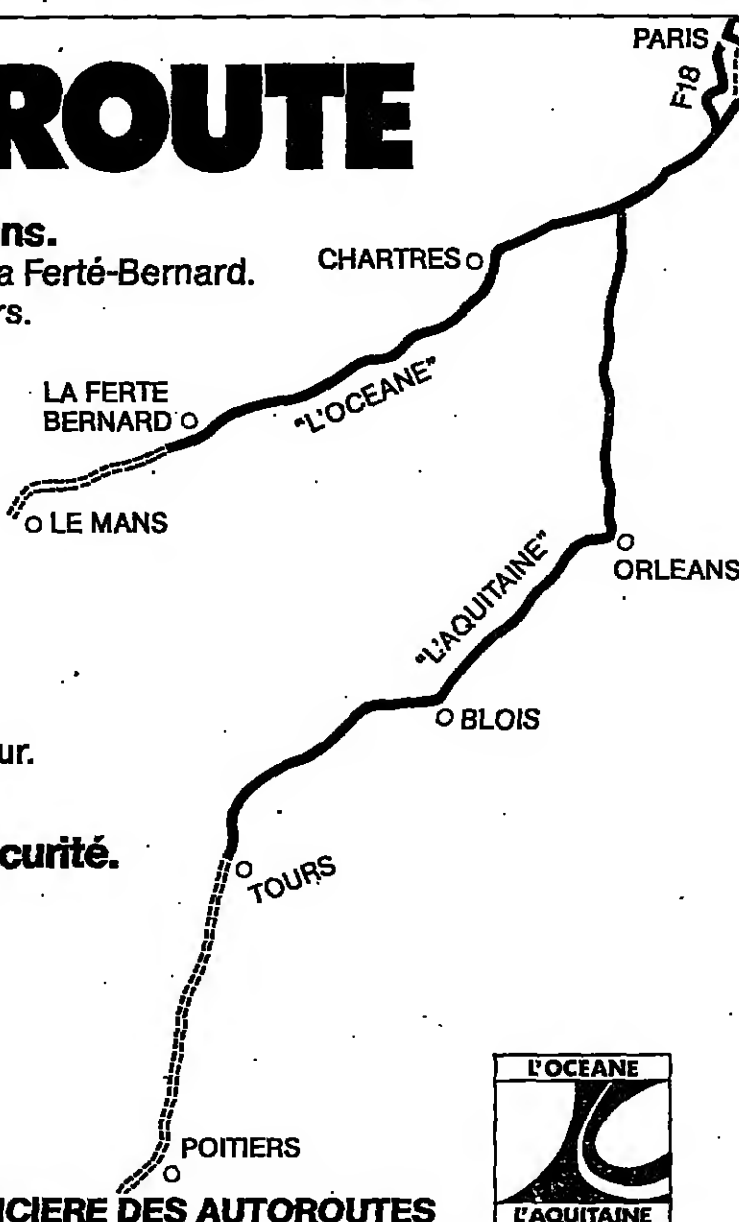
**325 km d'autoroute en 4 ans.**  
 L'Aquitaine : Paris - Chartres - La Ferté-Bernard.  
 L'Océane : Paris - Orléans - Tours.

**130 km à ouvrir.**  
 L'Aquitaine : Tours - Poitiers  
 (automne 1977).  
 L'Océane : La Ferté-Bernard - Le Mans  
 (été 1978).

**18 millions d'usagers par an.**  
 Parcourant 1,3 milliard de km.  
 En moyenne 50.000 véhicules par jour.

**Equipements de service et de sécurité.**  
 6 centres d'entretien.  
 18 aires de service, 260 bornes  
 d'appel d'urgence (1 borne tous  
 les 2,5 km). 325 km de glissière  
 double centrale.  
 130 km de glissière simple  
 latérale.

**COMPAGNIE INDUSTRIELLE ET FINANCIERE DES AUTOROUTES**  
 77, avenue Raymond Poincaré - 75116 Paris - Tél. 553.27.29



## DES AUTOROUTES

### Voyage à petite vitesse au pays de l'A6

(Suite de la page 39.)

La partie se joue entre les grillages plantés là par la société exploitante, et l'on ne cesse de circuler en terrain privé sous les règles édictées par l'entreprise, auxquelles chacun doit se soumettre et qui viennent se superposer au règlement public. Ainsi, on ne doit d'ailleurs sur l'autoroute que si l'on prend un repas. Ainsi, les aires de repos qui semblent permettre de s'évader dans la nature camouflent sous leurs frondaisons la barrière qui sépare du vrai pays et du vrai paysage. Ces aires ont d'ailleurs un style particulier, et si elles portent parfois de jolis noms : la Biche, les Bois-Imperiaux, le Buisson-Rond, leur aménagement procède de schémas répétitifs. Ici, un bosquet de chênes, là une petite plaine, mais toujours ordonnés autour d'une même vespasienne de béton triste et carrée. Au moment des grands départs, à l'heure des repas, ces espaces de verdure engrillagés sont pris d'assaut. Pas une table ou un banc qui ne soient occupés. C'est que dans ces quelques aires de bois on trouve le contraste désiré, l'ombre enfin, chassée du paysage autoroutier. Là encore une différence imperceptible modifie le décor habituel. Les paysages entrevus de l'autoroute ont un autre charme. Plus vastes et plus lointains, plus inaccessibles aussi, on les regarde plus qu'on ne les vit. Nulle part la nature ne pénètre dans l'enclos en deçà de la grande esplanade où courent les voitures. Elle passe dans un autre plan, sur d'autres lieux, comme une toile de fond, et l'on ne saurait

nommer ses repères. Au loin, vers l'ouest, un château au toit pointu, sur un promontoire de verdure où paissent des moutons. Là, un petit village enserré dans les boucles d'asphalte tend ses toits de tuiles anciennes, indifférent à cette modernité qui trône ses cheminées. Il faut se dépêcher de voir sans s'arrêter ni découvrir, embrasser d'un même regard d'énormes pans de paysage.

des panoramas qui ne sont pas sans beauté. C'est l'anonymat de l'autoroute où il est si facile de se perdre quand on s'est donné rendez-vous, où les gens ne savent jamais exactement où ils sont, où l'on va, comme des aveugles, de panneau géant en panneau géant, vers l'étape. Les aménagements seuls deviennent des signes de reconnaissance.

### Un côté américain

Ainsi, le premier pont-restaurant, qui enjambe l'autoroute à Nemours, à 29 kilomètres du péage de Fleury. Une station-service, un hôtel, un self, un restaurant, des boutiques, un tabac. C'est la première halte importante après Paris. Deux cents places au restaurant, cent cinquante places au self. Il faut servir vite un client généralement pressé. Il arrive parfois l'hiver que soixante à cent cars, sur la route du ski, s'arrêtent le vendredi soir et qu'en quelques minutes trois mille personnes envahissent l'aire de service. Il n'est plus question de raffiner des petits plats. Pour le restaurant Jacques Borel, à l'aire de Venoy, près d'Auxerre, comme pour le P.L.M. de l'aire de Beaune, les problèmes de restauration autoroutière sont identiques. Difficulté de prévoir le nombre de couverts, qui peut varier d'un instant à l'autre, d'assurer une restauration vingt-quatre heures sur vingt-quatre conformément aux obligations du cahier des charges, de ne pas inclure le prix de la redevance (3 % environ) dans celui des repas. Tout cela explique que les tarifs pratiqués ne sont pas des plus bas. Chez Borel, on affiche les boissons-pilotes, mais le Vitel au zinc coûte 2,40 francs, on met en valeur quelques services particuliers (fontaines à eau réfrigérée, machines à glaçons, chaises pour bébés), mais

pour un chablis, vin de la région, un œuf en gelée, un jambon blanc et un café, la note est de 26,20 F. Pour 40 francs, le Restop de Nemours « offre » une entrecôte « Garçanta » qui n'aurait pas rassasié le maigre Parangue, un demi de rouge, un fromage et un café, autant dire que la restauration d'autoroute pratique les prix forts même si, paraît-il, les gens du pays viennent déjeuner parfois au P.L.M. de Beaune.

« Service rapide, repas amusant, qualité constante », voilà ce qu'on peut lire à la vitrine de l'établissement Restop de l'aire du Chén-Blanc à 25 kilomètres au sud de Bierre-lès-Semur. Un steak haché au cheddar 6 francs, un poulet-frites 6 francs et cette viande accompagnée de « fine sauce moutarde », « délice des enfants », paraît-il. Ici, dans cette « ad kid » (7) où il s'agit de servir les plats en moins de quatre minutes, les prix pratiqués sont plus bas. Mais, comme il est dit sur l'écriteau, « la qualité est constante ». Pourtant, ces sortes d'établissements-chais font aujourd'hui partie du décor de l'autoroute. Leur architecture modulaire est attendue par l'automobiliste, et s'il ne se trompe guère sur la qualité des mets, ces grandes bornes de son voyage ont un côté américain, et séparent encore davantage l'autoroute de la région qu'elle traverse.

### Etre plus vite rendu

Entre Paris et Chalon-sur-Saône, deux mois se partagent la clientèle. Euromotel, sur l'aire de Nemours, P.L.M., sur l'aire de Beaune. Les clients extérieurs ne peuvent y parvenir que par des chemins détournés qui les séparent de la circulation de l'autoroute. Et si les établissements ne sont peut-être pas assez retirés dans la verdure, c'est à cause de l'interdiction de publicité qui a incité à bâtir bien en vue. Les prix des chambres ne sont pas excessifs pour des « trois étoiles », et celles de l'Euromotel de Nemours sont aménagées avec goût. Au P.L.M. de Beaune, si l'on ne sert pas le petit déjeuner dans les chambres, on peut, le matin, aller voir les dalles et les biches dans un petit enclos sous les arbres. En haute saison, en demi-pension au P.L.M., 160 francs pour deux personnes par jour. A l'Euromotel de Nemours, une chambre pour deux personnes, 117 francs par jour.

Dans le pont du P.L.M., la maison de la Bourgogne, créée par les chambres de commerce de Beaune et de Dijon, vend ses produits régionaux : moutarde, pain d'épice, vins, etc. Il a fallu agrandir la boutique qui ne suffisait plus à satisfaire la clientèle, comme si, malgré l'autoroute et ses caractéristiques particulières, les gens ne pouvaient se passer de la tradition. Comme s'ils ne parvenaient

pas à se persuader qu'ils sont là sur un tout autre terrain avec sa beauté, sa violence aussi.

Sur le tronçon Paris-Lyon, deux escadrons de gendarmerie surveillent en permanence la vie de l'autoroute. Un peloton est basé tous les 50 kilomètres et deux brigades rapides d'intervention sillonnent nuit et jour le trajet. Au total, trois cents gendarmes. Ils contrôlent les 30 millions de véhicules qui circulent dans l'année. De 1973 à 1974, les accidents mortels ont diminué de moitié. Aujourd'hui la limitation de vitesse est entrée dans les mœurs, et si, en 1973, 10 % des usagers étaient en infraction, il n'y en a plus cette année que 2 % environ.

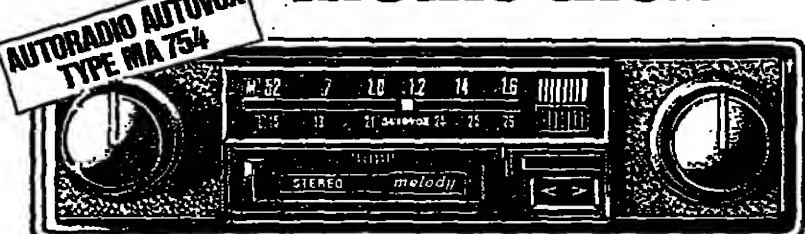
On peut donc dire qu'aujourd'hui un nouvel univers est né, à la fois plus facile et plus violent, et qu'il a pris même une certaine cohérence. Un monde où les priorités ne sont plus les mêmes et où l'on ne peut plus juger selon les critères anciens. Savoir vivre sur une autoroute, ce n'est peut-être pas rechercher les bons repas et les bons vins, trouver dans une aire sa « petite campagne », dans une boutique des produits de qualité, c'est plutôt savoir traverser un domaine construit pour l'automobile et son meilleur fonctionnement.

CHRISTIAN COLOMBANI.

### l'heure du repas...

Entre Paris et Chalon-sur-Saône, deux mois se partagent la clientèle. Euromotel, sur l'aire de Nemours, P.L.M., sur l'aire de Beaune. Les clients extérieurs ne peuvent y parvenir que par des chemins détournés qui les séparent de la circulation de l'autoroute. Et si les établissements ne sont peut-être pas assez retirés dans la verdure, c'est à cause de l'interdiction de publicité qui a incité à bâtir bien en vue. Les prix des chambres ne sont pas excessifs pour des « trois étoiles », et celles de l'Euromotel de Nemours sont aménagées avec goût. Au P.L.M. de Beaune, si l'on ne sert pas le petit déjeuner dans les chambres, on peut, le matin, aller voir les dalles et les biches dans un petit enclos sous les arbres. En haute saison, en demi-pension au P.L.M., 160 francs pour deux personnes par jour. A l'Euromotel de Nemours, une chambre pour deux personnes, 117 francs par jour.

**250F** et 12 fois 98,20 F.  
**Comme on vend davantage d'autoradios, on les vend moins cher.**



Par exemple, ce combiné radio-cassette stéréo Autovox MA 754, stéréo 2 x 7 W avec balance, contrôle de tonalité progressif graves et aigus, éjection cassette. 1.250 F, prix au comptant, antiparasitage, équipement et pose compris (antenne au modèle en plus à partir de 20 F). Crédit immédiat sur place : 250 F à l'achat et 12 fois 98,20 F (1.428,40 F prix à crédit).

Tout est prêt en 1 heure et la pose est effectuée, en fonction de l'acoustique de la voiture par l'une de nos équipes de monteurs spécialisés.

Ces services exclusifs, vous les trouverez sur toutes les grandes marques d'autoradios chez EAF-EUROFRANCE.

**EAF. EUROFRANCE**  
 INFORMATIONS SERVICE - TÉL. 533.81.81 - 357.88.88 - 229.01.01.

PARIS 11° - 74-76, bd Voltaire - 15° - 273, r. de Vaugirard - 17° - 137, av. de Clichy - 9° - 11, bd de Clichy - 13° - 140, bd de l'Hôpital - 14° - Pl. Denfert-Rochereau - 220, av. du Maine - 16° - 47, av. de Versailles - 17° - 23, bd Pereire - 160, bd Pereire - 19° - 75, av. Jean-Jaurès - 20° - 109, cours de Vincennes - BOULOGNE - 81, route de la Reine - VERSAILLES Le Chesnay - 18, bd Saint-Antoine.

مكتبة الشاهين





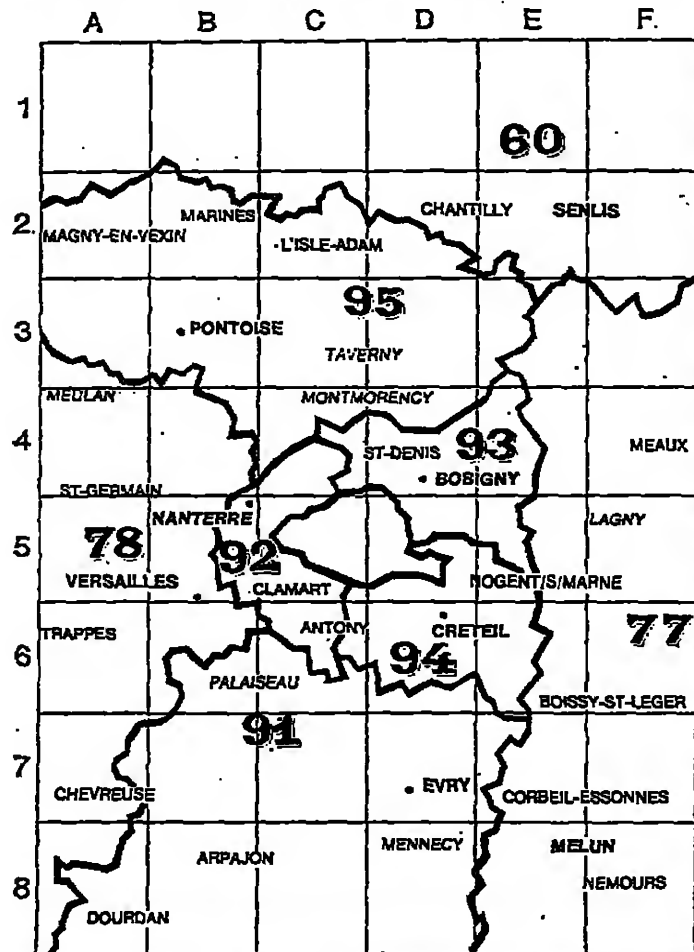


# LE MONDE IMMOBILIER BANLIEUE.

GRILLE A/S 78 2500 2000 90% 15 CF. 1974

N° Dpt. et grille Prix moyen du m² Prix moyen du m² terrain et définitif montant des prêts commisés et durée Dpt du Crédit Foncier années de livraison et trimestre

Immeubles Nombres d'app. Maisons individuelles Garages particuliers Garages en sous-sol ou box Parkings en surface Gars R.E.R. Sédan Autoroute ou périphérique



B/5 78 2500 2000 90% 15 1974

« TRADITIONS » - 86, av. de Paris, Versailles - Après Champ Lagarde, au cœur du Versailles traditionnel, sur une des avenues prestigieuses, TRADITIONS associe l'héritage du grand siècle au confort de la techn. contemp. Ouv. lun., jeu., ven., 14 à 20 h, sam.-dim., 10 à 12 h et 14 à 20 h. 951-40-61.

LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulevard de Vaugirard, Paris (15<sup>e</sup>), tél. 567-55-66.

B/5 78 2500 2000 90% 15 1974

RÉSIDENTE BOUGIVAL-MALMAISON - 24, rue Yvan-Tourguet, Bougival - Dans magnif. parc boisé avec piscine dominant la Seine en retrait de la R.N. 13, nous vous offrons, au calme, une constr. de petits imm. de 2 à 3 ét. 82 appart. du studio au 5 p. Vis. appt tém. sur place : vend., samedi, dimanche et lundi, de 14 h. 30 à 18 h. 30. C.I.P. 21-23, av. Pierre-I<sup>er</sup>-de-Serbie, 75116 Paris, 720-49-70.

B/5 78 2500 2000 90% 15 1974

LE PARC DE LA MAYE - 17, av. de la Maye, VERSAILLES - Près du Chateau résidentiel 3 petits immeubles d'un parc de 6.000 m². Grandes terrasses. Jardins privatifs. Du sud. au 7 p. Bur. vit. s. pl. lundi, jeudi, vend. a.-m., sam., dim. de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 heures à 19 heures, tél. 954-06-07.

LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulevard de Vaugirard, Paris (15<sup>e</sup>), tél. 567-55-66.

D/7 91 2400 80% 20 1977

LE DOMAINE DE BRUNOY - 46, rue du Réveillon, BRUNOY - Dans un parc de 2 hectares, 2 petits immeubles (2 à 5 pièces) à 18 mn de Paris - Gare de Lyon. Bur. s/pl. lundi, mardi, jeudi, 14 h. à 19 h., samedi et dimanche, 10 h. 30 à 12 h. et 14 h. à 19 h. Tél. : 922-87-76.

PRINCIP S.A. Téléphone : 260-36-33.

LA HENIN

crédits immobiliers

16, rue de la Ville l'Évêque 75008 Paris - tél. : 260-35-15

COGEFIMO

C/5 92 7.000 80% 20 1977

RÉSIDENTE RACINE - 61, bd Bineau, Neuilly-s-Seine - un immeuble racé au confort raffiné. Sur place tous les jours s. mar. et merc. de 10 à 12 h., de 14 à 19 h. T. 757-05-75.

LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulevard de Vaugirard, Paris (15<sup>e</sup>), tél. 567-55-66.

C/6 92 3.400 80% 20 1976

FLORILÈGE - Angle rue Marx-Dormoy et av. du M. Foch, à Fontenay-aux-Roses - A 10 mn à pied de la ligne de Sceaux, dans un site agréable, élégante et discrète résidence du st. au 5 p. Appt primaire 1 q. patron. Bur. vente sur pl. s. mar. et merc., 10 à 12 h. et 14 à 19 h. T. 702-25-41.

LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulevard de Vaugirard, Paris (15<sup>e</sup>), tél. 567-55-66.

B/5 92 4.000 80% 20 1976

19, RUE P-BROSSOLLETTE - RUEIL-MALMAISON - Deux élégants petits immeubles entourés de jardins dans quartier résidentiel à proximité du centre. 2 à 5 pièces, exposition plein soleil. Balcons. Terrasses. Appart. témoin ts les après-midi (même dimanche) de 13 h. 30 à 17 h. 30. Inform. et vente : PROMEX 65, rue Rennequin, Paris-17<sup>e</sup> - Téléphone : 755-82-10.

B/5 92 6.200 80% 20 1977

LE PARC DES ABONDANCES (5.300 mètres carrés) 17, rue des Abondances - 31, rue Anne-Jacquelin, Boulogne. Au milieu des arbres, 4 élégants petits immeubles de 3 ét. Studio ou 6 pièces de haute qualité. Terrasses et jardins privatifs. Appartement témoin ts les après-midi sauf mardi. Inform. et vente : PROMEX 65, rue Rennequin, Paris-17<sup>e</sup> - Téléphone : 755-82-10.

C/5 92 4.300 80% 20 1977

RÉSIDENTE DES FONTAINES, 2, à 10, r. des Fontaines, Sèvres. Située sur un site tr. privil., à 5 min. de la gare, au calme, d'un parc de 5.000 m², près centre ville, une constr. de 3 pet. imm. de 3 et 4 ét. en pierre de t. Reste 38 appart. du studio au 4 p. Vis. appt tém. ts les jours, sauf mardi et mercredi, de 14 h. 30 à 18 h. 30. C.I.P. 21-23, av. Pierre-I<sup>er</sup>-de-Serbie, 75116 Paris, 720-49-70.

D/4 93 3.200 80% 20 1976

MARCEL SEMBAT 57 - 57, bd Marcel-Sembat, St-Denis Des appartements de 2 à 5 p. avec jardins et balcons. Des prestations d'excellente qualité : des finitions soignées. Appartement témoin tous les jours (sauf mercredi), de 14 h. à 19 h.

SERCO 14, rue Magellan PARIS (8<sup>e</sup>) 723-72-00

D/5 93 3.350 80% 20 1976

MÉTRO GALLIENI - PARC DE BAGNOLET - 53, av. Gambetta, Bagnolet - Près du nouv. cent. d'aff., un élég. petit imm. - stud. et 2 p. Loc. assur. : rendem. immédiat. App. témoin ouvert mardi-jeudi-samedi 13 h. 30 - 17 h. 30.

PROMEX 65, rue Rennequin, Paris (17<sup>e</sup>) Téléphone : 755-82-10.

D/5 94 3.350 80% 20 1976

SAINT-MAURICE - Résidence du Manège, 121, 125, rue du Maréchal-Leclerc, Saint-Maurice. Appartements 2,3 et 5 pièces, loggias, jardin. Reste 15 appartements. Visite sur place : samedi, dimanche, lundi de 14 h à 18 h 30. Tél. : 893-19-82. Pierre BARON S.A., 118-120, rue de Vaugirard, 75006 Paris. Tél. : 544-38-02.

Vous cherchez un appartement ? Ancien ? Neuf ? Une maison ? Une propriété ? Un bureau ? Un terrain ? A Paris ? En banlieue ? A 150 km de Paris ?

Consultez le Cimi.

Centre d'Information de la Maison de l'Immobilière 27 bis, avenue de Villiers, Paris 17<sup>e</sup> - Tél. 757-62-02

B/3 95 3.330 70% 80% 1976

EAUBONNE « Le Pré Notre-Dame » - bd de la République. A 400 m. de la gare ch. de courses d'Enghien, petite résid. de cl. off. appt de 3 et 4 p. avec loggias. Appt modèle ouvert ts les jrs de 15 à 19 h. s. mardi et mercredi.

LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulevard de Vaugirard, Paris (15<sup>e</sup>), tél. 567-55-66.

... et un prêt CDE financera votre achat :

cde

Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2<sup>e</sup> - Tél. : 260.35.36. Tous les financements immobiliers depuis 1848.

مركز القاهرة











## VII<sup>e</sup> PLAN







## LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

19 MAI

## Plus irrégulier

En cette absence de mercredi consacrée à la réponse des primes, les valeurs françaises se sont révélées assez irrégulières.

Les volumes de transaction sont toutefois restés sous cloffés.

Une soixantaine de baisses ont été relevées un peu dans tous les compartiments de la cote. Parmi les titres les plus touchés (25 % ou plus) ont figuré *Compagnie d'Alger*, *Rossmord* et *Europe* n° 1.

A l'inverse, les cours d'entraîne-trente-cinq titres se sont inscrits en hausse.

LDG, *Pétroles* B.P., *Aryzma*, *Sauvins*, *Maisons Planchet* et surtout la *Caisse nationale de l'énergie* qui a obtenu Prime 3 à l'avantage de la cote.

Les cours des premiers titrés cotés à terme étant généralement mieux orientés, certains boursiers ont cru, un moment, que le marché s'acheminait vers une reprise technique. La suite de la semaine a démenti ces espoirs.

De fait, la grande majorité de primes engagées par les investisseurs pour le mois boursier de mai

Comme nous le laissons prévoir, mardi, seuls quelques rachats du découvert de dernière minute ont permis à quelques lots de progresser, à autant plus que les investisseurs étrangers semblent avoir suspendu, temporairement peut-être, leurs achats.

Quant aux organismes de placements collectifs, hormis quelques fonds américains, nous n'avons pas vu une nouvelle fois briller par leur absence.

Aux valeurs étrangères, les milieux américains ont nettement mieux orientés, Saint-Étienne gagnant plus de 3 %. Les américaines et les allemandes se sont en revanche effacées.

Le marché de l'or, le tinopol a progressé de 65 F à 19 330 F tandis que le napopol a baissé de 10 F à 19 200 F. Le dollar a eu un cours de 235 F, et un second de 233,90 F. Le volume de transactions est resté pratiquement inchangé. Les dépôts de francs ont contre 4,88 millions.

BOURSE DE PARIS			
VALEURS	% de nom.	% de coupon	VALEUR
3 %	95	4 1/2	1 902
5 % 1923-1934	93	40	1 489
5 % 1934-55-64	93	40	1 489
5 % 1945-55	88	60	1 462
5 % 1945-55	102	4	2 250
1945-55 1964	104	75	3 315
Emp. N.E. 1963	102	75	3 315
Emp. N.E. 1967	102	60	3 303
Emp. N.E. 1967	96	30	3 012
Emp. 7 % 1972	104	75	3 315
E.D. 5 % 1972	119	78	3 680
E.D. 5 % 1975	119	78	3 680
5 - 5/7 1980	112	80	3 284
5 - 5/7 1980	112	80	3 284
VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	
E.D. 1972-1980	405	438	France
E.D. 1973-1980	405	438	Belgique
10 Francs 2 %	128	129	Prusse
Alcan (M.A.S.A.B.)	433	435	O.A.P.
Alcan (M.A.S.A.B.)	235	248	G.P.F.
Alcan (M.A.S.A.B.)	365	365	Algerie
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Libye
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Arabie
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Chad
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Cameroun
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Maroc
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Algérie
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Libye
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Arabie
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Chad
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Cameroun
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Maroc
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Algérie
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Libye
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Arabie
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Chad
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Cameroun
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Maroc
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Algérie
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Libye
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Arabie
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Chad
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Cameroun
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Maroc
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Algérie
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Libye
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Arabie
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Chad
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Cameroun
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Maroc
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Algérie
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Libye
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Arabie
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Chad
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Cameroun
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Maroc
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Algérie
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Libye
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Arabie
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Chad
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Cameroun
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Maroc
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Algérie
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Libye
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Arabie
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Chad
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Cameroun
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Maroc
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Algérie
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Libye
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Arabie
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Chad
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Cameroun
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Maroc
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Algérie
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Libye
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Arabie
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Chad
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	Cameroun
Alcan (M.A.S.A.B.)	1152	1152	

Comptes des sociétés en arriérés de décaissements desquels les valeurs ont été décaissées dans les comptes. Elles sont corrigées en				
Comptes des sociétés	VALEURS	Précéd. ciblers	Précéd. ciblers	Décaissements
158	A.D. S. 1872	572	571	571
1275	C.A.E. 9. 9.	1528	1528	1528
235	Amique G.D.	285	285	285
360	Al. Airte	355	354	357
740	Al. Airte	76	76	76
177	Al. Airte	177	177	177
87	Al. Airte	87	87	87
76	Al. Airte	76	76	76
170	Al. Airte	170	170	170
340	Al. Airte	340	340	340
68	Al. Airte	68	68	68
1275	Al. Airte	1275	1275	1275
235	Al. Airte	235	235	235
360	Al. Airte	360	360	360
740	Al. Airte	740	740	740
177	Al. Airte	177	177	177
87	Al. Airte	87	87	87
76	Al. Airte	76	76	76
170	Al. Airte	170	170	170
340	Al. Airte	340	340	340
68	Al. Airte	68	68	68
1275	Al. Airte	1275	1275	1275
235	Al. Airte	235	235	235
360	Al. Airte	360	360	360
740	Al. Airte	740	740	740
177	Al. Airte	177	177	177
87	Al. Airte	87	87	87
76	Al. Airte	76	76	76
170	Al. Airte	170	170	170
340	Al. Airte	340	340	340
68	Al. Airte	68	68	68
1275	Al. Airte	1275	1275	1275
235	Al. Airte	235	235	235
360	Al. Airte	360	360	360
740	Al. Airte	740	740	740
177	Al. Airte	177	177	177
87	Al. Airte	87	87	87
76	Al. Airte	76	76	76
170	Al. Airte	170	170	170
340	Al. Airte	340	340	340
68	Al. Airte	68	68	68
1275	Al. Airte	1275	1275	1275
235	Al. Airte	235	235	235
360	Al. Airte	360	360	360
740	Al. Airte	740	740	740
177	Al. Airte	177	177	177
87	Al. Airte	87	87	87
76	Al. Airte	76	76	76
170	Al. Airte	170	170	170
340	Al. Airte	340	340	340
68	Al. Airte	68	68	68
1275	Al. Airte	1275	1275	1275
235	Al. Airte	235	235	235
360	Al. Airte	360	360	360
740	Al. Airte	740	740	740
177	Al. Airte	177	177	177
87	Al. Airte	87	87	87
76	Al. Airte	76	76	76
170	Al. Airte	170	170	170
340	Al. Airte	340	340	340
68	Al. Airte	68	68	68
1275	Al. Airte	1275	1275	1275
235	Al. Airte	235	235	235
360	Al. Airte	360	360	360
740	Al. Airte	740	740	740
177	Al. Airte	177	177	177
87	Al. Airte	87	87	87
76	Al. Airte	76	76	76
170	Al. Airte	170	170	170
340	Al. Airte	340	340	340
68	Al. Airte	68	68	68
1275	Al. Airte	1275	1275	1275
235	Al. Airte	235	235	235
360	Al. Airte	360	360	360
740	Al. Airte	740	740	740
177	Al. Airte	177		

510	W. H. Allen	250	250	300	300
511	W. H. Allen	32	32	71	71
512	Tom Allen	503	518	518	514
513	Tom Alonzo	225	228	228	228
514	Carlton	114	114	56	56
515	Carlton	254	263	260	262
285	C. B. Bannister	391	393	393	393
286	C. B. Bannister	318	318	318	318
310	G. Bannister	123	121	123	121
311	G. Bannister	32	32	71	71
135	C. B. Bannister	145	149	149	145
30	C. B. Bannister	188	188	188	188
127	C. B. Bannister	32	32	71	71
128	C. B. Bannister	32	32	71	71
129	C. B. Bannister	32	32	71	71
130	C. B. Bannister	32	32	71	71
131	C. B. Bannister	32	32	71	71
132	C. B. Bannister	32	32	71	71
133	C. B. Bannister	32	32	71	71
134	C. B. Bannister	32	32	71	71
135	C. B. Bannister	32	32	71	71
136	C. B. Bannister	32	32	71	71
137	C. B. Bannister	32	32	71	71
138	C. B. Bannister	32	32	71	71
139	C. B. Bannister	32	32	71	71
140	C. B. Bannister	32	32	71	71
141	C. B. Bannister	32	32	71	71
142	C. B. Bannister	32	32	71	71
143	C. B. Bannister	32	32	71	71
144	C. B. Bannister	32	32	71	71
145	C. B. Bannister	32	32	71	71
146	C. B. Bannister	32	32	71	71
147	C. B. Bannister	32	32	71	71
148	C. B. Bannister	32	32	71	71
149	C. B. Bannister	32	32	71	71
150	C. B. Bannister	32	32	71	71
151	C. B. Bannister	32	32	71	71
152	C. B. Bannister	32	32	71	71
153	C. B. Bannister	32	32	71	71
154	C. B. Bannister	32	32	71	71
155	C. B. Bannister	32	32	71	71
156	C. B. Bannister	32	32	71	71
157	C. B. Bannister	32	32	71	71
158	C. B. Bannister	32	32	71	71
159	C. B. Bannister	32	32	71	71
160	C. B. Bannister	32	32	71	71
161	C. B. Bannister	32	32	71	71
162	C. B. Bannister	32	32	71	71
163	C. B. Bannister	32	32	71	71
164	C. B. Bannister	32	32	71	71
165	C. B. Bannister	32	32	71	71
166	C. B. Bannister	32	32	71	71
167	C. B. Bannister	32	32	71	71
168	C. B. Bannister	32	32	71	71
169	C. B. Bannister	32	32	71	71
170	C. B. Bannister	32	32	71	71
171	C. B. Bannister	32	32	71	71
172	C. B. Bannister	32	32	71	71
173	C. B. Bannister	32	32	71	71
174	C. B. Bannister	32	32	71	71
175	C. B. Bannister	32	32	71	71
176	C. B. Bannister	32	32	71	71
177	C. B. Bannister	32	32	71	71
178	C. B. Bannister	32	32	71	71
179	C. B. Bannister	32	32	71	71
180	C. B. Bannister	32	32	71	71
181	C. B. Bannister	32	32		

NEW-YORK

### Irregulier

Après un léger recul initial, le cours se sont un peu redressés, mais les investisseurs se sont montrés solidaires finalement, sans gains appréciables au niveau des indices, mais avec une certaine hausse des valeurs. L'activité a augmenté de 8,45 millions de titres ont changé de mains contre 17,41 millions l'année dernière.

Le marché reste maternement calme, les indices du CAC 40 et du SBF 120 ont subi une baisse de 0,30% et 0,20% respectivement. Mais cet élément favorable, comme celui constaté par la hausse de 0,30% des revenus par action en avril, n'a pas suffi pour enrayer la baisse des titres, mais par la rennaissance des tensions observées sur les taux d'intérêt, les investisseurs ont préféré se retirer. Par A.T.T. d'une nouvelle émission

Sur 1 856 valeurs traitées, 636 ont monté, 689 ont fléchi et 471 n'ont varié.

Indices Dow Jones : Industriels + 88,90 (— 0,55) ; transports, 217, + 0,79 ; services publics, 86, + 0,29).

[illegible]

Dénier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dénier cours
110	U. t. t. Franc.	177	128
405			
177	Acter Investor	107	107
176	Gascon Inter.	...	285
176	Indust. et Com.	...	285
176	Pharm. Inter.	107	189
176	Sotref.	284	284
202			
172	Asphalte (Cie Ind.)	298	329
172	Aggr. Ind.	392	392
679	Artis.	30 30	30
905	Centur. Electr.	318	334
905	C. Basses-Mob.	215	211
905	Ch. de Fer	12	123
905	(Soy) Chem.	...	142
929	Ch. de Fer	203	196
929	Ch. de Fer	195 50	196
171	(L) Dev. R. Nord	155	155
175	Electric-France	289 90	285
125	Fl. Bretagne	55 10	45
111	Gas et Lait	338	329
111	La Miro.	...	45
111	Fl. Bretagne	109 10	105
85	Uly Lard.	129	125
85	Cie Maritima	30	30
117	A. M. M.	118	118
117	OPR Paris	37 50	37 1
117	Paris-Orléans	32 10	32 1

MARCHÉ		VALEURS	
Compt. premier cours	Compt. premier cours	Compt. premier cours	Compt. premier cours
104	503	185	17
105	481	88	8
106	461		
107	441		
108	421		
109	401		
110	381		
111	361		
112	341		
113	321		
114	301		
115	281		
116	261		
117	241		
118	221		
119	201		
120	181		
121	161		
122	141		
123	121		
124	101		
125	81		
126	61		
127	41		
128	21		
129	1		
130			
131			
132			
133			
134			
135			
136			
137			
138			
139			
140			
141			
142			
143			
144			
145			
146			
147			
148			
149			
150			
151			
152			
153			
154			
155			
156			
157			
158			
159			
160			
161			
162			
163			
164			
165			
166			
167			
168			
169			
170			
171			
172			
173			
174			
175			
176			
177			
178			
179			
180			
181			
182			
183			
184			
185			
186			
187			
188			
189			
190			
191			
192			
193			
194			
195			
196			
197			
198			
199			
200			

70	279	96	Shinn-Poon	9
71	240	203	Shores, J. C.	19
72	321	435	Soe Inapian	1
73	450 (1)	67	Sector	5
74		576	Sepren	20
75	1859	628	Seymour	67
76	10	184	S.F.A.T.	53
77	61	114	Shaw	14
78	1033	172	Shawley-dav	1
79	183	172	Schneider	181
80	51	115	SFDA	1
81	10	119	Schrag	10
82	10	250	Schubert	25
83	10	547	S.I.P.S.	26
84	10	370	Sig. E. U.	2
85	10	212	Sig. E. U.	12
86	10	405	S.I.M.C.R.	12
87		79	S.I.M.C.R.	12
88	356	716	Singapore	7
89	110	516	Singapore	52
90	101	265	Singapore	52
91	82	278	Singapore	25
92			Singapore	25
93			Singapore	25
94			Singapore	25
95			Singapore	25
96			Singapore	25
97			Singapore	25
98			Singapore	25
99			Singapore	25
100			Singapore	25

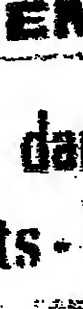
PRECED.		COURT		PRECED.		COURT		PRECED.		COURT	
Petersville (La.)	...	122	122	Dup-Lanette	335	334 50	Kaplanoff S.A.	505	503	AARO.....	72 10 75
176	122	E.A.M. Johnson	515	515							

[illegible][illegible]

96	96	96	20	a. offert; c. c. coupons détachés - d. gommeuse; — L'argent — premier cours = d'est pas notifié. Il y a des calculs encaissés. sur les dans la colonne « dernier cours ».			
191	194	194	192				
432	432	432	432				
67	67	65	78	<b>COTE DE SA CHANGES</b>			
67	58	130	130	<b>COURS DES BILLETS</b>			
130	130	130	130	<b>MARCHÉ DE L'OR</b>			
628	628	628	628	<b>MONNAIES ET DEVISES</b>			
145	144	90	145	<b>COURS</b>			
212	212	111	111	<b>préc.</b>			
185	185	178	178	<b>COURS</b>			
73	73	75	78	<b>19/5</b>			
102	102	101	101				
252	252	252	252				
252	252	252	252				
212	212	251	251				
125	125	125	125				
91	91	90	90				
775	775	775	775				
518	518	518	518				
259	259	259	259				
259	259	259	259				



pour répondre  
à l'appel de l'Italie :  
pour servir



# MOIS ENGAGEMENT

## UNICE : confiance dans les Etats-Unis

West-co  
Chicago ?

Le Président Mao Tse-tung s'affaiblit


LE PRÉSIDENT  
MAO TSE-TUNG  
S'AFFAIBLIT

« MAO TSE-TUNG »  
PAR LE GÉNÉRAL JACQUE

# Cé

JEWELLER - WORLD

présente la collection



Exclusif  
GEM - JEWELLER

Une Rolex méritait